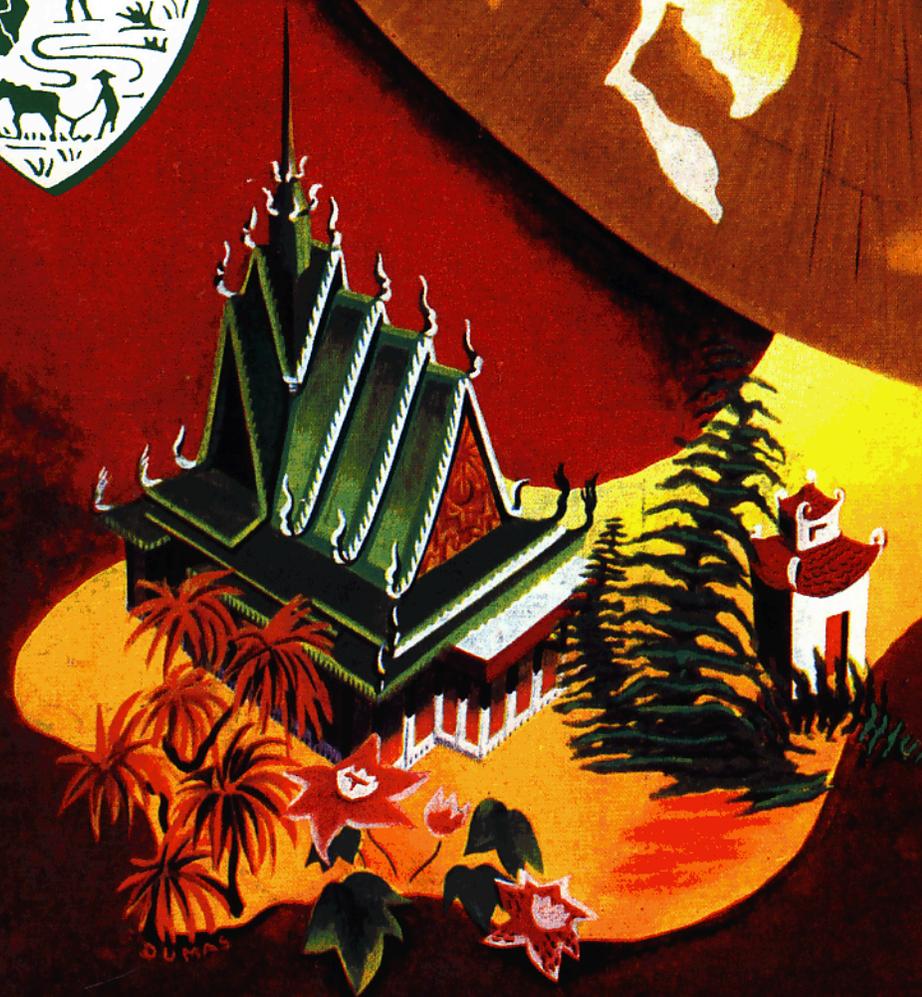


Bulletin de L'A.N.A.I.



Publié par
L' Association Nationale
des Anciens et Amis
de l'Indochine
et du Souvenir Indochinois,
agrée par le Ministère
de la Défense
et par la Fondation de France,
15, rue de Richelieu,
75001 Paris,
Tél : 01.42.61.41.29,
Fax : 01.42.60.06.51,
CCP 21897-05 V Paris

2^e trimestre 2002
avril-mai-juin

AIR FRANCE

RELIE LA MÉTROPOLÉ AUX

ÉTATS ASSOCIÉS d'INDOCHINE

PAR SES SERVICES RAPIDES ET RÉGULIERS
SUR QUADRIMOTEUR "CONSTELLATION"



Sommaire

- | | |
|---|--|
| 3 Editorial | 17 Un Evêque breton au Laos |
| 4 L'armée populaire vietnamienne dans la deuxième guerre d'Indochine (1964-1975) | 18 Du Laos français au Laos indépendant |
| 11 Bibliographie Dates à retenir | 20 Journées d'études 2002 |
| 12 La marine nationale et les frontières de l'Indochine | 21 Rapport d'activité 2001 |
| 14 Informations et Réflexions | 24 La vie des sections |
| | 34 Avis de recherche
Courrier des lecteurs |

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS ET AMIS DE L'INDOCHINE ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président national : Général Guy SIMON
 Vice-président : Président Philippe GRANDJEAN
 " : Ambassadeur Pierre GORCE
 " : Colonel Guy DEMAISON
 " : Suzanne VIDAL de la BLACHE
 Secrétaire général : Mireille de LABRUSSE
 Secrétaire général adjoint : Sabine DIDELOT
 Trésorier général : André SCHNEIDER-MAUNOURY
 Présidente de la Section de Parrainage : Thérèse LUCAS POTIER

Membres d'honneur

Professeur Jean DELVERT, Colonel Jean FELIX, François LE BOUTELLER, Colonel Albert LENOIR, Michel ROUX, Amiral Jean TARDY.

Administrateurs

Jean AUBRY, Colonel Daniel BAUDIN, Colonel René BLAISE, Marie BOUDOU LÊ QUAN, Michel CHANU, Colonel André GROUSSEAU, Commandant Hervé de LA BROUSSE, Général LY BA HY, Docteur Pierre NGUYÈN, Général Georges PORMENTÉ, Général Paul RENAUD, Général Michel TONNAIRE.

Dépôt légal : N° 46423
 Commission paritaire des publications de presse : N° 1632-D.73
 Directeur de la publication : Général Guy SIMON
 Directeur de la rédaction : Marie BOUDOU LÊ QUAN
 Directeur administratif : Lieutenant Henri DUPONT
 Secrétaire de la rédaction : Régine PUZIN
 Adresse de la revue : 15, rue de Richelieu 75001 Paris - Tél. : 01.42.61.41.29 Fax : 01.42.60.06.51
 Réalisation graphique : Scoop Presse Normande 9, rue du Puits-Carré 27000 Evreux - Tél. : 02.32.39.50.50 Fax : 02.32.33.27.32
 Impression : Imprimerie ETC avenue des Lions - ZI 76190 Sainte-Marie-des-Champs. Tél. : 02.35.95.06.00
 Routage : Routex 2-6, rue du Bois de l'Epine - BP 125 Courcouronnes 91004 Evry Cedex Tél. : 01.60.87.34.34

© Bulletin de l'ANAI - 2^e trimestre 2002
 Abonnement annuel : 11 €
 L'ANAI se réserve le droit de refuser toute insertion sans avoir à justifier sa décision.
 Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
 Sauf dans les cas où elle est autorisée expressément, toute reproduction, totale ou partielle, du présent numéro est interdite.

EDITORIAL

par le Général de Division Guy SIMON
Président de l'A.N.A.I.

Le Laos en danger

Sans doute pour plaire aux donateurs étrangers (1), des élections législatives anticipées se sont déroulées au Laos le 24 février 2002. Dans la précipitation des autorités la liste des candidats n'a été publiée que le 10 janvier, après avoir reçu l'agrément du parti communiste.

La règle, en effet est la suivante : "Le parti (unique) choisit ses candidats, la population choisit le parti (unique)". Le vote est obligatoire, l'abstention sanctionnée.

Quelques rares postulants agréés n'étaient pas membres officiels du parti communiste. Mais ils dirigent des entreprises nationalisées... et il faut manifester l'ouverture économique !

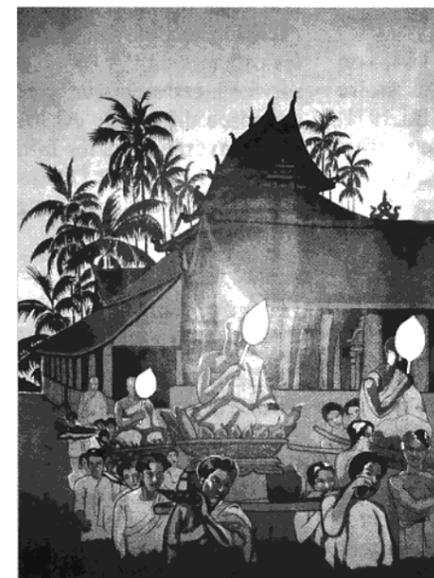
C'est le président de l'assemblée nationale sortante, candidat à sa propre succession, qui était chargé d'organiser les élections. Les Laotiens d'outre mer n'ont pas été autorisés à prendre part au vote. En revanche, deux millions de Vietnamiens fraîchement naturalisés laotiens (2) ont donné leur suffrage au parti qui les avait fait venir.

○ ○
 Tout homme libre a le devoir de protester contre la violation permanente des droits de l'homme au Laos depuis 1975, contre la déportation et la mort de dizaines de milliers d'opposants réels ou supposés, contre la disparition récente (3) de centaines de manifestants pacifiques, contre les persécutions religieuses, contre les déplacements de populations montagnardes.

Mais les anciens d'Indochine sont particulièrement sensibles à la destruction programmée de l'identité nationale laotienne. Hô Chi Minh et ses successeurs, en effet, ont décidé de reconstituer l'Union Indochinoise de 1887 sous la domination du parti communiste vietnamien. 2020 est l'horizon prévu. La première étape est le traité lao-viet de 1977 qui organise l'immigration vietnamienne au Laos.

Or c'est la France qui a fondé l'Etat du Laos. D'abord en imposant ses frontières extérieures (1893) à la Chine, à l'Angleterre, à la Birmanie et au Siam, puis en les défendant à nouveau contre ce dernier. Ensuite en réunissant les trois royaumes de Luang Prabang, de Vieng Chan et de Champassak. Notre fidélité réciproque s'est illustrée en 1953 : le roi du Laos a été le seul souverain d'Indochine à opter spontanément pour la nouvelle Union Française, l'armée française s'est établie à Diên Biên Phu pour le protéger de l'invasion viet-minh.

Le Prince Boun Oum disait en 1953 : "Les Nations jouent aux dés le sort du monde. Les unes ont des dés en or, d'autres en argent, d'autres en acier. Nous, Laotiens, n'avons que des dés en terre cuite ; nous ne jouerons pas longtemps".



(1) Le 15 février et le 15 novembre 2001 le Parlement Européen a rappelé à la République Démocratique Populaire du Laos son inquiétude concernant les droits de l'homme.

(2) La population du Laos est composée de 6 millions d'habitants : 2,3 de souche lao ; 1,4 de minorités ethniques (hmongs, kmous, yaos, lolos...) ; 1,9 de Vietnamiens récemment naturalisés ; 0,4 de Vietnamiens civils et militaires.

(3) 1999, 2000, 2001.

L'Armée Populaire Vietnamienne

et les Forces Armées Populaires de libération

dans la deuxième guerre d'Indochine (1964-1975)

Au début de juillet 1964, le gouvernement de Hanoï, citant un proverbe local, estime que : "Au sud, le peuple du Nam Bô est comme un tas d'herbes sèches; il suffit d'y jeter une allumette pour l'enflammer". De fait, le "thòi cò", le moment favorable, étant arrivé, l'A.P.V.N. va participer à la lutte déjà engagée par les « frères viêt cong ».

L'intervention militaire

Toutefois les autorités de la R.D.V.N. ne sont pas les seuls décideurs du déclenchement de l'opération. Celle-ci doit tout d'abord recevoir l'agrément de la R.P.C. et de l'U.R.S.S., leaders du camp internationaliste. Or, ces deux États ont intérêt à l'ouverture d'un conflit dont ils entendent tirer profit par Viêtnameis interposés. En effet, Moscou désire prendre pied en Asie du sud-est et Pékin espère une troisième guerre mondiale pour affaiblir Soviétiques et Américains. Washington, pour sa part, attaché à la politique des dominos, ne peut laisser s'écrouler la R.V.N., dont la chute pourrait entraîner celle de la Corée du Sud et de la Thaïlande.

Les Viêtnameis du Sud ne sont pas hostiles à une réunification avec la R.D.V.N. à condition qu'elle soit pacifique et ne les fasse pas tomber sous le joug communiste. Les Vietnamiens du Nord, plus particulièrement les militaires et les militants du parti Lao Đông, souhaitent un Viêt Nam unique de Lang Son à la Pointe de Camau. Le journal de l'A.P.V.N. Quân

Dôi Nhân Dân se fait l'écho de leurs aspirations en assurant "qu'ils sont décidés à combattre jusqu'à la victoire finale".

En 1964, les actions clandestines des plans 34A et De Soto menées en R.D.V.N. par des agents de Saïgon augmentent fortement. Les dirigeants de Hanoï, agressés sur leur propre sol, doivent mettre en place un système de défense anti-aérienne et côtière comportant lance-missiles et radars. Au sud, les 11 300 conseillers américains s'impliquent de plus en plus dans les combats livrés par l'A.V.N. et perdent, dès la fin de 1962, 109 tués ou blessés. Le Général Nguyễn Khanh qui succède en janvier 1964 à Ngô Đình Diêm assassiné propose de déclarer la guerre à la R.D.V.N., de la bombarder et d'y faire débarquer "10 000 Forces Spéciales US, Jungle Jim et autres bérets verts". Le 2 août 1964, dans le golfe de Tonkin (1), le destroyer américain Maddox est attaqué par la marine de l'A.P.V.N.. Le navire arrive à se dégager après un affrontement où "le mordant et l'audace manifestés par les équipages ennemis étonnent les marins de l'U.S. Navy". Le même jour, des T28 laotiens mitraillent deux villages de la province du Nghê An. Le 4 août le Maddox coule deux vedettes nordistes qui l'assaillent à nouveau. En représailles, les appareils du porte-avions "Ticonderoga" effectuent un raid sur Vinh et envoient par le fond vingt cinq patrouilleurs de l'A.P.V.N..

Dans ce contexte explosif, Giap croit déceler les signes d'une prochaine offensive contre la R.D.V.N.. Or, il a

déjà affirmé: "Si les impérialistes sont suffisamment irréflechis pour étendre la guerre au nord, non seulement notre armée les anéantira mais les F.A.P.L. leur infligeront une défaite totale et libéreront leur pays". Dès lors, les conditions d'un affrontement général dans la péninsule semblent réunies. Au cours de l'été 1964, le bataillon U1 du 95^{ème} Régiment franchit le 17^{ème} parallèle, suivi en octobre du reste du corps. Dans l'autre camp, le 8 mars 1965, 3 500 hommes de la 3^{ème} Division de Marines débarquent à Danang, couverts de fleurs par les jeunes filles. Ravis, les enfants leur crient "Salem, Cao Boi (2)" pendant que leurs parents pensent que le temps du "Lam tieng my" (travailler en langue américaine) et "Lam tien my" (faire de l'argent avec les Américains) est arrivé.

L'A.P.V.N. au Sud Viêt Nam

Commencé en 1964, son engagement sur ce territoire va être progressif. En 1971, les historiens militaires affirment que la presque totalité des forces armées de la R.D.V.N. combat au sud du fleuve Ben Haï. L'un d'eux écrit qu'à cette époque "les F.A.P.L. sont juchées sur le dos du tigre qu'est l'A.P.V.N..".

En dépit d'une telle évidence, Hanoï va très longtemps entretenir la fiction de ses combattants défendant le territoire national pendant que ceux des F.A.P.L. luttent seuls en R.V.N.. Ainsi Giap peut-il écrire en 1968: "Sous

la bannière du F.L.N., les F.A. et le peuple du sud ont remporté de glorieuses victoires durant les trois dernières années. Au nord, l'A.P.V.N. et notre peuple sous la direction du parti, du gouvernement et du bien aimé et vénéré Président Hồ Chí Minh font échec à la guerre des impérialistes". Pour accrédi-ter cette thèse les unités infiltrées évitent au début de l'intervention de présenter des caractéristiques nord-viêtnameises trop accentuées. Par exemple, les bô dôis ayant un accent tonkinois prononcé et les originaires des minorités sinisées sont écartés des unités franchissant le 17^{ème} parallèle.

Sur le terrain, la différence entre les corps relevant de Hanoï et ceux du G.R.P. (3) est très difficile à établir, les aléas des combats mêlant les hommes de l'une et de l'autre obédiences. Les documents de l'US Army et en particulier "The V.C.N.V.A. Terminology Glossary" font pourtant cette distinction jusqu'à l'échelon section. Or, d'après les officiers de l'A.P.V.N. en service à cette époque, cette supposée différence est loin d'être avérée dans les faits. Ainsi, en 1969, la 9^{ème} Division V.C. compte dans ses rangs 70 % de nordistes.

L'organisation territoriale

Elle évolue au fur et à mesure des opérations tout en épousant étroitement celle de l'A.V.N.. L'A.P.V.N. et les F.A.P.L. créent par ailleurs des fronts selon les besoins opérationnels. Le 30 septembre 1968, le S.R. de Saïgon distingue les divisions territo-

riales ci-après:

- Région Militaire de Tri Thiên (provinces de Quang-Tri et de Thua Thiên) avec les fronts nord et sud de Huê;

- Région Militaire N° 5 implantée dans le 1^{er} Corps Tactique de l'A.V.N. et front 44 avec les portions centrales du Quang Nam, du Quang Tin et du Quang Nai;

- Front B3 sur les Hauts Plateaux correspondant au 2^{ème} Corps Tactique de l'A.V.N.;

- Région Militaire N° 6 dans les provinces de Binh Dinh, Phu Yên, Khanh Hoa, Kon Tum, Gia Lai, Darlac et Ninh Thuận;

- Commandement de la Zone R (Central Office for South Viêt Nam) avec les sous secteurs 1-2-3-4-5-6-8-9 (Baria) et 10 (Tay Ninh);

- Région Militaire N° 3 au sud (provinces de Kiên Tuong, My Tho, Kiên Phong, Ben Trê, An Giang, Vinh Long, Soc Trang, Tra Vinh, Rach Gia, Camau).

Par la suite, on note dans la Zone R, les secteurs T4 et T7 avec les sous secteurs 1-2-3 et 5 englobant les provinces de Biên Hoa, Long Khanh, Phuoc Thuy, y compris les marécages du Rung Sat; Saïgon et Gia Dinh constituant une zone spéciale. En 1973-1974, cette articulation complexe se simplifie avec du nord au sud quatre zones: B4, B1, B3 B2; cette dernière, la plus importante, comprend l'ensemble du Nam Bô et les régions de Dalat et de Binh Thuận.

Le commandement

A Hanoï, les décisions opérationnelles importantes, qui s'appliquent aussi bien à l'A.P.V.N. qu'aux F.A.P.L., sont prises collégialement par le Comité Militaire Central dont la composition est ratifiée par le Comité Central du Parti. Avec l'Etat-Major Général, ce C.M.C. constitue l'instance suprême du commandement des forces combattantes. Selon les documents, cet organisme dont le secrétaire général est le Généralissime Giap, ministre

de la défense, "consacre la dualité de la lutte armée de la révolution, le commandant militaire n'en étant pas moins un militant révolutionnaire". Le Général d'Armée Van Tiên Dung est chef de l'E.M. G., son adjoint étant le Général Hoang Van Thai, membre du C.M.C.. En 1970, il est créé un Comité de la Science Militaire où Giap prononce "des conférences de plusieurs heures".

Sur le terrain de 1973 à 1975, le Général Tra Van Trà est commandant en chef des forces du Nam Bô: il est assisté par le Truong Uong Cuc (4), le fameux C.O.S.V.N. que les Américains vont traquer sans cesse et ne jamais anéantir. Ce dernier comité est ramifié en trois organismes: l'Etat Major camouflé en troupe 129 X 20, l'Office Politique (troupe 139 X 40) avec 14 bureaux dont un artistique et l'Office Logistique (troupe 149 X 40) avec huit services. Le 17 janvier 1970, l'organigramme de structure du G.R.P. présente 43 branches et 32 cellules répertoriées. A sa tête se trouve un Conseil des Sages dont le président est l'ancien responsable du F.L.N. Nguyễn Huu Tho; Madame Nguyễn Thi Binh qui se prétend petite fille du nationaliste Phan Châu Trinh (5) est ministre des Affaires Etrangères.

Les unités

Les corps d'armée

Le concept de ces grandes unités est ancien. En effet, en décembre 1953, les D.D. 304 et 325 sont déjà réunis au Laos en un groupement tactique placé sous les ordres du Général Tran Quy Hai.

En 1974, alors que s'élabore la stratégie de la campagne Hồ Chí Minh destinée à prendre Saïgon, l'E.M. de Hanoï constate que "pour livrer bataille et anéantir l'ennemi sur une large échelle en libérant les populations, l'emploi de D.D. agissant de façon autonome voire coordonnée ne répond plus aux exigences de l'heure". Aussi, dès le mois d'octobre, quatre

corps d'armée sont progressivement mis sur pied:

- Quân Đoàn 1 le 24 octobre 1974 à Ninh Binh (Général Nguyễn Hoa). L'unité qui porte aussi le nom de Quân Đoàn Quyêt Thang (déterminé à vaincre) existe toujours en 2002 sous la forme d'un Binh Đoàn.

- 2^{ème} C.A. créé à Huê (Général Nguyễn Huu Hoan).

- 3^{ème} C.A. formé le 27 mars 1975 avec à sa tête le Général Vu Lang.

- 4^{ème} C.A. qui obéit au Général Hoang Cam.

En avril 1975, un éphémère 5^{ème} C.A. voit le jour avec des éléments du 2^{ème} C.A. pendant que le groupement 232 équivalait à un corps d'armée.

Il est à remarquer que la composition de ces formations ne revêt pas les mêmes caractéristiques que celle des corps de ce type dans une armée classique. Elle varie au gré des circonstances surtout lors de la constitution de fronts opérationnels.

Les divisions et brigades

Elles sont assez difficiles à identifier surtout de 1964 à 1968. Les évaluations des S.R. U.S. et S.V.N. sont en effet établies à la suite d'interrogatoires de prisonniers. Or, ceux-ci appartiennent le plus souvent à des divisions ou à des régiments qui tout en étant encore basés en R.D.V.N. détachent des bataillons ou des compagnies au sud. Par suite, les captifs déclarent être affectés à une grande unité qui n'est pas en sa totalité présente en R.V.N.. Ainsi, le D.D. 304 réputé combattre en Annam n'a en réalité pas encore quitté Ninh Binh et un régiment 88 un temps situé dans la même région n'existe pas dans l'ordre de bataille de l'A.P.V.N..

En outre, un camouflage permanent dissimule les formations. Le 1^{er} avril 1967, la division CT7 devient 47 et un peu plus tard le D.D. 304 se transforme en D.D. 1. La terminologie utilisée est également sujette à caution, le nom de Daï Doan qui en

1968 équivaut aux effectifs d'une brigade devenant pour les unités V.C. de même importance Nông Truong (N.T.) et Công Truong (C.T.) ce qui peut signifier chantier voire même Nam Thu (N.T.). Certains groupements qualifiés de troupe ont l'importance d'une grande unité telle la 559 qui réunit trois régiments du génie, deux de D.C.A., onze groupes de transport et de nombreux bataillons de pionniers et de coolies. Les D.D. sont très mobiles et disparaissent fréquemment du champ de bataille sous la pression de l'adversaire pour aller se reconstituer au Cambodge ou en R.D.V.N.. C'est le cas du D.D. 320 qui en octobre 1968 franchit le 17^{ème} parallèle.

En théorie, chaque division forte de 5 à 6 000 hommes comporte trois régiments d'infanterie et un nombre variable d'unités d'artillerie, du génie et des services. En 1968, certaines grandes unités sont transformées en brigades de 8 000 hommes.

La première division infiltrée est en mai 1965 le D.D. 325 avec ses régiments Q61, 762, 763 et 18. Plus tard, cette formation devient le NT6. En 1967, on note l'apparition sur le théâtre des opérations des D.D. 304-341-324 B-325 A-312 et d'un éphémère N. T.10. Au total, à cette époque sept grandes unités sont opposées aux Américains et à l'A.V.N.. En 1971, le D.D. 712 est signalé et l'année suivante le D.D. 711 qui d'après Saïgon est la meilleure division de l'A.P.V.N. arrive dans la vallée de Que Son.

En octobre 1973, 14 D.D. sont identifiés: Laos-Khe San- A Shau: D.D. 312 et 316; D.M.Z. et Quang Tri: D.D. 325 C, 304 et 308; Huê: D.D. 324 B; Quang Ngai: NT2 et D.D. 711; Hauts Plateaux: D.D. 320; Plaine des Jongs: D.D. 6; Région de Saïgon: D.D. 9, 7 et 5; Delta du Mékong: N.T.1. Cette énumération ne peut être qu'approximative puisque à cette date l'E.M. de l'A.V.N. précise: "L'ennemi n'infiltré

pas des divisions entières et, pour ne pas divulguer leurs appellations, rassemble des éléments disparates en R.D.V.N. et forme des unités nouvelles avec des désignations difficiles à évaluer". En 1975, le D.D. 968 du Génie et la Brigade Blindée 231 qui entre dans Saïgon le 30 avril prennent part au combat. C'est donc quinze grandes unités qui vont être ainsi engagées au cours des hostilités.

Les régiments

En théorie forts de 1 000 hommes, ils sont formés de trois bataillons appuyés par diverses compagnies. Le 66^{ème} R.I. est une unité célèbre dans l'A.P.V.N.. Son 8^{ème} Bataillon est décoré le 24 mars 1972 et le corps en son entier est honoré du titre de "formation héroïque" le 28 avril suivant à Thân Canh. Ses bô dôis sont surnommés "Hai Râu", "les hommes à moustache" ou "les combattants au souffle d'acier". Les bataillons du 66^{ème} sont suivis de la 13^{ème} Compagnie de mortiers lourds et des 14^{ème} Compagnie de mitrailleuses de 12,7, 15^{ème} de canons S.R. de 75, 116^{ème} de transmissions, 117^{ème} de reconnaissance, 118^{ème} médicale, 119^{ème} de sapeurs d'assaut, 120^{ème} de transports et 121^{ème} de réserve. L'ensemble aligne 1 400 soldats.

Au fur et à mesure des combats apparaissent des régiments d'artillerie et du génie à trois bataillons, le 82^{ème} R.A. lourd étant doté de 30 pièces de 85 ou 122 m/m. Les blindés sont articulés en compagnies de chars puis en formations autonomes tel le 203^{ème} Régiment. La D.C.A. qui constitue des unités régimentaires est considérablement renforcée en personnels et matériels de qualité.

Des troupes spéciales sont également créées. Tels sont les corps de "Dac Công", sapeurs de génie d'assaut et les bataillons de "Biêt Công" infiltrés derrière les lignes de l'adversaire. Un vieux proverbe vietnamien disant "Quand

la maison est pillée même les femmes doivent se battre", des formations féminines voient le jour. Le Général Tra Van Trà les dénomme "notre armée à chignons". Sur les pistes Hô Chi Minh, un bataillon de transmissions ne comprend que des jeunes filles encadrées par des responsables du même sexe, les Càn Bô Phu Nu.

En août 1968, les S.R.U.S. et S.V.N. comptabilisent au sud du 17^{ème} parallèle 37 régiments, 99 bataillons d'infanterie et 43 bataillons lourds ainsi que 2 unités d'importance équivalente. Certains de ces corps sont formés de montagnards des Hauts Plateaux comme le Bataillon 261 et d'autres composés de Khmers Krom.

Les personnels

Les effectifs

Les services américains en tiennent une comptabilité rigoureuse et sans doute bien trop précise pour être exacte. Ils font même la différence entre "les commandos suicides en caleçons noirs, véritables sauvages qui jonchent nos barbelés, et les réguliers en uniforme". Leurs statistiques donnent tout de même un ordre de grandeur des effectifs V.C. et N.V.A. engagés au sud.

Décembre 1966 : 58 620 N.V.A. et 231 218 V.C. en comprenant les unités paramilitaires.

Octobre 1968 : 315 692 N.V.A. et V.C. dont 121 857 combattants, 35 225 hommes employés à la logistique, 79 610 guérilleros et 79 000 politiques ou propagandistes.

1972 : L'A.P.V.N. aligne en R.D.V.N. 150 000 réguliers, 445 000 miliciens, 20 000 Chinois et 1 000 Russes. Dans le même temps, elle entretient en R.V.N. 150 000 hommes qui y luttent en compagnie de 50 000 V.C., au Cambodge 150 000 bô dôis appuyés par 50 000 Khmers sympathisants et au Laos 70 000 combattants aidés par 50 bataillons et 11 compagnies Pathet Lao, soit peut-

être 30 000 soldats. L'effectif de combattants purement vietnamiens s'élève ainsi à 1 015 000 hommes.

Dans le camp opposé, l'A.V.N. est forte de 587 000 réguliers et de 513 000 gardes ou miliciens. Les effectifs sont toutefois sujets à caution étant donné la pratique "des soldats fantômes" dits aussi "arbres en pots" c'est-à-dire de militaires soldés mais absents. A Hau Nghia, sur une compagnie de 140 fantassins seuls 50 sont sur les rangs. En outre, la mobilisation en R.V.N. est moins poussée qu'en R.D.V.N.. A une proposition de recrutement féminin en 1969, une avocate de Saïgon répond délicatement : "Les femmes vietnamiennes sont des fleurs parlantes qui savent voter".

Alors qu'ils ne sont que 25 000 au début de 1965, les Américains le 18 février 1967 ont 414 000 hommes au Viêt Nam. Dès juin 1969, par décision politique, leurs contingents vont être progressivement rapatriés et en 1972, il ne reste plus dans la péninsule que 100 000 G.I. dont 6 000 combattants. Il convient de préciser qu'au plus fort des combats, en 1968, 66 000 Australiens, Coréens, Philippines et Thaïlandais se battent avec l'US Army. Au contraire, l'A.P.V.N. obéissant aux directives de Hô Chi Minh refuse l'appoint de volontaires étrangers essentiellement offert par la Corée du Nord, Cuba, la RDA, la Roumanie, l'U.R.S.S. et même par les partis communistes belge et suisse. Certains des "volontaires désignés" éventuellement pour le Viêt Nam, tels ceux de Pologne, manifestent peu d'enthousiasme pour y aller accomplir "leur devoir internationaliste".

Les cadres

L'A.P.V.N. est très hiérarchisée. Le Colonel Bui Tin écrit à ce propos : "Dans notre armée, seuls les colonels ont suffisamment d'autorité pour prendre des décisions".

Les généraux et les officiers supérieurs

Le 30 septembre 1968, le S.R.U.S. identifie 16 généraux, 45 colonels majors ou colonels, 62 lieutenants-colonels et 58 chefs de bataillon servant au sud. Parmi les généraux, 2 sont déjà tombés : Hoang Sam tué en août 1968 à Bèn Cat et Nguyễn Chi Thanh, un temps réputé mort au combat mais plus prosaïquement décédé dans son bain à Hanoï le 6 juillet 1967 après une soirée bien arrosée. Le Général Van Tiên Dung, dans son ouvrage "Et nous primes Saïgon", cite 32 officiers généraux de l'A.P.V.N. ayant combattu au sud. Nombre d'entre eux comme Chu Huy Man (D.D. 316), Hoang Minh Thao (D.D. 304), Lê Ngọc Hiên (D.D. 320), Lê Trong Tân (D.D. 312) ont déjà commandé une division contre les Français. Le Général Huy Van Nghê se targue d'avoir combattu les Français dès 1946.

Les officiers supérieurs sont également des vétérans de la première résistance. Le Colonel Nguyễn Chon chef de corps du 66^{ème} R.I. et futur commandant du D.D.2 est héros de l'armée, il partage cet honneur avec le Colonel Dan Van Nghi du D.D. 316. Parmi ces cadres, figure le Lieutenant-Colonel Y Blok, Rhadé. Les colonels peuvent être placés à la tête d'une grande unité. Avec leurs généraux, ils ont été tactiquement instruits en R.P.C. pour les plus anciens et à l'Académie Frounze de Moscou pour les cadets, voire en Bulgarie, R.D.A. et Roumanie. Certains ont des parents dans l'A.V.N., ce qui ne leur pose pas de problème de conscience particulier. C'est le cas du Général Duong Van Nhut, frère du général saïgonais Duong Van Minh.

Entre les "officiers historiques" qui ont fait leurs premières armes contre les Français et leurs camarades plus jeunes il existe de profondes différences. Les moins anciens, adeptes d'une armée modernisée et consti-

tuée pour livrer une guerre conventionnelle, sont opposés à des opérations de guérilla. L'un d'eux, le Colonel Lê Vinh Quôc, en désaccord avec la doctrine appliquée, rejoint l'armée soviétique où il va accomplir une brillante carrière. Certains gradés sont privés de commandement pour avoir soutenu des thèses révisionnistes. En outre, le corps des militaires de haut rang est partagé entre pro-chinois ou pro-russes ; certains pensent toutefois que le conflit est uniquement l'affaire des Vietnamiens. Giap est plutôt favorable aux Soviétiques. Au sud, plusieurs responsables des théâtres d'opérations estiment par ailleurs que les D.D. de l'A.P.V.N. très longtemps engagés à proximité du 17^{ème} parallèle seraient mieux employés à soutenir la guérilla des V.C. qui doivent subir l'énorme puissance de feu des Américains.

Les officiers subalternes

A "l'école des 400" à Sontay ils ont reçu une solide formation en compagnie d'officiers Khmers Rouges et Pathet Lao. D'autres sont allés s'instruire en Chine ; au mois de juin 1966, 200 jeunes officiers sortent du centre de Huei Pin dans le Kwang Si. Un certain nombre de militaires ayant déjà participé à la première résistance sont rappelés au service tel le médecin lieutenant N.H.L. engagé en 1946, libéré en 1955 et mobilisé en 1964. En général, les capitaines et les lieutenants sont à la tête d'une compagnie et les aspirants d'une section. La durée des hostilités impose périodiquement la relève des cadres ; ainsi, en 1968, 70 % d'entre eux doivent être remplacés. Les nouveaux se révèlent plus doctrinaires que les vétérans dont ils ont pris la place mais de moindre valeur militaire. Lors des combats ils ne possèdent pas le même sens du terrain, ni le charisme de leurs anciens vis-à-vis de leurs hommes. Quelques-uns font preuve d'indépendance et sont accusés d'être des "trou-

bleurs de critères" par le commandement. En avril 1972, à Pleiku, un document affirme que sur 456 cadres seuls 273 sont confirmés. De tels gradés sont l'objet de vives critiques de la part de la troupe. L'entente entre originaires du nord et du sud est également loin d'être parfaite.

Les sous-officiers et les hommes du rang

Leur temps de présence au sud ne doit pas en théorie excéder trois ans. Certains sont très jeunes ; en 1966 un bô dô de 16 ans est capturé près de Danang dans les rangs d'un commando suicide. Avant l'incorporation, ils étaient presque tous affiliés au Parti des Jeunes Travailleurs et pour quelques-uns au Lao Đông. La majorité a effectué huit ans d'études primaires et se déclare sans religion ou bouddhiste. L'accès aux petits grades est facilité ; L. X., du 28^{ème} R.I. est promu caporal au bout de deux ans de service et sergent quatre mois après.

Les hostilités entraînant de lourdes pertes, la troupe devient moins aguerrie bien que restant d'après un rapport de 1971 "à hauteur de sa valeur traditionnelle". Les jeunes soldats présentent une robustesse physique et une ardeur au combat moins accentuées que celles de leurs prédécesseurs. Des cas de panique sont enregistrés, surtout durant les attaques de B52. Des désertions, des mutilations volontaires sont constatées ; le 18 juin 1968, 150 bô dôis épuisés se rendent en unité constituée. Des combattants capturés sont retournés par les Américains et vont servir dans les "Kit Carson Scouts", l'équivalent des commandos français formés de V.M. ralliés. Le S.R.U.S. affirme que "la plus grande partie des recrues est atteinte de paludisme et de tuberculose", alors qu'en réalité celles-ci présentent surtout les symptômes d'une alimentation déséquilibrée. Un historien américain écrit avec exagération de ces

hommes : "La majorité d'entre eux ne distingue pas un bol de riz de la dialectique marxiste". Puis, approchant la vérité, il ajoute "En fait, ils se battent pour un meilleur niveau de vie et pour débarasser leurs pays des troupes étrangères".

Très souvent, la plupart des écoliers ou paysans incorporés se transforment en combattants confirmés. Ainsi le bô dô N.D.S. recruté en 1969 en R.D.V.N. à l'âge de 18 ans, infiltré le 20 mars 1970, est successivement blessé le 1^{er} mai 1971, hospitalisé pour paludisme au mois de juin suivant puis en février 1972. A nouveau gravement atteint le 10 avril 1972, il reprend sa place au 3^{ème} Bataillon du 66^{ème} R.I. après six mois d'hospitalisation.

Les pertes

D'après un officier supérieur de l'A.P.V.N., elles sont énormes. Les combats sanglants, principalement ceux livrés en 1968, les bombardements aériens de B52 qualifiés "d'apocalyptiques" par un ministre du G.R.P. Truong Nhu Tang, les maladies, les campagnes de ralliement Chiêu Hoï, Phoenix et Nguyễn Trai II initiées par les Américains et l'A.V.N. ayant touché 47 000 hommes en 1969 dont le Colonel T.V., éclaircissent les rangs des bô dôis. En voyant tomber leurs camarades, ces derniers peuvent se remémorer la prédiction du prophète Nguyễn Bình Khiêm (1491-1585) qui dit : "Sur 10, 7 mourront afin qu'il n'en reste que 3, puis 2 disparaîtront encore pour laisser place à un seul, la paix est à ce prix".

Du 1^{er} janvier 1960 au 28 janvier 1973, des historiens militaires estiment les pertes N.V.A.-V.C. à 924 000 hommes. Certains chiffres sont semblables à ceux des hécatombes de la première guerre mondiale. Le 9 août 1967 le 22^{ème} R.I. accuse 600 tués et du 30 janvier au 28 février 1968 les forces de Giap déploient 43 000 tués et 7 000 prisonniers. En mai 1972, le 8/66^{ème} R.I. qui d'après les G.I.

s'est battu avec férocité ne comporte plus que 100 combattants sur 800 et seuls 80 sont en état de poursuivre la lutte.

Le 7 décembre 1966, l'état major de Saïgon estime que les V.C. peuvent perdre 1 000 hommes par semaine sans que leur potentiel humain en soit compromis. Deux ans plus tard, les pertes subies par les N.V.A.-V.C. entraînent une grave crise d'effectifs. Avant l'offensive du Têt 1968 ces derniers sont en mesure d'incorporer 6 000 recrues par mois ; après cette période ce contingent se réduit à 1 500-2 000 conscrits. En 1969, dans un but de recrutement, l'A.P.V.N. met tout en œuvre afin que 800 000 Vietnamiens résidant dans la zone contrôlée par l'A.V.N. rejoignent celle placée sous son influence. Le slogan alors utilisé affirme : "Un centimètre de terrain est un centimètre en or et un citoyen est un jade". En 1971, il manque 100 000 combattants aux forces de Giap. La proportion entre les pertes de ces dernières et celles de leurs ennemis est de l'ordre de 4 à 1 (6). Un expert militaire note à ce propos "que les disparitions au combat sont admissibles pour Saïgon mais très graves pour Hanoï surtout pour les unités d'élite". A partir de 1971, celles-ci doivent être renforcées avec des originaires des minorités ethniques venus de R.D.V.N.. Ainsi, le 64^{ème} R.I. reçoit des bô dôis de Cao Bang. Désormais, le mot d'ordre de l'A.P.V.N. est "chaque homme doit se battre comme deux ou trois".

L'instruction et la logistique

L'instruction

Les recrues sont formées en quatre mois dans des centres spécialisés comme le n° 3 de Duc-Hoa. Parfois, cette durée est réduite étant donnés les besoins opérationnels. En juin 1972, des recrues sont engagées à Danang après un seul

jour de dégrossissage. Aussi un sergent du groupe infiltré 3036 capturé déclare que ses soldats sont peu familiarisés avec leurs armes.

Les régiments au repos effectuent des périodes de perfectionnement afin de lutter efficacement contre les hélicoptères. De même, le 66^{ème} R.I. manœuvre face à des chars en bambous et en feuillages censés représenter ceux de l'ennemi pendant que le 7^{ème} Régiment du Génie apprend à édifier des blockhaus et des tranchées d'un modèle nouveau. Cette instruction se veut aussi concrète que possible. Le soir, des feux de camp et des meetings idéologiques rassemblent la troupe qui assiste à des saynètes à thèmes jouées par des chanteurs et des comédiens de l'A.P.V.N..

Les spécialistes de la D.C.A. sont formés tout d'abord par les Chinois puis par les Russes. En janvier 1966, le Général Tolukbo vient à Hanoï et à Haïphong étudier les problèmes de défense anti-aérienne. Les équipages de blindés reçoivent une instruction assez sommaire. Ainsi, les premiers engins infiltrés en 1966 effectuent 1 856 km en 335 heures avec beaucoup de pannes et de bris de chenilles.

Jusqu'en 1968, tous les ans, 6 000 élèves officiers sont instruits en R.P.C. avec les soldats des unités d'élite. Ces militaires ne rejoignent la R.D.V.N. qu'après avoir effectué un stage de trente-cinq jours dans un corps de l'A.P.C.. Les jeunes officiers d'artillerie doivent en théorie étudier trois ans dans l'établissement de Tung Thiên près de Son Tay. Cette période est bientôt réduite à un an, voire à trois mois. Pour pallier cette carence, des écoles à feu sont organisées à leur profit dès leur arrivée dans la zone des combats. De même, les aspirants d'infanterie du Thanh Hoa et du Tri Thiên sont promus à ce grade après un cours de trois mois au lieu des cinq prévus initialement.

Les officiers supérieurs vont se perfectionner à Lung Chin (Kwang Si) pendant que les artilleurs rejoignent I Lang. A partir de 1969, les relations R.D.V.N.-R.P.C. se tendant, ces cours cessent. En zone B3, des stages de chefs de bataillon d'une durée de cinq mois sont organisés au Mont Chu-Roc (province de Ratanakiri) au Cambodge. L'enseignement idéologique n'est jamais oublié. En 1971, les 15^e et 16^e promotions de l'Ecole Politico-Militaire du C.O.S.V.N. regroupent 400 élèves formant huit compagnies.

L'armement

La deuxième guerre d'Indochine constitue un banc d'essai pour les équipements des belligérants et de leurs alliés. L'U.S. Army expérimente les missiles SA7 Strela, les roquettes antichar HTA T3, les bombes aériennes à grande puissance "Daisy Cutter", "Instant LZ" ou "Commando Vault" et les obus Bee Hive projetant 8 500 fléchettes d'acier. Du côté de l'A.P.V.N. et des V.C., l'armement respecte les critères de la standardisation et de la modernisation. La R.P.C. et surtout l'U.R.S.S. confient aux bô dôis leurs matériels les plus sophistiqués. A un moment donné, le bruit court parmi ceux-ci que la Russie va leur fournir "une arme secrète portée par quatre hommes capable de tuer tous leurs ennemis dans un rayon de quatre kms". Cet effort est particulièrement perceptible dans le domaine des armes antichars avec les L.R.P.C. 2 et 7 perçant à 300 mètres les blindages les plus épais et la roquette soviétique de 122 remplaçant la chinoise de 107. L'artillerie est dotée de canons de 130 d'une portée de 31 km surclassant les 175 américains.

Les chars, engagés pour la première fois en unité constituée à Ban Het le 4 mars 1969, sont russes et accompagnés d'une D.C.A. montée sur des automoteurs Z.S.U.. Les 24 régiments de défense anti-aérienne sont équipés en 1973

de missiles S.A.M.2 à deux étages envoyant à 50 kms une tête chercheuse de 135 kgs et de canons de 100 couplés à des radars. A la même époque, l'A.P.V.N. dispose en ce domaine de 10 000 tubes et la région de Hanoï comporte trois fois plus de D.C.A. que toute l'Allemagne en 1945. Les terrains d'aviation où stationnent les MIG 17 et 21 sont défendus par 17 stations de radar.

Le ravitaillement en munitions des N.V.A.-V.C. ne semble pas poser problème. En avril 1967, Con Thiên près de Khe Sanh reçoit 4 200 sables de l'artillerie de l'A.P.V.N.. En 1972, celle-ci tire 220 000 obus et en 1975 27 000 tonnes de munitions sont transportées en vue de la campagne Hô Chi Minh. D'ailleurs l'U.S. Army consomme dix fois plus de munitions que son adversaire.

Les documents accessibles ne permettent pas de vérifier l'éventualité de l'emploi de gaz de combat par les bô dôis; seules des substances lacrymogènes et anti-émeute sont signalées comme à Ong De le 8 juillet 1968. Il est cependant troublant de noter que le 16 avril 1981 Radio Hanoï par la bouche du Général Lê Trong Tân cite le service chimique de l'armée pour "vingt-deux ans de services braves et pleins de ressources accomplis pour l'appui des troupes". Peut-être une telle action répond-t-elle à l'époque à l'opération "Farmer Boy" de l'aviation américaine déversant quatre produits défoliants ou herbicides sur les campagnes vietnamiennes. A Saïgon, outre les hélicoptères, 18 avions C123 sont réservés à ces missions, 6 millions de litres de produits étant largués en 1969 et 72 millions de 1961 à 1970.

La logistique

L'E.M. de l'A.P.V.N. affecte à cette mission ses officiers les plus compétents. Nombre de ceux-ci ont fait leurs preuves lors du ravitaillement de Diên Biên Phu; c'est le cas des Généraux Bui Phung, Dinh

Duc Thiên, Dong Si Nguyễn placé à la tête du groupement 559 et Mai Van Phuc.

Le courant logistique vers le sud utilise essentiellement les pistes Hô Chi Minh qui à partir de 1965 connaissent une intense activité. Dès 1967, l'E.M. américain ne parle plus d'infiltration mais d'invasion empruntant ces voies longues de 1 600 km du col de Mu Gia à Loc Ninh. Au cours du trajet, sept ramifications principales permettent de ravitailler les secteurs de combat. Ces pistes sont "un entrelacs de voies, de routes carrossables, de rivières aménagées, de pipe lines, de centres de repos, de camps de travailleurs, de caches et d'hôpitaux sur lequel circulent véhicules, troupes et coolies". Assez sommaire en 1963, trois ans après cet ensemble comporte des routes à deux sens autorisant une circulation automobile à 30 kms à l'heure. Tous les 100 km, les haltes identifiées par les sigles T1, T2, T3, etc. sont dotées des équipements indispensables y compris des logements luxueux édifiés en 1973 pour un voyage du roi Sihanouk. Le 19 décembre 1966, un article du "Monde" dit: "Sur la piste à 18 heures, le Viêt Nam se met en marche. Il roule, pédale, tire, marche, pioche, rafistole, déblaie, construit, c'est son combat". Plus lyrique, le poète officiel de la R.D.V.N. To Huu chante "notre large route étalée à l'infini de ses huit mètres", pendant que l'écrivain Duong Thu Hong décrit "les unités de jeunes filles allant rejoindre leurs postes au sud avec un paquetage surmonté d'un oreiller brodé d'un cœur".

Au fur et à mesure des hostilités, les voies de ravitaillement de l'A.P.V.N. portant le nom de Corridor 613 et gérées par le groupement 559 prennent une ampleur considérable. De 1966 à 1967, le trafic s'y est accru de 167 % et en mars 1973 le débit mensuel est de 30 à 50 000 hommes, 80 à 100 chars et 10 à 12 000 camions.

En 1972, un oléoduc de 10 centimètres de diamètre progresse de 100 km par an et atteint le Nam Bô via Tchepone au Laos.

Les aviations américaines et sud-vietnamiennes s'acharment sur les pistes afin d'interrompre le courant logistique. Au cours du mois de mars 1971, en une semaine, elles larguent 50 000 tonnes de bombes. Les résultats obtenus sont divers. En février 1971, sur 25 000 tonnes parties de R.D.V.N. cinq mois plutôt, 5 000 parviennent au sud en bon état. En revanche, l'année suivante, un rapport précise que seuls 20 à 25 % des camions circulant sur les voies sont détruits et que les 2/3 des ravitaillements arrivent à destination. Au mois de mai de la même année, le corridor 613 neutralisé à dix-sept reprises est à chaque fois rapidement remis en service. Pourtant l'ampleur des bombardements des programmes "Roll Barrel", "Commando Hunt" et "Menu" (7) sur la piste Sihanouk au Cambodge dépasse de très loin les statistiques de la 2^{ème} Guerre Mondiale. Sur les sites plus pilonnés, les "corbeaux d'acier", les B52, reviennent toutes les demi-heures. Les cratères des projectiles sont énormes, certaines bombes étant destinées à provoquer l'écroulement des terrains. Les survivants, "les tympanes crevés, quelques-uns d'entre eux devenant fous ou se suicidant, construisent des bretelles contournant les impacts". Deux millions de tonnes de bombes dont nombre au phosphore, au napalm ou remplies de défoliant sont ainsi lancées. Les moyens les plus sophistiqués sont aussi mis en œuvre, tels les capteurs sismiques Black Crown permettant de déclencher des tirs d'interdiction et les capsules recueillant les bruits de fond. Les bô dôis trouvent des parades; ainsi, pour échapper aux détecteurs de chaleur humaine, ils empruntent le lit des rivières. Les Américains répliquent en larguant des appareils

capables d'enregistrer le taux d'ammoniac dégagé par le corps des combattants. Un programme "Rain Making" provoquant des pluies artificielles à l'aide d'iodure d'argent ne donne que des résultats mitigés (8).

On estime à 100 000 hommes les contingents chargés de défendre et d'entretenir les pistes Hô Chi Minh. Placés sous les ordres du Général Dinh Duc Thiên, certains vont rester dix ans dans cette affectation. Parmi eux des militaires de l'A.P.V.N., des Pathet-Lao, des travailleurs réquisitionnés, des membres des Brigades de Choc de la Jeunesse dont des "jeunes filles de 17 ans, atteintes de dysenterie et de maladies de peau, perdant leurs cheveux et leurs dents, terrorisées par les bombardements". De nos jours, outre un cimetière de 10 306 tombes édifié à 400 km de Mu Gia, la statue d'une Vietnamiennne pompant de l'essence commémore sur les lieux mêmes des pistes, le souvenir de cet épisode fameux, symbole de la ténacité de la R.D.V.N..

La logistique de l'A.P.V.N. emprunte également d'autres voies que les pistes Hô Chi Minh. Ainsi, elle utilise les jonques de haute mer et le port de Sihanoukville au Cambodge, d'où la compagnie sino-khmère Hak Ly achemine les cargaisons vers les D.D. qui s'approvisionnent aussi largement en riz dans le royaume. Enfin, en Annam, les matériels sont acheminés à dos d'éléphants "très difficiles à abattre par l'aviation". Le 16 septembre 1968, sur 36 pachydermes pris à partie par des hélicoptères UH1B équipés de 4 mitrailleuses et de 4 lance roquettes, seuls 6 sont abattus.

La population toute entière est mise à contribution pour soutenir l'A.P.V.N.. A Gia Lai, en 1972, le village doit fournir 1 000 tonnes de riz et chaque habitant est tenu d'élever un nombre déterminé de porcs et de volailles pour les bô dôis. Certains paysans sont réquisitionnés

durant trois ou six mois comme porteurs ou terrassiers. A Saïgon, les propriétaires de camions Fargo ou International propres à être transformés en plates-formes de D.C.A. doivent obéir à un plan de mobilisation. Il en est de même pour les coolies du dépôt Esso au Nha Bê qui sont contraints de soustraire chaque jour 2 à 3 000 litres d'essence au profit des V.C.. Ceux-ci utilisent également les services des cyclo-pousses pour introduire de l'armement dans la capitale, secondés par des marchandes de légumes qui dissimulent des obus dans des choux. Ainsi se trouve pleinement appliquée la directive du Général Giap qui énonce: "Le peuple entier est en armes et prend part à la lutte contre l'ennemi. Tout pour le front. Tout pour la victoire".

L'Aide Etrangère

Dans son ouvrage "Victoire totale, tâche grandiose", le vainqueur de Diên Biên Phu précise: "Nous n'avons pas combattu seuls, mais avec le soutien des pays progressistes du monde et en premier lieu des pays frères, U.R.S.S. en tête". Face à un ennemi aussi puissant que les U.S.A., il est évident que la R.D.V.N. isolée et très peu industrialisée se trouve dans l'impossibilité de lutter sans soutien extérieur (9).

L'aide chinoise

Commencée en 1950, l'aide chinoise continue au cours de la deuxième résistance à équiper l'A.P.V.N. "de l'obus à la pâte dentifrice".

En 1965, 30 000 militaires de la 45^{ème} armée de l'A.P.C. secondent leurs camarades nord-vietnamiens essentielle-ment dans les domaines de la D.C.A., du génie et des voies ferrées pendant que quatre bataillons stationnent au nord Laos. A ce moment là, Mao Tsé Tung et Chu En Lai attachent un grand prix à la fraternité d'armes sino-vietnamiennne, permettant ainsi que

les MIG basés à Phuc Yên se réfugient dès 1965 à Nanning. Des stages sont organisés en R.P.C. au profit des combattants et de leurs cadres. C'est encore l'époque où le grand timonier assure que "la Chine et la R.D.V.N. sont unies comme les lèvres et les dents". De nombreux conseillers viennent à Hanoï mais leur volonté affichée de se battre par Vietnamiens interposés est mal supportée par les officiers de Giap. Ironiquement, un journal de Phnom Penh imprime: "Les Chinois lutteront jusqu'au dernier bô dôï". En 1972, 20 000 militaires de l'A.P.C. sont encore basés dans le nord de la péninsule.

Comme au temps de la première guerre, les arsenaux chinois 810, 815 et 818 travaillent pour l'A.P.V.N.. En 1966, chaque jour 38 trains de matériel franchissent la frontière. De 1951 à 1977 (9), la R.D.V.N. reçoit de la R.P.C. 2 millions d'armes légères et collectives, 270 millions de cartouches, 18 millions d'obus, 2700 mitrailleuses de D.C.A., 179 avions, 30 000 camions, 2 millions de tonnes d'essence et une aide économique importante, le tout s'élevant à 20 milliards de dollars. Au plus fort de la querelle sino-soviétique, Hô Chi Minh reconnaissant peut dire: "Il ne faut jamais oublier la source où l'on s'est désaltéré". En 1972, la situation diplomatique dans le sud-est asiatique s'étant modifiée, l'aide chinoise se raréfie puis cesse.

L'aide soviétique

Le soutien de Moscou est très limité au début des hostilités, le premier envoi important de matériel soviétique n'arrivant à Hanoï que le 3 avril 1965. Un accord d'assistance entre les deux nations est signé le 13 janvier 1966. Longtemps, l'aide russe reste moins importante que l'aide chinoise, mais lui est supérieure en armement moderne et sophistiqué. Ainsi, en 1967, il existe en territoire nord-vietnamien 221 dépôts de missiles hautement perfor-

mants SA2. Chaque batterie de D.C.A. comporte 6 rampes de lancement de ces projectiles avec 1 radar de guidage et 1 de surveillance.

Initialement les matériels sont acheminés par trains venant de Sibérie et traversant le territoire de la R.P.C.. Ensuite, les relations sino-soviétiques devenant tendues, la voie maritime est préférée. Durant les deux premiers mois de 1967, 141 navires marchands chargés de 90 000 tonnes d'équipements russes arrivent à Haiphong avec 29 pétroliers remplis de 130 000 tonnes de carburants. Pour éviter les bombardements et les mines, ces bateaux vont ensuite débarquer leurs cargaisons à Wham Poa en Chine d'où elles sont transportées par jonques vers la R.D.V.N. Les fournitures joignent parfois l'utile à l'agréable; ainsi le "Visokogorsh" livre le 20 mai 1969 mille caisses de vodka. Selon certains historiens, de 1967 à 1971, Moscou au titre de l'assistance économique et militaire alloue à Hanoï la valeur de 1 milliard 535 millions de dollars, montant 2 à 3 fois inférieur à celui de l'aide consentie par Washington à Saïgon (10).

Moscou ne détache jamais plus de 1 000 conseillers militaires en R.D.V.N.. En revanche, le soutien diplomatique accordé à celle-ci est très ferme. En 1967, Kossiguine déclare: "Si les U.S.A. débarquent au N.V.N., ils le paieront très cher".

Tout au long de ce conflit, Hanoï s'efforce d'obtenir une aide sans cesse accrue de ses deux principaux alliés alors que ceux-ci entretiennent une rivalité certaine pour assurer leur prédominance dans la région. Très vite, l'U.R.S.S. se plaint des difficultés du transit de son aide sur le territoire chinois. De fait, les trains soviétiques sont étroitement contrôlés, ils ne peuvent circuler qu'à certaines heures et à leur passage les militaires de l'A.P.C. prélèvent des équipements surtout des missiles S.A.2.. En 1966, la

R.P.C. exige de l'U.R.S.S. qu'elle acquitte un droit de transit en dollars sur les fournitures empruntant ses voies ferrées; elle déclare que, si celui-ci n'est pas payé, elle se réserve le droit d'en saisir le montant en marchandises. En outre, les avions russes ne sont autorisés à survoler la Chine que la nuit. C'est pourquoi l'U.R.S.S. va faire escorter ses convois ferroviaires par des militaires de l'A.P.V.N. convoqués à la frontière de Sibérie et surtout privilégier la voie maritime. Ce choix convient particulièrement aux Chinois qui escomptent qu'il va créer des heurts avec les U.S.A. dont les forces aériennes et navales bombardent et surveillent les ports de la R.D.V.N.

Les autres aides

Les pays frères participent également. Alors que Cuba, l'Albanie, la Bulgarie et la Roumanie offrent éventuellement des volontaires, plus concrètement la RDA livre en 1967, pour un montant de 40 millions de roubles, de l'armement dont des lance-flammes, des médicaments, des véhicules et du sang pour les blessés. Ce matériel joint à celui fabriqué en Tchécoslovaquie est chargé sur des navires égyptiens ou ghanéens dans les ports de la Mer Noire. La Hongrie fournit des canons de D.C.A. et la Pologne effectue des transports maritimes.

La R.D.V.N. est aussi très sensible à l'appui moral des autres pays ou d'associations sympathisantes. C'est le cas des pancartes "Paix au Viêt Nam" arborées dans les défilés parisiens de mai 1968 qui sont favorablement commentées par la presse de Hanoï. Il en est de même pour l'Association d'Amitié franco-vietnamienne du Professeur Fourniau qui effectue des collectes auprès des étudiants et dénonce les visées des Etats-Unis sur l'Indochine, desseins qui pour elle commencent dès 1941.

En effet, poursuivant une idée de Hô Chi Minh, les diri-

geants de la R.D.V.N. mettent un grand espoir dans les tentatives de démoralisation des Américains. Ils établissent un parallèle entre la situation de 1968 après l'offensive du Têt et celle de mai 1954 où à la suite de la chute de Diên Biên Phu la volonté de continuer la lutte avait diminué considérablement au sein de la nation française. Giap n'a-t-il pas alors écrit: "La sympathie et le soutien des peuples progressistes, dont celui de la France, ont été déterminants pour la victoire."

Colonel Maurice RIVES

(1) Le 31 juillet dans ces parages, une opération amphibie de l'A.V.N. avait été dirigée contre les îles de Hon Me et Hon Ngu.

(2) Salem: marque de cigarettes - Cao Boi: Cow Boy.

(3) Le Gouvernement Révolutionnaire Provisoire créé le 10 juin 1969 succède au F.L.N.. Ses forces jointes à celles de l'alliance des Forces Nationales Démocratiques et de Paix constituent les Forces Armées Populaires de Libération. En 1974, on cite les Forces Révolutionnaires mêlant A.P.V.N. et F.A.P.L..

(4) Voir Bulletin de l'ANAI du 4^{ème} trimestre 2001 page 9.

(5) Réformiste décédé en 1926. Saïgon assure qu'elle n'est en réalité que sa petite-nièce.

(6) En 1973, pour 924 000 N.V.A.-V.C. tués, on comptabilise 250 167 disparus américains ou S.V.N.. Inquiets de cette disproportion, le G.R.P. enfrenant les directives de Hanoï veut faire appel à

des volontaires internationaux.

(7) Ce plan comporte trois phases: Breakfast, Lunch et Dinner.

(8) Il en a été de même pour celui entrepris par les T.F.E.O. sur les approches de Diên Biên Phu en 1953-1954.

(9) D'après le diplomate chinois Yang Gonsu. La mention de l'année 1977 est surprenante. Les historiens américains A. Issacs et D. Pike précisent que toute aide a cessé en 1974.

(10) De 1970 à 1973, cette dernière s'élève à 7 milliards 238 millions de dollars. Mais le 4 avril 1975, les USA entendent encore financer l'A.V.N. à hauteur de 722 millions ce qui fait dire à un sénateur: "Il vaudrait mieux donner directement cette somme aux V.C.."

GLOSSAIRE

R.D.V.N.: République Démocratique du Viêt Nam (Hanoï).

R.V.N.: République du Viêt Nam (Saïgon).

R.P.C.: République populaire de Chine.

U.R.S.S.: Union Soviétique.

U.S.A.: Etats Unis d'Amérique.

A.P.V.N.: Armée populaire vietnamienne (Hanoï).

A.V.N.: Armée de la république du Viêt Nam (Saïgon).

V.C.: Viêt Cong.

F.L.N.: Front de Libération Nationale.

F.A.P.L.: Forces armées populaires de libération.

A.P.C.: Armée populaire chinoise

D.D.: Dai doan: division ou brigade.

S.R.: Service de renseignement;

U.S., N.V.A., S.V.N. Adjectifs: américain, nord-vietnamien, sud-vietnamien.



Restaurant Thaïlandais PHETBURI

M. et Mme PATHOUMVIENG
Membres de l'ANAI

31, bld de Grenelle
75015 Paris
Tél/Fax : 01.40.58.14.88
Métro Duplex
ou Bir-Hakeim
Site :
www.phetburi-paris.com



*Cuisine authentique, cadre lumineux et élégant,
service aimable, tables joliment dressées.
Toutes vos réceptions à caractère familial
ou associatif trouveront ici
un salon où l'organisation de vos réunions
est entièrement à votre disposition.*

(Fermé le dimanche)

BIBLIOGRAPHIE

MITHOUNA et André ROSSET – La Route n° 9 – Editions de l'Harmattan, 2001.

Le Capitaine Mithouna, de l'armée royale laotienne, a réussi à s'évader en 1983 du camp de concentration dans lequel il était déporté depuis 1975. Ce livre poignant est l'histoire de sa captivité dans le goulag communiste. Il décrit les tortures physiques et les mises à mort de prisonniers, telles qu'un lecteur averti pourrait les imaginer. Mais il témoigne aussi de l'incrédulité initiale et du déchirement moral d'un Laotien bouddhiste, doux, patriote, devant la mise en place du système communiste

importé par l'armée populaire vietnamienne établie sur la piste Hô Chi Minh voisine. En 1975 les "Néo-Lao" proposaient simplement une "rééducation" brève, quasi-facultative, à des officiers libres. Car l'armée royale n'avait pas été écrasée, le roi demeurait sur son trône... jusqu'à ce qu'il meure également dans un camp de déportation. "Les Laotiens formaient naguère un peuple uni; il y avait de l'amitié entre nous. Comment les "Néo-Lao" ont-ils oublié les liens qui nous unissaient tous? Est-ce au contact des Nord-Vietnamiens qu'ils ont perdu leur âme?" (page 47).

COMMUNIQUÉS ADMINISTRATIFS

Valeur du point

La valeur du point, qui sert au calcul des pensions d'invalidité, est liée aux traitements de la fonction publique par le "rapport constant".

Depuis le 1^{er} mars 2002 elle est fixée à 12,73 euros (soit 83,50 francs).

Pour les Indochinois elle est toujours cristallisée à 3,14 francs (soit 0,48 euros).

...

Médaille de Reconnaissance de la Nation

Un décret du 12 avril 2002 a défini la médaille qui accompagne tous les Titres de Reconnaissance de la Nation. Le ruban est le même que celui du TRN d'Afrique du Nord; le bronze est différent.

...

Allocation personnalisée d'autonomie à domicile (APA)

Depuis le 1^{er} janvier 2002 toute personne âgée de plus de soixante ans, résidant en France et se trouvant en perte d'autonomie, peut demander cette allocation au président du conseil général de son département. Une enquête médicale est effectuée à domicile. Le secours attribué varie selon le degré de dépendance et les ressources de l'intéressé (pensions militaires d'invalidité non incluses); il n'est pas remboursable par les héritiers.

DATES À RETENIR

Lundi 2 septembre 2002 à 18h15

Pour célébrer la capitulation du Japon qui mit fin à la Deuxième Guerre Mondiale le 2 septembre 1945, l'Association "Citadelles et Maquis d'Indochine" et la Fédération des Réseaux de Résistance en Indochine raviveront la flamme sous l'arc de triomphe de l'Etoile.

Samedi 2 novembre 2002 à 10h30

A la mémoire des Vietnamiens, Cambodgiens et Laotiens morts pour la France et pour la Liberté, l'ANAI honorera les monuments du Souvenir Indochinois dans le jardin tropical du bois de Vincennes.

Samedi 8 mars 2003 à 18h15

Pour commémorer la résistance franco-indochinoise à l'agression japonaise du 9 mars 1945, l'ANAI ravivera la flamme sous l'arc de triomphe de l'Etoile.

Dimanche 9 mars 2003

Dans le même esprit l'Association "Citadelles et Maquis d'Indochine" se recueillera à 9h45 devant le monument commémoratif du jardin des Tuileries, puis à 11h en l'église du Val de Grâce.

L'Amicale des Rescapés du 9 mars 1945 se réunira pour déjeuner à 13h au palais de la Mutualité.

BULLETIN PROVISOIRE D'ADHESION 2002

NOM Prénom

Adresse

Code postal

Désire adhérer à l'ANAI et vous adresse la somme de 22 euros (cotisation : 21 euros, droit d'inscription : 1 euro), 15, rue de Richelieu, 75001 Paris.

Un document officiel vous sera envoyé ultérieurement ainsi que votre carte.

La marine nationale et les frontières de l'Indochine



Prise de Son-Tay

reproduction d'une image d'Epinal de l'époque.

Depuis environ six mois, la presse parle de la "cession à l'amiable" (sic) à la Chine, par le parti communiste vietnamien et le gouvernement de Hanoï, d'une bande de territoire terrestre et d'une partie des eaux territoriales. Cela provoque l'indignation, non seulement des Vietnamiens d'outre mer, mais aussi des amis du Viêt Nam. J'ai lu avec émotion l'éditorial du Général Guy Simon dans le Bulletin, du premier trimestre 2002, de l'ANAI. Je me souviens aussi des "Nouvelles de la Commission d'Abornement de la Frontière Sino-Tonkinoise du 9 mars au 30 avril 1893" publiées dans ce même Bulletin le premier trimestre 2001; il s'agissait de quatre lettres du Lieutenant André Simon, le

grand-père... du Général Guy Simon.

Fonctionnaire, d'abord au service géographique national, puis jusqu'au 30 avril 1975 à l'administration des transports maritimes et fluviaux de la République du Viêt Nam (dont dépendait le service hydrographique responsable de la cartographie des mers et des voies navigables intérieures), et par "déformation professionnelle", je voudrais évoquer brièvement quelques-uns des multiples apports de "la Royale", la Marine Nationale Française, à la défense des frontières de l'Indochine, apports souvent ignorés de la plupart des Français, des Laotiens, des Cambodgiens et des Vietnamiens.

Dans les années 1880, les sanguinaires pirates

chinois appelés "Pavillons Noirs", commandés par le Général de Division Luu Vinh Phuc, armés à l'européenne et soutenus par les vice-rois du Yunnan et des deux Kuangs (Kuang-Si et Kuang-Toung), infestent le Nord Viêt Nam et oppriment les mandarins vietnamiens. L'armée française, de terre et de mer, se bat contre eux non sans difficultés et sacrifices. Le Contre-Amiral Courbet est nommé commandant de la division navale d'Indochine et des forces terrestres au Nord Viêt Nam. Du 11 au 16 décembre 1883, il gagne, loin de la mer, la bataille de Sontay contre ces Pavillons Noirs très supérieurs en nombre et égaux en armement aux soldats franco-vietnamiens. C'est une grande victoire de l'armée françai-

se, victoire qui restera dans ses annales. Elevé au grade de Vice-Amiral, il doit prendre le commandement des deux divisions navales dans les mers de Chine.

Par la suite, en mer de Chine, le Capitaine de Frégate Fournier, commandant l'escadreur d'escadre le Volta, est invité par le vice-roi des deux Kiangs (provinces de la Chine Centrale) Ly Hung Tchang, pour rédiger une Convention de Paix. Le 11 mai 1884, à Tien Tsin, "M. Fournier, représentant du Gouvernement Français" signe cette convention, avec l'Impératrice douairière Tseu-Hi et le vice-roi des deux Kiangs. La Chine accepte de retirer ses troupes régulières et irrégulières (les Pavillons Noirs) du Nord Viêt Nam. Mais elle n'applique pas cet accord. La colonne française qui monte vers le Nord pour occuper les postes de Cao Bang, Lang Son et That Khe tombe dans plusieurs embuscades meurtrières. L'Amiral Courbet laisse son navire amiral Bayard en mer, monte sur le Volta pour pénétrer à l'intérieur des terres par la rivière Min. Il y gagne la bataille de Fou-Tchéou le 23 août 1884, en détruisant non seulement des navires chinois de même qualité que les navires français mais aussi un important arsenal défendu par des canons modernes et construit par... des Français! C'est sa façon de

dégager la route vers la frontière sino-vietnamienne, et il a raison! La cour impériale de Chine se résout alors à couper le cordon ombilical avec les Pavillons Noirs.

Les Pavillons Noirs chassés du Nord Viêt Nam s'enfuient à Formose. L'Amiral Courbet débarque dans cette île, à la tête de 800 fusiliers marins. Mais le terrain, le climat et le nombre d'ennemis ont raison d'eux. Ils se font tous massacrer. L'Amiral, blessé, rend son dernier soupir le 12 juin 1885. Luu Vinh Phuc est proclamé Président de la République par la population autochtone, c'est le premier président de république élu en Asie. Cent jours plus tard, la flotte impériale japonaise arrive et baigne tout ce monde dans une rivière de sang. Elle y reste jusqu'à la défaite japonaise de 1945.

Peu après la mort de l'Amiral Courbet, des bornes sont implantées sur la frontière du Nord Viêt Nam avec la Chine, ligne consensuelle du temps de l'Empereur Gia Long, par deux commissions mixtes franco-chinoises; travail harassant et dangereux car cette région montagneuse est infestée de pirates chinois. (M. Haïce, chef adjoint d'une commission française sera assassiné par des hommes du vice-roi du Yunnan).

...

En Indochine, longtemps avant 1940, l'armée siamoise, avec l'aide des Japonais, attaque constamment la frontière. Le Siam a des prétentions, d'une part sur toute la partie du territoire indochinois contenant des poches de populations thaïs au Laos et au Nord Viêt Nam, d'autre part sur le prolongement des zones de vestiges d'ancienne civilisation siamoise au Cambodge (Angkor...). En 1937, après le coup d'état du Maréchal Phibul Songgram, le Siam prend le nouveau nom de Thaïlande et lance des infiltrations en Indochine. Il se procure en Occident des navires modernes et acquiert deux garde-côtes cuirassés japonais tout neufs. Il va falloir agir vite, avant que les marins thaïlandais soient bien entraînés pour nous attaquer. L'Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, ancien Commandant de l'escadre française en Extrême Orient, lance ses forces navales avec à leur tête le Capitaine de Vaisseau et futur Amiral Béranger contre les forces thaïlandaises. Autour de l'île de Kok Chang, le 17 janvier 1941, quelques escarmouches et salves de canon réduisent à néant les plus puissants et modernes navires de ce pays qui se devaient d'être invincibles face aux vieux bâtiments français. Béranger gagne grâce à sa stratégie et au talent de ses artilleurs. Decoux gagne pendant que la France métropolitaine est vaincue et occupée. Sans cette victoire, les frontières occidentales de l'Indochine ne seraient pas celles d'aujourd'hui.

...

Je souhaite simplement rappeler aux Laotiens, aux Cambodgiens et aux Vietnamiens quelques-unes des "petites choses" que "la Royale", la Marine Nationale Française, avait apporté à nos frontières.

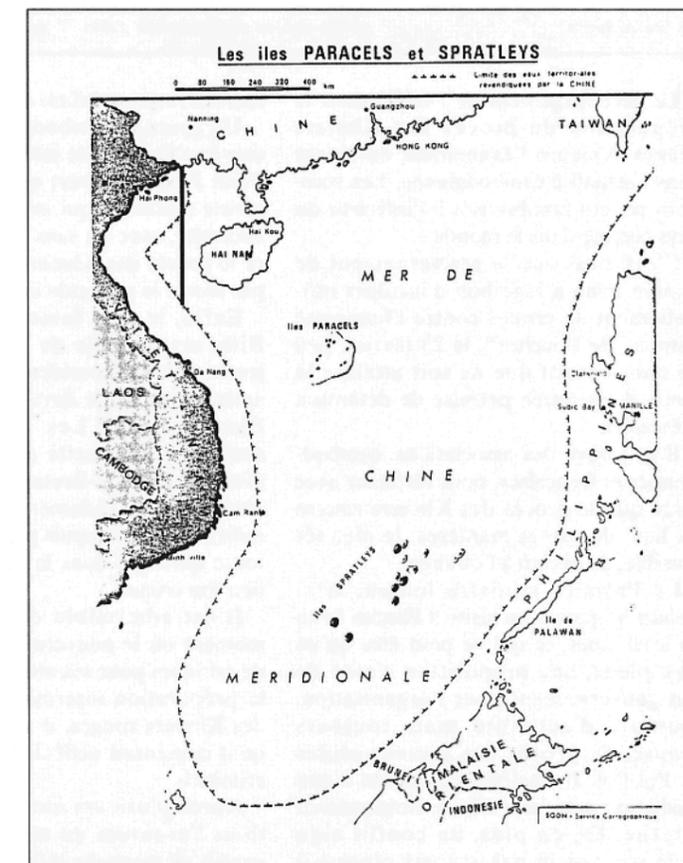
Tran Van Thu

Le De-Doc Luu-Vinh-Phuc a dicté le 12^e jour du 11^e mois (11 Décembre 1883) ce qui suit:
 « Pendant la guerre, qui conque cognera la tête à l'ennemi sera récompensé de la manière suivantes:
 1^e Pour une tête de Français 100 taïls et, si ce Français a des galons, 20 taïls en plus pour chaque galon. Pour savoir s'il y a des galons, il faut regarder sur les manches. Plus il aura de galons, plus la récompense sera grande.
 2^e Pour une tête de luro ou de soldat de la légion étrangère, 50 taïls.
 3^e Pour une tête de tirailleurs amantier 40 taïls.
 4^e Pour une tête de catholique, 10 taïls.

(Document trouvé à Sontay)



Carton A.H.A.



"Limites des eaux territoriales : établies par les accords franco-chinois de 1887 ———— ; exigées par la Chine : +++++++"

QUELQUES NOUVELLES DES PAYS INDOCHINOIS (15.02.2002-01.06.2002)

I - CAMBODGE

● **21.02.02** - Dans un grand reportage sur le Mékong, le journal "Le Monde" met l'accent sur une progression de 28 % des visiteurs de Angkor (1). Les hôteliers ont anticipé cet afflux en ouvrant onze établissements dans la ville de Siem Réap, principale bénéficiaire de cette manne touristique.

● **23.02.02** - Peu avant la fin (6 mars) de la période légale de détention préventive (trois ans), Ta Mok, principal incarcéré khmer rouge, vient d'être inculpé de crime contre l'humanité, pour les atrocités commises il y a vingt ans sous le régime du "Kampuchea démocratique".

● **02.03.02** - De troublantes questions se posent au sujet des incendies de bidonvilles survenus fin novembre 2001 à une vingtaine de kilomètres au nord de Phnom Penh. Pour certains observateurs il pourrait s'agir d'actes criminels ; ces taudis étaient surtout peuplés de Vietnamiens.

● **21.03.02** - La banque française Crédit Agricole Indosuez (C.A.I.) envisagerait de se retirer du Cambodge, reflétant ainsi la faiblesse actuelle de l'économie du pays.

● **22.03.02** - Sous le titre "Noces rouges", le journal "Le Point" note que plus de 300 personnes ont assisté au mariage de la fille de Nuon Chéa en présence de Khieu Samphan, deux des anciens lieutenants de Pol Pot.

● **22.03.02** - Sortie de deux livres sur les Khmers rouges : "S 21 ou le crime impuni des Khmers rouges" de David Chandler et "D'abord ils ont tué mon père" de Loung Ung.

● **23.03.02** - Des personnalités cambodgiennes et françaises appartenant au "Comité des Victimes des Khmers rouges" (C.V.K.R.) protestent contre l'impunité des responsables du génocide, souhaitant un procès hors du Cambodge.

● **28.03.02** - "Newsweek" met en garde contre une possible catastrophe

écologique avec les menaces qui pèsent sur le Tonlé Sap, le grand lac qui donne leurs moyens de subsistance à des millions de Cambodgiens (2). Hun Sen se trouve accusé de favoriser des entreprises dont l'activité menacerait l'avenir du Tonlé Sap (3).

● **05.04.02** - Hun Sen tenterait de convaincre les membres de l'ASEAN de supprimer les visas de circulation entre les pays membres.

● **19.04.02** - Le Premier ministre indien A.B. Vajpayee, en visite à Phnom Penh, a offert l'aide de son gouvernement aux autorités locales pour l'organisation d'un procès des Khmers rouges.

● **16.05.02** - La presse cambodgienne ("Phnom Penh Post") accueille un long article d'un avocat ayant formé de nombreux juristes à Phnom Penh depuis 1994. Il insiste sur l'absolue nécessité, avec ou sans l'ONU, d'un procès

des Khmers rouges. Des victimes du génocide tentent d'engager des poursuites à partir de la France et de la Belgique.

● **23.05.02** - Arrêté la veille, Sam Bith, ancien général khmer rouge a comparu devant un tribunal de Phnom Penh. Il vivait librement au Cambodge malgré l'accusation formelle d'être le responsable de la mort de trois touristes occidentaux en 1994 (4).

● **25.05.02** - A l'Institut de Technologie du Cambodge (I.T.C.), fréquenté par 700 étudiants francophones, une équipe de Radio-France Internationale (R.F.I.) a donné quatre émissions publiques en français. Quelques jours auparavant avait eu lieu l'inauguration, en présence de Hun Sen, d'un nouvel émetteur en modulation de fréquence (bande F.M.) à Kompong Som, complétant ceux déjà en service à Phnom-Penh et Siem Réap.

Le désengagement de l'ONU dans la préparation du procès des Khmers rouges demeure l'événement dominant dans l'actualité cambodgienne. Les réactions restent nombreuses à l'intérieur du pays comme dans le monde.

C'est ainsi que le gouvernement de Phnom Penh a jugé bon d'inculper officiellement de crimes contre l'humanité Tamok, "le boucher", le 23 février, peu de temps avant que ne soit atteinte la limite de la durée permise de détention préventive.

Il se trouve des associations, cambodgiennes et françaises, pour réclamer avec force que le procès des Khmers rouges ait lieu, de toutes manières, le plus tôt possible, au besoin à l'étranger.

Le Premier ministre indien, Atal Behari Vajpayee, en visite à Phnom Penh en avril émet, ce qui ne peut être qu'un vœu pieux, une proposition d'aide de son gouvernement pour l'organisation, toujours d'actualité mais toujours remise, du procès des anciens séides de Pol Pot. Il s'agirait sans doute d'une médiation pour une affaire éminemment interne. Et, en plus, un conflit aigu avec son voisin pakistanais place-t-il le gouvernement de Delhi dans les meilleures conditions pour prendre de

lourdes responsabilités au Cambodge ?

Un journal cambodgien (et c'est en cela que la nouvelle intrigue), le "Phnom Penh Post" a ouvert ses colonnes à un juriste renommé qui insiste sur l'absolue nécessité, avec ou sans l'ONU, d'instruire le procès des Khmers rouges et de ne pas laisser le génocide impuni.

Enfin, le trop fameux général Sam Bith, responsable de la mort de trois jeunes touristes occidentaux en 1994, est arrêté et présenté devant un tribunal de Phnom Penh. Les gouvernements concernés dans cette affaire criminelle (France, Grande-Bretagne et Australie) n'ont cessé de réclamer la réclusion d'un individu vivant depuis près de dix ans en toute quiétude dans le pays où avait eu lieu son crime.

Il est admissible de penser qu'au moment où le gouvernement fait l'objet de critiques pour ses atermoiements dans la préparation interminable du procès des Khmers rouges, il ait voulu prouver qu'il demeurerait actif dans la chasse aux criminels.

Après plusieurs mois de tergiversations l'aventure du millier de Montagnards vietnamiens réfugiés au Cambodge depuis un an se termine par leur accueil aux Etats-Unis. Devant la mau-

vaïse volonté du Cambodge et du Vietnam, partisans d'un rapatriement de force, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) a renoncé à son plan d'accompagnement d'un retour volontaire ; il a dénoncé fin février l'accord tripartite du 21 janvier. Les pensionnaires des camps de Mondolkiri et Rattanakiri ont été transportés à Phnom Penh, puis aux Etats-Unis. Dès leur départ, le 15 avril, la police cambodgienne a incendié le premier camp.

(1) Voir "Bulletin de l'ANAI" (1^{er} Trimestre 2002 p.18) pour préciser que, quand nous parlons de terrorisme qui risque d'entraver le tourisme, il s'agit d'évidence non pas d'un terrorisme cambodgien inexistant mais du terrorisme international, lié principalement à l'organisation Al Qaeda.

(2) La menace sur le Tonlé Sap est triple : la surpêche, le déboisement et la construction de barrages hydroélectriques en Chine et au Laos.

(3) Il s'agit de la concession de 300 000 hectares pour créer une plantation d'eucalyptus susceptible d'entraîner une baisse dramatique de la nappe phréatique. Le bénéficiaire de cette concession se trouve être un associé de Hun Sen.

(4) Voir Bulletin de l'ANAI (1^{er} Trimestre 1995).

II - VIËTNAM

● **15.02.02** - Le motoriste américain "Pratt And Whitney" a annoncé avoir reçu de "Vietnam Airlines" une commande pour équiper les quatre Boeing achetés en décembre 2001 (5). En 2003 des liaisons directes Hanoï-Paris et Saïgon-Paris sont envisageables grâce à cette acquisition.

● **20.02.02** - "Vietnam Airlines" annonce la prochaine signature d'un contrat pour l'achat de cinq Airbus, livrables dans les cinq prochaines années, destinés à la desserte de lignes transindo-chinoises.

● **21.02.02** - Dans un article intitulé "Les neuf dragons du Mékong", "Le Monde" souligne le fait qu'importateur de riz en 1987, le Vietnam s'est hissé en 2001 au deuxième rang des exportateurs mondiaux derrière la Thaïlande, avec des rendements enregistrés dans le delta de quatre à six tonnes à l'hectare.

● **27.02.02** - Le président chinois Jiang Zemin se rend à Hanoï pour une visite de deux jours.

● **12.03.02** - La privatisation des entreprises vietnamiennes avance à grands pas (26 000 firmes privées ont vu le jour dont 30 % issues du démantèlement de groupes d'état) mais le sous-emploi pourrait atteindre 40 %.

● **19.03.02** - Le Vietnam décide de donner 300 000 dollars d'aide à l'Afghanistan.

● **28.03.02** - Selon "Asia Times" le Vietnam lance un programme d'assainissement du réseau de 15 000 km de canaux reliés au delta du Mékong.

● **28.03.02** - Dans le cadre de la Commission du fleuve Mékong le Vietnam unit sa voix à celle du Cambodge pour s'alarmer des projets hydrauliques chinois et laotiens. Son but est de conserver une quantité d'eau suffisante pour le riz du delta et d'empêcher la remontée

d'eau salée de la Mer de Chine méridionale.

● **01.04.02** - Les régions du sud Vietnam souffrent du manque d'eau, ce qui pourrait entraîner une chute importante de la récolte de poivre et de café (6).

● **04.04.02** - A l'issue d'un procès à Hanoï, trois vietnamiens dont une femme ont été condamnés à mort pour trafic de drogue entre la capitale et les provinces de Son La et Cao Bang.

● **24.04.02** - Un rapport de l'organisation "Human Rights Watch" (H.R.W.) dénonce les répressions vietnamiennes contre les minorités des hauts plateaux et les persécutions religieuses contre les chrétiens évangélistes (7).

● **02.05.02** - Vietnamiens et Américains dialoguent autour des effets des défoliants utilisés pendant la guerre tant sur les populations que sur l'environnement (8).

● **04.05.02** - Mettant fin à un accord russo-vietnamien de 1979, la Russie décide d'évacuer la base de Cam-Ranh, suite à une promesse de V. Poutine en 2001.

● **04.05.02** - Le 2^{ème} festival des arts de Hué a été inauguré ce jour. On attend 50 000 visiteurs dans l'ancienne cité impériale pour ce qui reste la seule manifestation culturelle internationale organisée au Vietnam.

● **11.05.02** - Des journées de la musique vietnamienne sont organisées à Paris, en particulier de la musique traditionnelle de Hué.

● **16.05.02** - La "Far Eastern Economic Review" annonce de prochaines élections législatives au Vietnam. Rien ne semble fondamentalement devoir changer, même si on attend des têtes nouvelles pour siéger à l'Assemblée Nationale. Le P.C.V. a en apparence passé la main au Front de la Patrie, émanation directe du Parti (9).

Aucun événement vraiment important ne s'est produit ces derniers mois au Vietnam. Il convient toutefois de noter :

- la modernisation de la compagnie "Vietnam Airlines" qui rénove sa flotte avec l'achat de Boeing et d'Airbus,

- la peur manifestée par Hanoï devant les grands projets hydrauliques chinois et laotiens sur le haut Mékong,

- l'évacuation de la base de Cam Ranh, mettant fin à l'utilisation des installations par Moscou depuis 1979.

Deux faits méritent un plus long développement. Comme il était prévisible (10), les difficultés rencontrées par le gouvernement vietnamien, sur les hauts plateaux, avec les populations montagnardes ne se dissipent pas. Les minorités sont excédées par l'envahissement de leurs terres par les gens venus du nord ou de la côte, 500 000 implantés selon des statistiques officielles. Devant les exactions dont ils ont été les victimes et les persécutions religieuses (surtout contre les protestants) les Montagnards se sont quasiment révoltés. Un certain nombre a franchi la frontière avec le Cambodge, créant un climat délétère entre les deux voisins et entraînant une intervention du H.C.R..

III - LAOS

L'événement important de la période étudiée dans ce bulletin, les élections législatives du 24 février 2002, est traité

Ce problème montagnard demeure une épine dans le pied du gouvernement de Hanoï, avec le risque à tout moment d'une grave inflammation.

L'autre question d'actualité méritant une attention particulière réside dans la transformation de l'économie vietnamienne. Si l'économie de marché s'est peu à peu substituée à l'économie socialiste on peut caractériser la situation dans la formule "le peuple est sorti de la misère pour vivre dans la pauvreté" (11), ce que confirme la place du Vietnam dans le peloton des trente pays les plus pauvres du monde.

La situation se trouve encore assombrie par un sous-emploi qui pourrait atteindre 40 %. Enfin, la prospérité économique chinoise pèse sur celle de son voisin méridional d'autant que les Chinois se comportent davantage en spéculateurs qu'en véritables commerçants.

Malgré tous ces handicaps le Vietnam, par une diversification plus grande de ses exportations, par son potentiel humain et par ses richesses propres, bénéficie d'un taux de croissance du PIB qui le situe juste derrière la Chine mais loin devant les autres pays de l'ASEAN, avec la

perspective d'atteindre une croissance de 5,5 % en 2002.

Aussi le Vietnam continue à songer fortement à son adhésion tant espérée à l'OMC, malgré les difficultés qu'il affronte actuellement. Il ne doit pour autant pas se dissimuler que la Chine sera un très redoutable adversaire.

(5) Voir Bulletin de l'ANAI (1^{er} Trimestre 2002 p. 16).

(6) Rappelons que le Vietnam est le deuxième producteur mondial de café.

(7) Voir Bulletin de l'ANAI (1^{er} Trimestre 2002 p. 16).

(8) Le nom d'"agent orange" donné au principal défoliant utilisé, à base de dioxine, provient d'une bande de cette couleur sur les containers.

(9) Nous avons déjà eu l'occasion de parler du Front de la Patrie, organisation de masse émanant du Parti, quand il veut donner l'impression d'unanimité dans le pays, dépassant ainsi les limites du P.C.V.

(10) Voir Bulletin de l'ANAI (1^{er} Trimestre 2002 p. 16).

(11) "Reflets d'Asie" n° 72 "Les principales difficultés de l'économie vietnamienne" de Lam-Thanh-Liem.

dans l'éditorial. Signalons en outre que le Bureau du HCR au Laos vient de fermer ses portes. Il avait surveillé la réinstalla-

tion des 29 000 Laotiens réfugiés en Thaïlande puis renvoyés d'office dans leur pays entre 1993 et 1999.

IV – A.S.E.A.N

L'Association des nations du sud-est asiatique (ASEAN) qui réunit dix pays : Birmanie (Myanmar), Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande, Vietnam, a entretenu une activité soutenue ces derniers mois et suscité un certain intérêt dans la presse internationale.

Le salon aéronautique qui s'est tenu à Singapour (12) en février a fourni l'occasion, pour les membres de l'association, de s'interroger sur l'avenir de la région. Si on peut constater une chute progressive des barrières douanières, on est encore loin du marché commun proposé à terme par la Chine (13). Pékin se montre plus que jamais attentif aux efforts de l'ASEAN dans la voie du progrès, en tant qu'observateur assidu à ses réunions (avec le Japon et la Corée) mais aussi du fait de l'activité économique de son envahissante diaspora en Indonésie, Malaisie, Vietnam, Thaïlande et Singapour ("pays chinois" où le mandarin est la langue des affaires). Un problème de taille demeure : la disparité des niveaux d'industrialisation entre les pays membres.

Au cours d'une réunion de l'ASEAN à Singapour le 11 mai, le premier ministre cambodgien Hun Sen a d'ailleurs plaidé pour un effort énergique des parties prenantes, afin de réduire les fractures économiques existantes : "faire cohabiter durablement dans une même structure des pays pauvres et des pays riches n'est pas possible sans conduire tôt ou tard à des affrontements" (14).

Cette situation contribue à aviver la rivalité de Pékin et Tokyo. La Chine a signé en solitaire un accord de coopération économique avec l'ASEAN et fait miroiter son projet à terme de grand marché de libre-échange. De son côté le Japon, qui se débat dans une crise sérieuse le conduisant à la récession, voudrait malgré tout redorer son blason et redevenir l'investisseur reconnu de la région.

Singapour enfin souhaite une ASEAN forte, malgré les problèmes que traversent actuellement les Philippines et l'Indonésie, pays confrontés à l'intégrisme islamique. La ville-état, pour renforcer sa position, a signé un accord de libre-échange avec Tokyo et en négocie un autre avec les Etats Unis.

Plus que jamais pèse la menace d'une "ASEAN à deux vitesses".

Dans les premiers jours de mai, Singapour a manifesté une certaine impatience devant les lenteurs de la mise en place des liens commerciaux au sein de l'association, même si les prévisions de croissance pour la région passeraient de 2,8 % en 2001 à 3,5 % à 4 % cette année (15).

La "Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement" (C.N.U.C.E.D) met en garde l'ASEAN devant les activités dévorantes des industries manufacturières chinoises. Il apparaît souhaitable que, pour sa défense, l'ASEAN se trouve un vrai leader

capable d'entraîner l'association dans une réelle dynamique commune.

La presse souligne l'acuité de la rivalité sino-japonaise, à l'occasion d'une rencontre entre le premier ministre nippon Koizumi avec la présidente des Philippines Gloria Arroyo et le premier ministre de Malaisie Mahathir. Tokyo a profité de cette opportunité pour proposer une réunion ministérielle, dès cet été, pour mettre au point une véritable communauté économique est-asiatique. Le duel entre les deux "grands" de la région continue !

G. Demaison

(12) Le pays le plus petit mais aussi le plus riche de l'ASEAN.

(13) Voir Bulletin de l'ANAI (1^{er} Trimestre 2002 p. 15).

(14) Figaro Economie : "L'ASEAN à deux vitesses" du 13 mars 2002.

(15) Figaro Economie : "L'ASEAN n'avance pas" du 7 mai 2002.

INFORMATIONS ET RÉFLEXIONS

3^{ème} Salon du Livre Historique Militaire et Civil de Coulommiers (Seine et Marne) samedi 12 et dimanche 13 octobre 2002.

L'Association des Sous-Officiers de Réserve de Coulommiers a fondé le Salon du Livre Historique Militaire et Civil. Ce salon a accueilli 47 écrivains en 2000 et 84 en 2001. La Municipalité de Coulommiers, le Conseil Général et un certain nombre d'Associations patriotiques dont l'ANAI lui renouvellent leur soutien.

Le troisième Salon du Livre se tiendra au Centre Socioculturel de la Sucrierie, 77 rue du Général Leclerc - 77120 Coulommiers, le samedi 12 octobre, de 14h à 20h et le dimanche 13 octobre de 10h à 17h30 (entrée et grand parking gratuits).

Pour tous renseignements : Gérard Brett, Tél. 01 60 22 50 78, Fax. : 01 60 22 53 79, e-mail brett.gerard@wanadoo.fr

L'Association Saint-Jacques (Président : François de Chassey), 202 rue Lecourbe, 75015 Paris, Tél.-Fax : 01 48 42 50 26, recherche des parrains et des marraines pour offrir des cours de français (32 euros par trimestre) à des séminaristes et des religieuses au Vietnam. Des échanges de correspondance s'ensuivent.

Un évêque breton au Laos

Le commandant Jean Hamon, président de la Section d'Ille-et-Vilaine, a retrouvé la famille de Monseigneur Ange Gouin, évêque du Laos, massacré par les Japonais avec les Français de Thakhek le 21 mars 1945.

Ange Gouin était né à Maxent (Morbihan) le 7 décembre 1877. Après le petit séminaire de Saint Méen le Grand (Ille-et-Vilaine) et le grand séminaire des Missions Etrangères à Paris, ordonné prêtre en 1902, il consacra quarante-trois ans de sa vie au Laos.

C'était justice que l'ANAI rappelle son souvenir. La famille en fut très heureuse. Le Maire de Maxent, le Général commandant les Ecoles de Coëtquidan, le Général commandant la Région Militaire de Rennes, l'Archevêque de Rennes donnèrent aussitôt leur accord.

La cérémonie se déroula jeudi 4 avril à Maxent. Elle commença par une messe

solennelle célébrée par Monseigneur Saint-Macary entouré de quatre prêtres. Un portrait de Monseigneur Gouin et des objets lui ayant appartenu : croix, anneau, soutane, étaient disposés sur l'autel. Les lectures et les chants furent assurés par des membres de l'ANAI. Dans son homélie l'Archevêque compara le drame vécu en silence par Monseigneur Gouin du 9 au 21 mars 1945 au chemin de croix de Jésus Christ.

A l'issue de l'office religieux, la très nombreuse assistance, composée notamment des deux sections de l'ANAI d'Ille et Vilaine et du Morbihan suivant l'Archevêque, se rendit, derrière douze drapeaux, au monument aux morts. Quatre élèves officiers de Coëtquidan encadraient celui-ci, sabre au clair. Un clairon de la musique régionale exécuta les sonneries réglementaires tandis que les Présidents de l'ANAI (Général Moreau et Commandant Hamon) et le

Maire, M. Le Roux, déposaient deux gerbes de fleurs.

Le Commandant Hamon retraça la vie exemplaire de Monseigneur Gouin et la profonde détresse des Laotiens lorsqu'ils découvrirent l'assassinat de leur évêque.

Puis le Maire réunit les participants autour d'un vin d'honneur à la salle des fêtes de Maxent. Il annonça qu'une rue de la commune portait le nom d'Ange Gouin. M. Prioul, grand mutilé de 1940, neveu de Monseigneur Gouin, remercia chaleureusement l'ANAI.

Ensuite les deux sections de l'ANAI se retrouvèrent pour déjeuner à Coëtquidan au Cercle de Lattre de Tassigny.

Ainsi a été imaginée,



Monseigneur Ange Gouin.

préparée et conduite une opération qui illustre bien la vocation de l'ANAI et le dynamisme de ses membres. Grâce à notre action une région de Bretagne s'est remémoré l'histoire de la France en Indochine. Dès qu'elles ont été informées de notre projet, en outre, toutes les autorités civiles, militaires et religieuses l'ont accueilli avec enthousiasme. Les médias ont tenu leur rôle : Radio-Alpha le 23 mars, Ouest-France les 2,6 et 11 avril.

Rapport d'activité de l'Association "Le Frangipanier" (Président: Maurice Orrière), 2 boulevard Alexis-Carrel; 35700 Rennes, Tél.-Fax: 02 99 63 87 73.

Notre projet de base en cours actuellement est la construction d'un Centre d'Initiation au Tissage Traditionnel, à Ban Xan Khou, lequel doit accueillir au printemps 2003 une dizaine de jeunes filles de milieu défavorisé. En outre nous avons équipé un cabinet dentaire à l'Hôpital de Xaythani, l'un des plus dépourvus de la région de Vientiane. Ce don représentait une valeur de

7 400 euros.

Nous avons fait ressortir du néant l'une des plus célèbres danses traditionnelles laotiennes, la Danse des Lanternes. Celle-ci, que nous avons découverte et admirée au sein de la Communauté Lao de Rennes en 1992, avait été interdite au Laos, depuis le changement de régime en 1975, car elle était d'inspiration royale. Il nous a fallu beaucoup de patience et de diplomatie pour obtenir l'accord des autorités laotiennes, grâce aux excellentes relations que nous entretenons sur place avec l'Institut de Recherche sur la Culture et le Ministère de la Culture, depuis que nous avons rénové en 2000 l'Ecole Nationale Artistique du

Laos. Notre petite équipe locale a conçu et fabriqué tout un lot de lanternes multicolores, lesquelles ont été remises officiellement à l'équipe de danse, en la personne de son directeur, Somsanouk Mixay (lequel est, par ailleurs, le patron de la presse lao en langue étrangère, puisqu'il dirige les hebdomadaires Vientiane-Times et Le Rénovateur).

Nous avons lancé une troisième tranche de travaux à Luang-Prabang (Opération Phakhom, regroupant cinq écoles primaires de la périphérie de la ville). Notre rôle consiste à fournir du mobilier et des matériels scolaires; nous avons investi dans cette opération environ près de 3 045 euros.

INTER-HOTEL

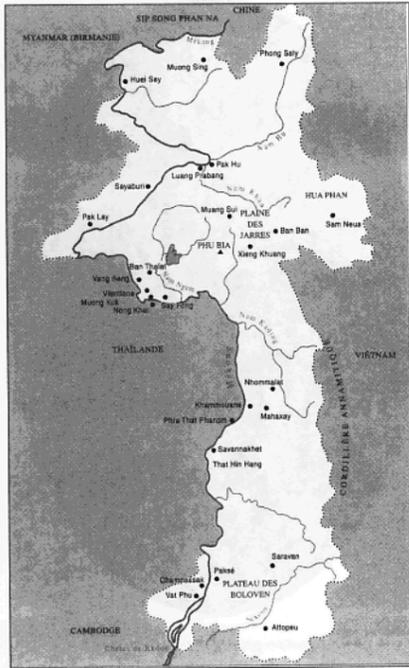
*** **Hôtel du Gave** ***
LOURDES

Directeur : J.P. Escalé
Membre de l'ANAI



A quelques minutes des Sanctuaires, sur les bords du Gave de Pau, face aux Pyrénées, 60 chambres avec bain, douche et wc, téléphone direct, TV satellite dans chaque chambre, 2 restaurants climatisés - **Garage gratuit dans l'hôtel**

28, avenue Peyramale, BP 187, 65106 LOURDES cedex
Tél. 05.62.94.90.11 — Fax. 05.62.94.94.94



Du Laos français au Laos indépendant

Mékong dans sa partie médiane seulement. Il s'agit d'ailleurs du Laos siamois plutôt que du Siam proprement dit: les habitants parlent laotien, portent les mêmes costumes et ont les mêmes mœurs que leurs voisins du Luang-Prabang, de Vientiane, de Bassac.

Le Siam avait annexé en 1941, avec l'appui du Japon, les parties du royaume de Luang-Prabang et du territoire de Bassac situées sur la rive droite du Mékong. La restitution en fut faite en 1946, sur l'intervention de la France.

Autrefois envahie et pillée par des voisins turbulents, soumise par eux à des déportations massives, durement éprouvée par le conflit franco-siamois de 1940, martyrisée par les Japonais, occupée par les Chinois, la partie du pays des Lao qu'on appelait Laos français est un pays béni cependant, où la paix règne dans les cœurs et dans les mœurs, où la douceur et l'hospitalité sont de règle, un pays dont les habitants ne se disputent jamais, ne se fâchent jamais, ne se battent jamais, où l'on rencontre partout des fleurs et des sourires.

Les Laotiens, à l'inverse des Siamois, sont des Thaïs purs, aux traits fins peu asiatiques, au teint tantôt clair, tantôt bronzé, selon leur origine familiale ou leur genre de vie. De taille moyenne et bien proportionnés, ils portent à peu près le même costume que les Cambodgiens et les Siamois, c'est-à-dire une large bande de tissu s'enroulant autour des reins et disposée en culotte grâce à un drapage

habile. Le port de la veste est facultatif. Les fonctionnaires et les personnages importants la revêtent dans l'exercice de leurs fonctions et dans les cérémonies. Les Laotiennes, au visage plutôt rond, bien faites, toujours une jupe terminée par une bande brodée de couleurs vives, aux dessins variés, le "sin". A la ville et dans les cérémonies, elles se parent d'une fort jolie écharpe aux teintes vives, dégageant une épaule et complétant souvent un petit corsage à l'euro-péenne. Elles aiment bien les bijoux en or ou en argent: bracelets, boucles d'oreilles, tours de chignon. Selon leur pays d'origine, elles ont le chignon droit, à gauche ou à droite.

Ce peuple pratique un bouddhisme conciliant; il honore et nourrit ses bonzes sympathiques; il se réunit dans ses pagodes accueillantes, aux vastes cours bien propres, aux sanctuaires remplis de statues, aux "salas" ouverts aux voyageurs pour leur sommeil, aussi bien qu'aux fidèles pour leurs réunions.

Ce pays prenant, enchanteur, rappelle Tahiti par l'as-

pect et le caractère de ses habitants. Ce n'est pas un pays riche. Le Laotien cultive sa petite rizière, va à la pêche pour compléter son menu, ramène du bois de la forêt pour faire sa maison ou pour la réparer avec l'aide de ses voisins (car un village est une grande famille). Sa femme s'occupe du ménage et de la cuisine, tisse elle-même les vêtements, mais ne se livre pas aux gros travaux, car le Laotien est galant.

Le Laotien n'attend pas de récompense pour sa générosité et son hospitalité, mais il apprécie les attentions les plus modestes. Il n'extériorise que sa politesse, sa joie de vivre.

Le Laos, grand comme la moitié de la France et peuplé d'un peu plus d'un million d'habitants, est-il un pays d'avenir? Il y a lieu de répondre, d'abord en se plaçant au point de vue économique, ensuite au point de vue politique, en tenant compte de l'existence d'un Laos dit siamois, très important, sur la rive droite du Mékong.

L'exportation se réduit à quelques troupeaux de buffles vers les pays voisins, au café des Bolovens, au bois

Types Muong "Thay-Yo" à Donglac (Qui-Chan).



Un orchestre laotien.



Vat Xieng Thong (Luang Prabang), petit that.

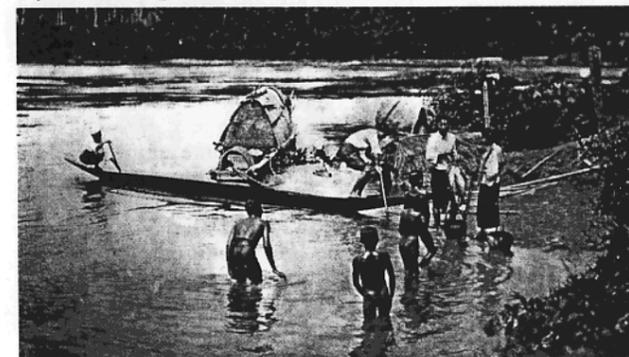
de teck, au stick-laque, à l'étain de la province de Kham-Mouan (Cam-mon). On importe des objets manufacturés, beaucoup d'entre eux, en vertu d'accords douaniers spéciaux, venaient du Japon par le Siam.

L'habitant du Laos n'est pas seulement l'ami des fêtes; il comprend que son pays, pour ne pas disparaître, doit se développer. Malgré les avertissements des amis des Laotiens, on s'était trop contenté de faire appel à l'extérieur. Les Laotiens, bien guidés, peuvent remplacer chez eux, dans tous les domaines, les étrangers.

Il faut des ouvriers qualifiés, des artisans et aussi des ingénieurs, des médecins, des instituteurs. Une élite existe déjà. Un gros effort est fait pour organiser un enseignement technique et général adapté au pays.

En 1946-1947, 22 917 élèves fréquentaient les écoles primaires et élémentaires; en 1951 ce nombre s'élève à 38 331.

Idylle laotienne (province de Vientiane).



qu'il provoque lui-même. Les plateaux du Tran-Ninh et des Bolovens, vastes et salubres, se prêtent à merveille au développement de l'agriculture et de l'élevage à l'euro-péenne.

Il ne restera bientôt plus au touriste peu pressé que le nord du pays, où les routes sont encore peu nombreuses: la plupart des villes, y compris Luang-Prabang, sont maintenant accessibles aux automobiles, tout au moins en période calme. Certains le regretteront. Le Laos perdra un peu de son charme mystérieux.

Au point de vue politique, l'avenir du Laos est lié à celui de ses voisins. Le vieux guide Madrolle, fort bien documenté, disait, il y a longtemps: "En prenant possession du pays des Lao, la France n'a pas reconstitué l'Etat de Lan-Xang. Les amis des Laotiens pensent que la question n'est que réservée. Ils savent que les groupes humains ne sont jamais mieux compris ni administrés que par des chefs de leur race et ils escomptent une réorganisation du pays

par la restauration de l'unité laotienne." Cette unité est-elle réalisable? Et sous quelle forme? L'avenir nous le dira.

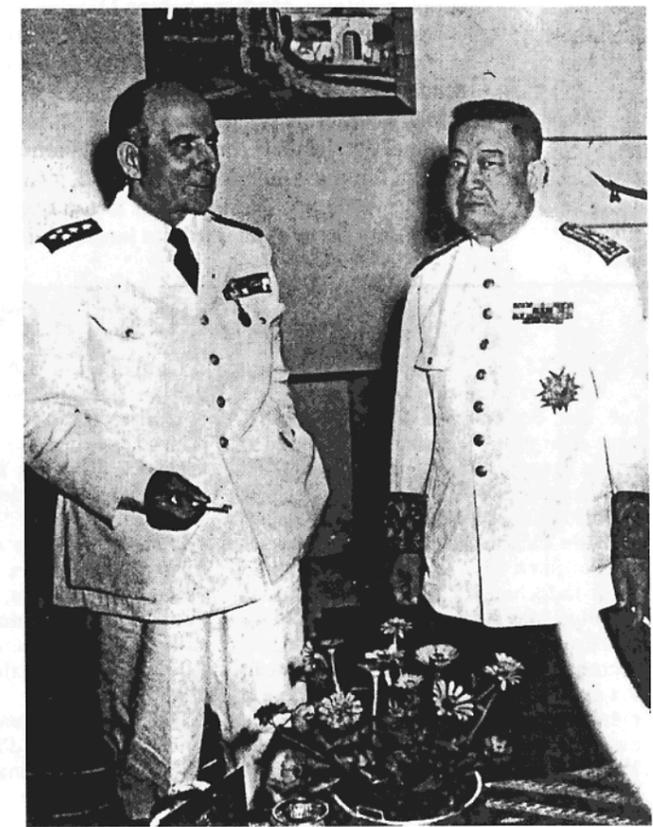


En attendant, le Laos actuel, avec ses onze provinces groupées dorénavant sous la même direction royale, s'avance avec confiance et fermeté dans la voie de l'indépendance et de la prospérité. Les Français qui connaissent et aiment ce beau pays s'en réjouissent et continuent à lui consacrer leur vie et leur foi.

E. BOULÉ

Directeur de l'enseignement du second et du troisième degré au Laos - 1951

Le roi du Laos en conversation avec le général de Lattre.



Le vendredi 26 avril, dans les salons du Cercle National des Armées à Paris, s'est tenu le congrès national des présidents de section. La situation politique de la semaine avait dissuadé les conférenciers pressentis (Directeur Général de l'ONAC, Directeur d'Asie au ministère des Affaires Étrangères) de se rendre à notre invitation. L'ambiance y a peut-être gagné en intimité et les sujets d'étude ont provoqué des échanges très intéressants.

Une réflexion sur l'originalité de l'ANAI, constituée depuis 1917 par apports successifs de missions concernant l'Indochine, a ouvert la séance. Tel est, en effet, notre héritage.

Parallèlement, nos observations sur la tendance actuelle aux fusions d'associations ont été exprimées. La mode est aux groupements, voire aux groupes de pression. Pour quelle finalité ? Que deviendrait notre minorité dans un grand ensemble ? Ne sommes-nous pas une espèce à part ? Ce débat a été ouvert au congrès ; il se poursuivra.

CONGRES DES PRÉSIDENTS ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2002

La journée a été conclue par un exposé fort instructif du Capitaine Armelle Blondé sur la professionnalisation des armées, puis par la lecture émouvante de poèmes du Commandant Louis Trân Dinh Lan.

Le samedi 27 avril avait lieu dans le même cadre l'assemblée générale de l'Association, pour laquelle les adhérents parisiens rejoignent les présidents de section.

Les documents statutaires, qui furent présentés par le président national, la présidente de la section de parrainage et le trésorier général, puis approuvés par l'assemblée, figurent ci-dessous.

Le tiers du conseil d'administration, dont le mandat s'achevait en 2002, a été réélu. Un administrateur supplémentaire, Madame Sabine Didelot, a été élu.

Une réunion rapide du conseil d'administration procéda à la réélection du bureau, avec les modifications suivantes : Madame Vidal de la Blache devient vice-présidente, Madame de Labrusse secrétaire générale, Madame Didelot secrétaire générale adjointe.

Deux conférences nous permirent de quitter la technique en fin de matinée. Avec beaucoup de talent le Colonel de Heaulme, qui rentrait du Vietnam, rendit compte de la situation actuelle dans ce pays. Auparavant sa femme, Geneviève de Galard, avait évoqué ses souvenirs de Diên Biên Phu ; le lyrisme n'était pas dans le verbe, il s'exprimait par le ton quasi-incantatoire de la description du malheur. Debout, les auditeurs, dont certains au bord des larmes, lui firent une ovation prolongée.

HISTORIQUE ET ACTUALITE DE L'ANAI

L'ANAI est la seule association d'anciens et d'amis de l'Indochine. Animée par des combattants qui savent le prix et le motif des sacrifices consentis par la France, elle est ouverte à tous les anciens, civils et militaires, Français et Indochinois, et à tous les amis du Vietnam, du Cambodge et du Laos.

Fondée en 1917 sous le nom de " Souvenir Indochinois " pour s'occuper de la sépulture des Annamites morts en France pendant la Grande Guerre, elle a regroupé trois mille tombes et construit dix monuments commémoratifs. Dans le même esprit elle a joué un grand rôle auprès du Gouvernement, à partir de 1982, pour l'édification de la nécropole de Fréjus.

L'appellation d'Anciens d'Indochine date de l'occupation japonaise. Civils et militaires rescapés des exactions nippones se sont réunis en 1947 dans une société d'entraide. Puis l'association a accueilli les anciens de toutes les périodes.

Depuis 1993 elle sollicite l'adhésion d'Amis : voyageurs, coopérants, investisseurs, chercheurs, professeurs, historiens, linguistes, intéressés par le Vietnam, le Cambodge et le Laos actuels. Elle souhaite les aider à retrouver la filiation française.

Une opération majeure a été l'assistance aux réfugiés d'Indochine en France. L'ANAI a obtenu du gouvernement en 1975 la fondation du Comité Natio-

nal d'Entraide, qu'elle a animé, puis présidé, enfin qu'elle a absorbé en 1993 conservant les charges à défaut des moyens.

Plus récemment elle a lancé une œuvre de parrainage d'enfants très pauvres au Vietnam, au Cambodge et au Laos. Elle gère les relations de neuf cents parrains avec leurs filleuls (transfert de fonds, échange de correspondance) et subventionne une quinzaine de petites écoles ainsi que plusieurs dispensaires de campagne.

Institution originale, à vocation patriotique, pédagogique et sociale, l'ANAI est une fraternité dont l'avenir repose sur la générosité et la longévité de ses membres.

Des communications ont été faites, des documentations distribuées sur d'autres thèmes : les effectifs de l'ANAI (7 500), l'amélioration du régime fiscal des adhérents, la poursuite du service des réfugiés d'Indochine en France, l'adoption d'orphelins au Vietnam.

La rédactrice en chef a rappelé la philosophie du bulletin, les conditions de sa réalisation et les contraintes à respecter. Elle a rendu hommage à notre photocompositeur, Monsieur Virlouvot.

Puis les participants ont pris la parole pour échanger, sous la présidence du Général Renaud, des informations, des confidences, des conseils, sur la manière dont ils ont obtenu les résultats majeurs ou mineurs qui font vivre l'ANAI dans ses domaines d'action si divers.

Voici les activités majeures de l'ANAI en 2001, présentées au regard des deux missions principales de l'ONAC : Mémoire et Solidarité.

MEMOIRE

La mémoire est la vocation première d'une association fondée en 1917 sous le nom de "Souvenir Indochinois". C'est pourquoi l'ANAI réagit à tous les grands anniversaires de l'histoire de l'Indochine française. Nous avons célébré Monseigneur Cassaigne à Grenade-sur-Adour en 1994, Petrus Truong Vinh Ky à Paris en 1998, Monseigneur Pigneau de Béhaine à Origny-en-Thiérache en 1999 ; à notre appel les foules sont venues nombreuses.

En 2001 l'anniversaire de Yersin fut fêté à Nha Trang. Malheureusement la distance et l'impécuniosité ont réduit notre participation ; seul le Docteur Pierre Nguyên, administrateur national, représentait l'ANAI à cette cérémonie dont il était l'âme. Nous nous réjouissons d'avoir vu, grâce à lui, de nombreux Vietnamiens en costume traditionnel fêter selon les rites millénaires un médecin français devenu génie protecteur du peuple.

Nos commémorations annuelles se sont déroulées avec ferveur, malgré l'âge qui ralentit le déplacement des anciens. Le 9 mars et la résistance aux Japonais, le 19 décembre et la résistance au Viêt Minh, le 7 mai et le symbole de Diên Biên Phu jalonnent notre calendrier. Peut-être faudrait-il alléger celui-ci en valorisant une seule date ? Mais les esprits ne semblent pas mûrs, chaque combattant français cultivant le souvenir de ses propres années de séjour et de ses territoires de lutte ; à quelle date unique rallier tous les cœurs ?

Un rendez-vous s'impose malgré les difficultés : le 2 novembre, mémoire des Indochinois morts pour la France ou avec la France. Il illustre l'originalité de l'ANAI, seule association d'anciens combattants d'Indochine à penser aux Indochinois d'abord. Au jardin colonial du bois de Vincennes comme devant nos huit monuments de province nous sommes toujours présents. C'est pourquoi, d'ailleurs, les municipalités veillent à leur conservation : en 2001 la Mairie de

Compiègne a rebâti le sien et celle de Nogent sur Marne pense à l'imiter.

Mais les pèlerinages valent par les hommes plus que par les pierres. Devant les monuments du Souvenir Indochinois restaurés par l'ANAI en 1992 nous avons eu la joie d'accueillir cette année des anciens officiers laotiens et vietnamiens.

A l'échelon municipal, l'érection de monuments et le baptême de voies publiques se succèdent. Ils témoignent de relations souvent bonnes entre l'ANAI et les collectivités publiques.

Le Bulletin de l'ANAI est un remarquable agent de transmission de la mémoire. Conscients des limites de leurs connaissances, en effet, les anciens et les nouveaux amis sont heureux de consulter une documentation qui leur permet d'approfondir l'affection spontanée qu'ils portent aux Indochinois. Recherches historiques inédites, reproductions d'articles du siècle passé, synthèses politiques d'actualité constituent un fonds culturel de bon niveau. Même les pauvres et les orphelins que nous secourons ont besoin de trouver dans l'histoire de leur pays un motif de légitime fierté.

Dans le même domaine intellectuel, le soutien aux travaux universitaires se développe. En 2001 le siège a guidé plusieurs candidats à la maîtrise d'histoire. Jeunes étudiants ou plus souvent mères de famille d'une trentaine d'années, apparentés ou non à des militaires, ils manifestent l'intérêt que porte à l'Indochine une fraction de l'opinion publique et notamment certains directeurs de thèse.

Autre véhicule de mémoire : les expositions sur l'histoire de l'Indochine. Dès 1986 le SIRPA nous a aidés à réunir des photographies intéressantes, à partir desquelles les Sections des Deux-Sèvres et de l'Oise ont agencé de grandes expositions, l'une plus militaire, l'autre plus ouverte sur l'action sociale. D'autres expositions sont nées spontanément dans les Sections de l'Allier, du Puy de Dôme, du Nord, de l'Orne, du Parrainage. Plusieurs Sections participent en outre

au forum des associations de leur département. En 2001 l'ANAI a proposé cinquante-deux journées d'exposition à travers la France.

Sans doute faut-il repenser ce mode de rayonnement. Les présentateurs prennent de l'âge et se fatiguent, les sujets militaires n'intéressent plus l'opinion, les sujets civils : paysages, modes de vie, économie ne sont pas actualisés. Et le public ne se déplace plus guère ; il attend que l'image pénètre chez lui.

En 2001 l'ANAI s'est rapprochée de l'ACUF, propriétaire d'une exposition, en suggérant la mise en commun des acquis et des programmes. Nous demandions à la Fédération Maginot de parrainer et de subventionner ce partenariat ; nous venons d'essayer son refus.

L'ONAC peut venir à notre secours. En 2001 ses services départementaux ont reçu du Ministère de la Défense la mission d'information historique héritée du Ministère des Anciens Combattants. Mais la procédure est longue à mettre en œuvre.

Long délai également celui que réclame l'Education Nationale pour envoyer des enfants à nos manifestations. Il est possible que les directeurs d'école soient de bonne foi lorsqu'ils déplorent l'incompatibilité de nos horaires avec la planification scolaire. En 2001, toutefois, deux Sections sont parvenues à pénétrer dans les écoles, deux autres ont réussi à faire venir des enfants à une cérémonie patriotique.

SOLIDARITE

C'est le terme officiel. En ce qui nous concerne, pourquoi ne pas dire sympathie ?

Nous avons aimé le même pays, qui n'était pas le nôtre, et souffert de la même incompréhension de la part du nôtre. D'où ce lien entre nous.

Ce n'est pas matériellement que nous pouvons le manifester, car nous ne sommes pas riches ; notre association vit de nos cotisations, c'est-à-dire de peu. Mais les lois et les règlements ont prévu le droit à réparation et les secours d'urgence ; l'ANAI joue alors un rôle d'accompagnement, signalant les camarades en difficulté, les conseillant dans leurs démarches et, plus généralement, les aidant à sup-

porter la vie. Ce service de proximité est assuré par les Sections ou par les Comités. La plupart organisent des visites aux malades, voire des courriers de vacances et des excursions touristiques, qui apportent de la joie aux isolés.

Le Bulletin de l'ANAI favorise des retrouvailles d'anciens camarades.

Avec les réfugiés vietnamiens, cambodgiens, laotiens, notre rôle n'est pas terminé. Certes ils ont réussi leur insertion professionnelle et souvent culturelle ; leurs enfants sont bien élevés. Mais il ne faut pas les abandonner en chemin car l'intégration se joue sur le long terme. C'est pourquoi nous restons à l'écoute, participant à leurs réunions et les invitant aux nôtres.

Le chapitre des naturalisations n'est pas clos. Si tous les anciens combattants ont obtenu satisfaction, non sans peine, un certain nombre de vieilles dames attendent toujours qu'un employé de préfecture se laisse attendrir. L'âge venu, les enfants établis ailleurs, elles parleront de moins en moins français, seront de plus en plus humiliées et n'obtiendront pas la pension de réversion de leur mari. Le sort de ces femmes est une préoccupation pesante, notamment pour les présidents de l'Aube et de la Franche-Comté.

L'ANAI a souvent l'impression de payer les dettes de la France. A Troyes elle verse l'équivalent d'une retraite du combattant à un sous-préfet thai, chevalier de la Légion d'Honneur pour services exceptionnels de guerre, qui ne peut obtenir la carte du combattant parce qu'il n'était pas militaire. Au Vietnam elle fait parvenir des secours à des mutilés de guerre.

En faveur de tous les anciens combattants indochinois demeurés là-bas l'ANAI vient d'obtenir, par la loi du 28 décembre 2001, la levée de la forclusion des demandes de retraite du combattant et de pension de réversion - qui demeurent cristallisées. Il reste à lever la forclusion des demandes concernant les pensions de retraite et d'invalidité, puis à décrystalliser progressivement les taux.

Notre Section de Parrainage se développe grâce à la générosité des donateurs et à la fidélité des parrains, membres de l'ANAI ou non. De nos écoles les plus anciennes bon nombre d'enfants ont pris leur envol vers la vie professionnelle et sont remplacés par d'autres. Parallèlement certains parrains ont quitté ce monde. Honneur aux religieuses sur qui repose toute notre organisation.

D'autres associations bénéficient de la générosité des membres de l'ANAI. Citons, par exemple, le Frangipanier, œuvre bretonne qui aide des

écoles et des hôpitaux au Laos, l'ACASEA, œuvre normande qui travaille au Cambodge, les Frères des Ecoles Chrétiennes à Saigon et à Biên Hoa, qui sont soutenus par la Section des Pyrénées-Orientales, les Œuvres Hospitalières de l'Ordre de Malte à Saigon, auxquelles participe la Section du Rhône.

Certaines sections travaillent sans intermédiaire : les Pyrénées Orientales dans un village de Càn Tho, le Rhône au Cercle Francophone de Da Nang, au Centre de Chirurgie de la lèpre de Saigon, à la Bibliothèque scientifique et médicale de Phnom Penh.

CONCLUSION

Depuis le Souvenir Indochinois de 1917, l'ANAI a toujours mis son point d'honneur à réunir civils et militaires, Métropolitains et Indochinois, de toutes les périodes, en vue d'une action de mémoire et d'entraide. La tâche n'a jamais été simple ; à certains moments elle était envenimée par les querelles politiques françaises, vietnamiennes, cambodgiennes ou laotiennes. Aujourd'hui où les témoins atteignent la sérénité, c'est leur âge qui pourrait être un frein. Mais le mouvement est lancé : en France la jeunesse qu'il faut instruire, là-bas celle qu'il faut secourir ont placé leur espoir en nous. Continuons à porter la hotte de l'amitié.

RAPPORT D'ACTIVITÉ DU PARRAINAGE

Nos activités ont continué sur leur lancée en 2001, en progression régulière de 5 %, tant des dons (un tiers du budget) que des parrainages individuels et collectifs (deux tiers du budget). Les frais de gestion sont maintenus à 2 %. Les dons ont permis un bon développement de la Banque de l'Espoir. Les parrainages abordent une phase de relève ; départ d'enfants devenus adultes, disparition de parrains âgés.

Voici le détail des opérations :

Ba Thuy : les travaux sont achevés, les orphelines sont relogées.

Thuy Hoa : l'école est réparée.

Hoa Ninh et Hoa Son : la vingt-huitième maison est terminée, quinze autres sont en construction. Ce sont les habitants qui fabriquent eux-mêmes les briques ; la toiture est

posée par un professionnel à nos frais.

Plei Ku : la garderie-école offerte par la Section de la Manche accueille déjà 155 enfants. Mais les troubles politiques du début de l'année ont accru les besoins ; Sœur Thérésita a construit un bâtiment pour 60 nouveaux orphelins.

Soc Trang : la petite école de Tra Mên pour enfants cambodgiens a été restaurée. Toutefois le problème des enfants de lépreux n'est pas réglé. Les malades graves conservés à la léproserie continuent à envoyer leurs enfants à l'école ; il y en a 10 de dix à quinze ans. Mais certains lépreux déclarés non contagieux et qui ont été chassés de la léproserie mendient dans les rues, couchent dans les cimetières, et leurs enfants ne sont plus scolarisés.

Sa Dec : à la suite des inondations de

l'an 2000 Sœur Bénédicte a recueilli de nombreux orphelins qu'il faut loger.

An Hoa : le nouveau mur d'enceinte a fait cesser les vols.

Phu My : 80 enfants handicapés passent la journée à la garderie et la nuit chez leurs parents.

Bao Loc : il faudrait construire une cinquième petite maison.

Nos grands dispensaires de Phu Son et de Long Toan, nos petits dispensaires de Kon Tum et de Phnom Penh (au Cambodge) fonctionnent au mieux.

Hué : nous aidons des enfants qui vivent sur des sampans.

Saigon : nous avons réussi 5 opérations du cœur : 2 jeunes femmes et 3 enfants.

Aide aux écoles et centre d'apprentissage de Battambang (Cambodge).

COMPTE DE FONCTIONNEMENT 2001

COMPTES DU SIEGE DE L'ANAI

Ressources

Cotisations et dons	803 392
Subventions	40 600
Ventes de livres, médailles, etc.	49 935
Publicité	5 262

Total 899 189

Dépenses

Bulletin	248 027
Charges salariales	323 611
Secours distribués	39 760
Coût des manifestations	104 124
Retour aux sections	33 097
Achat de livres, médailles, etc.	49 309
Fonctionnement	128 595
Informatique	25 376

Total 951 899

Résultat -52 710

Trésorerie

Comptes chèques	213 216
CNE et Sicav monétaires	36 504

Total 249 720

COMPTES DE LA SECTION DE PARRAINAGE

Ressources

Dons de toutes provenances	1 386 484
----------------------------	-----------

Dépenses

Actions en Indochine	1 405 000
Frais et déplacements	32 998

Total 1 437 99

PALMARES DES SECTIONS EN 2001

GRANDES EXPOSITIONS

Rion des Landes (24 mars) : exposition de la Section des Landes.
Montgeron (30 mars-1er avril) : exposition de la Section de l'Oise.
Balma (4-15 mai) : exposition de la Section des Deux Sèvres.
Saint-Beauzire (26-28 mai), exposition de la Section du Puy de Dôme.
Bagnoles-de-l'Orne (12-24 juin) : exposition de la Section de l'Orne.
Compiègne (1-15 octobre) : exposition de la Section de l'Oise.
Commentry (6-20-27 octobre) : exposition de la Section de l'Allier.
Coulommiers (13-15 octobre) : exposition de la Section de l'Oise.
Marcq-en-Baroeul (18-29 octobre) : exposition de la Section du Nord.

PARTICIPATION À DES EXPOSITIONS

Franche-Comté (24 mars), Ile-et-Vilaine (6 mai), Val-de-Marne (8 septembre), Bouches-du-Rhône (15 septembre), Nord (16 décembre).

MUSÉE

Franche-Comté.

CYCLE DE CONFÉRENCES

Languedoc.

CONFÉRENCES

Allier, Bas-Rhin, Bouches-du-Rhône (3), Dordogne, Drôme-Ardèche (3), Gers, Ile-et-Vilaine, Haute-Marne, Manche, Moselle, Orne, Paris-Hauts de Seine (4), Puy-de-Dôme (2), Rhône, Vienne (3), Yvelines.

CAUSERIES SCOLAIRES

Bouches-du-Rhône, Gironde, Languedoc.

PROJECTIONS DE FILMS OU DE PHOTOS

Allier, Aube, Charente-Maritime, Franche-Comté, Gers, Ile-et-Vilaine, Landes, Loire, Manche.

PELERINAGES

Au Mont Valérien : Paris-Hauts de Seine (18 novembre) ; à Notre Dame de Lorette : Nord (10 juin) ; à l'Arc de Triomphe (4 mars) et au Jardin du Souvenir Indochinois (2 novembre) : Paris-Hauts de Seine, Val-de-Marne, Yvelines, Essonne, Seine-et-Marne, Aube ; à la Nécropole de Fréjus : Franche-Comté (6 au 9 mars), Bouches du Rhône (31 août).

INSCRIPTION SUR UN MONUMENT AUX MORTS

Allier, Bouches-du-Rhône, Essonne, Hainaut.

INAUGURATION DE MONUMENT OU DE RUE À LA MÉMOIRE DE COMBATTANTS D'INDOCHINE

Bouches-du-Rhône, Drôme-Ardèche, Landes, Languedoc, Nord (2), Oise, Paris-Hauts de Seine.

AIDE ADMINISTRATIVE AUX RÉFUGIÉS D'INDOCHINE

Aube, Bouches du Rhône, Franche-Comté, Languedoc, Rhône.

LIAISONS AVEC DES ASSOCIATIONS INDOCHINOISES EN FRANCE

Aube, Bouches-du-Rhône, Franche-Comté, Haute-Garonne, Gironde, Ile-et-Vilaine, Languedoc, Loire-Atlantique, Morbihan, Moselle, Paris-Hauts de Seine, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Orientales, Rhône, Yvelines.

ACTION EN INDOCHINE

Action directe : Section de Parrainage. Donateurs : Bouches-du-Rhône, Charente, Charente-Maritime, Corrèze, Franche-Comté, Drôme-Ardèche, Gers, Gironde, Languedoc, Ile-et-Vilaine, Landes, Loire, Loire-Atlantique, Lot-et-Garonne, Manche, Morbihan, Moselle, Hainaut, Oise, Puy-de-Dôme, Pays-Basque, Béarn, Rhône, Paris, Seine-et-Marne, Yvelines, Vienne, Val-de-Marne.

Action par intermédiaire : Charente-Maritime (Chau Son), Côtes-d'Armor (Jeunes Pousses), Franche-Comté (SOS Cambodge), Gers (Pharmaciens sans frontière), Ile-et-Vilaine (Frangipanier, France Solidarité Cambodge et Médecins Laotiens en France), Landes (Missions Etrangères), Pyrénées-Orientales (Frères des Ecoles Chrétiennes), Rhône (Ordre de Malte), Trégor (Bretagne - Vietnam et Frangipanier).

SECTION DE L'ALLIER

Président :
M. Jean-Claude RABY
La Bretaudière
03320 COULEUVRE

En ce début d'année deux de nos amis ont perdu un être cher, André Janin sa fille, Louis Danèse son frère. A ces deux familles endeuillées tous les membres de la section expriment leurs sentiments de profonde sympathie.

Le 3 mars, à St-Pourçain sur Sioule, M. Marlière, conseiller municipal représentant M. Bernard Coulon, Vice-Président du Conseil Général et Maire de la localité accueillait les anciens d'Indochine pour leur assemblée générale.

M. Marlière et une délégation de l'A.N.A.I. Loire, conduite par le Colonel Marie Favre, nous faisaient l'honneur d'assister aux débats. M. Dufour, Directeur de l'ONAC, s'était excusé.

Le Président souhaitait la bienvenue aux participants et en particulier à M. Mosnier, de Vichy, qui nous vient de la Section du Puy-de-Dôme, et faisait le rapport des activités de l'année écoulée. Les comptes-rendus habituels étaient approuvés à l'unanimité. Le Bureau a été reconduit dans son ensemble.

Une cérémonie avait lieu ensuite au monument aux morts, où était déposée une gerbe à la mémoire de nos morts en Indochine et cette année en particulier à ceux de la Marine Nationale, en présence de l'Adjudant-Chef commandant la Brigade territoriale de Gendarmerie, de M. Macioszek, Président de l'Amicale de la Légion Etrangère de l'Allier, ainsi que des drapeaux des associations présentes. Les sonneries réglementaires étaient exécutées par l'harmonie municipale, sous les ordres de son chef, M. Ferrand.

Le verre de l'amitié était offert gracieusement par la municipalité. Un repas réunissant 50 convives clôturait cette belle journée.

Toutes nos félicitations à Paul Gautier et Pascal Sorle, à qui a été attribuée la Croix du Combattant Volontaire d'Indochine.

SECTION DE L'AUBE

Président : Commandant
Guy LETROUIT
17, rue Jules-Ferry
10400 NOGENT-SUR-SEINE

2 avril : Une réunion sociale réunissant 17 adhérents s'est tenue dans la salle du C.D.R. à Troyes. De nombreuses informations et réponses ont été données à chacun.

7 mai : Une importante délégation de l'ANAI assistait à Troyes à la cérémonie du souvenir des Combattants morts au Champ d'Honneur en Indochine.

12 mai : A l'invitation du Colonel Coët, le Commandant Letrouit a assisté à Migennes, à la 22^{ème} assemblée générale de la Section de l'Yonne.

SECTION DU BAS-RHIN

Président : M. Jean Pierre
KELLNER
10, rue d'Altorf
67120 MOLSHHEIM

C'est la ville de Ostwald qui nous accueille cette année. Le président ouvre les travaux en indiquant que présents et pouvoirs représentent 70 % des inscrits et il déplore les éternels retardataires. Le compte-rendu des activités de l'année est rappelé. Dans la vie de la section sont enregistrées : 4 disparitions, 5 admissions, 3 mutations et 1 démission. Le président mentionne qu'en conclusion de la précédente assemblée générale, il avait demandé un effort à tous pour rechercher de nouveaux adhérents. L'effort a été réalisé, mais totalement neutralisé par les départs. Le bilan financier 2001 est adopté à l'unanimité, en l'absence du trésorier. Viennent ensuite les interventions de M. Steinle, adjoint au maire de Ostwald, de M. Staedel, conseiller de la communauté urbaine de Strasbourg et Vice-Président de l'UNC, ainsi que de M. Hau, représentant le maire de Strasbourg. Une gerbe est déposée au monument aux morts de la ville. La municipalité nous offre le verre de l'amitié avant le repas pris en commun.

SECTION DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Président : Colonel André
GROUSSEAU
27, cours Gambetta
13100 AIX-en-PROVENCE

10 février : Marignane. Fête du Têt. Manifestation artistique traditionnelle de la nouvelle année, organisée par la communauté des Vietnamiens Libres des Bouches du Rhône. Louis Leroy et Pierre Jardi représentaient l'ANAI.

17 février : Aix en Provence-Puyricard. Fête du Têt. Nombreux ont été nos adhérents et leurs amis à honorer ces festivités indo-chinoises et prouver leur attachement à cette communauté qui s'est si bien intégrée dans notre région, comme l'a souligné Mme Maryse Joissains-Masini, Maire d'Aix-en-Provence, dans son allocution.

1^{er} mars : Salon-de-Provence. Journée à la Base Aérienne 701 de Salon-de-Provence. Malgré un ciel un peu nuageux, cette journée parfaitement organisée par Nadia Boucharenc est une réussite. De nombreuses demandes n'ayant pu être prises en compte, une 2^{ème} journée est prévue pour le 27 mai.

La visite de l'Ecole de l'Air commence dans l'amphithéâtre par un commentaire de diapos du Commandant Christian Bernardi. Toutes les précisions furent données sur le fonctionnement, les conditions, la formation et le rôle de l'Armée de l'Air dans le monde.

La visite de la Division des Vols apporta de nombreux détails sur la formation des élèves navigants, ainsi que la visite statique du Tucano, avion sur lequel les élèves font leur apprentissage.

Le moment attendu arriva avec les as de la prestigieuse Patrouille de France. Les exercices impressionnants d'audace, de virtuosité et de précision soulèvent toujours en nous cet enthousiasme mêlé de crainte.

9 mars : Aix-en-Provence. 17h45 : Eglise du St-Esprit. Célébration par le Père Bernard Wauquier d'une messe souvenir de l'agression japonaise du 9 mars 1945 sur l'Indochine française.

Nous avons suivi avec émotion cet office religieux, rythmé par les grandes orgues et les chants, accompagnés par les autorités civiles et militaires, entourés d'une vingtaine de drapeaux des associations patriotiques.

Au commandement du Colonel Grousseau, la sonnerie aux morts, exécutée au clairon par M. Georges Huart, a donné un éclat tout particulier à notre intense recueillement.

17 mars : Marseille. 10h30 : Mlle Jeanine Maillot, déléguée régionale de l'H.N.D.A., le Père Bezzone, aumônier de l'hôpital militaire et les membres de l'Hospitalité Notre Dame des Armées, nous invitent à la messe solennelle en l'église de l'hôpital d'instruction des Armées de Laveran, célébrée par Mgr Cabanes-Bacou vicaire général aux Armées, à l'intention des blessés, des malades militaires et personnel du service de santé des Armées.

Présents le Colonel André Grousseau, Pierre Jardi, Jacques Jacquemin et Mohamed Gamrani Porte-drapeau.

23 mars : Marseille. Journée Armée-Nation dans le parc de la Maison Blanche, organisée par le Général de Division Henri Lasserre, Gouverneur Militaire de Marseille, en étroite coopération avec M. le Député Guy Tessier maire des 9^e et 10^e arrondissements et membre de la commission de la Défense à l'Assemblée Nationale. Le Colonel André Grousseau et Henri Garric représentaient l'ANAI.

14 avril : Aix-en-Provence. Salle des Etats de Provence. Assemblée générale de la Section départementale sous la présidence du Colonel André Grousseau.

Assemblée générale du Comité Aix-Marseille sous la présidence de M. André Gautier.

30 avril : Aubagne. Quartier Vienot : 139^{ème} anniversaire du combat de Camerone. Le Colonel Relave, commandant le 1^{er} R.E., présente ses soldats au Général de Division Grail, commandant la Légion Etrangère.

Après la remise de décorations, le Général Crène, chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre,

rappelle que l'année 2002 marque les 200 ans de l'Ordre National de la Légion d'Honneur et les 150 ans de la Médaille Militaire.

Nos joies : Dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur : promotion d'Officier de René Millet, nomination de Chevalier de Hubert Couetmeur.

Nos peines : Mario Assiolo, Robert Deschamps et Albert Ciprien nous ont quittés pour un monde meilleur.

SECTION DU CAMBRESIS

Président : Colonel
Jacques DEKLERC
59, boulevard Faidherbe
59400 CAMBRAI

Notre doyen le Colonel Henri Patoux est décédé le 15 mars à l'âge de 92 ans. Après 36 ans et 7 mois de services dont 8 ans et 10 mois de campagne, il avait été promu Officier de la Légion d'Honneur.

Le 10 mars, lors de l'inauguration de la stèle dédiée aux médaillés militaires de Cambrai, le Colonel Laurent, Commandant d'Armes, commandant la BA 103, remettait la Médaille Militaire à notre ami Georges Claus ancien de Diên Biên Phu.

Le 17 mars en l'hôtel de ville de Neuville St-Rémy, se tenait l'assemblée générale de notre Section. M. Jean-Jacques Segard, Maire, empêché, se faisait représenter par Mme Cécile Hazebroucq, adjointe et membre de l'association. Les rapports moral et financier étaient adoptés à l'unanimité.

Par manque de candidature, le tiers sortant a été réélu, et le Bureau reconduit : Président : Colonel Jacques Deklerc, Vice-Président : Jacques Bacquele, Secrétaire : Gérard Thauvin, Secrétaire adjoint : Jean-Michel Delabre, Trésorier : Serge Merlier, Trésorier adjoint : Jacques Dormignies, membres : Jean Berjon, Yves Clément, Colonel Jacques Disdier, Porte drapeau : Charles Lanciaux, Contrôleur aux comptes : Cécile Hazebroucq.

Cette assemblée générale était suivie d'une messe à la mémoire des camarades décédés, d'un dépôt de gerbes au monument aux morts par M. le Maire (ayant pu se libérer) et notre président.

Un vin d'honneur nous était offert par la municipalité. Puis 64

amis se retrouvaient pour le repas de cohésion.

SECTION DE LA CHARENTE

Président : M. Rolland
SAPIN
6, rue de Belfort
16100 COGNAC

Dimanche 3 mars, la section était, pour sa commémoration du 9 mars 1945, l'hôte de M. Laurent Maupetit, Maire de St-Angeau. Avec lui, le Président Rolland Sapin et le Père Bourdier accueillèrent les trente drapeaux, les autorités civiles et militaires et les participants. Après quelques mots de remerciements prononcés par le Vice-Président Jean-Jacques Figeroux, le Père Bourdier officiait, ayant permis à quelques personnes de l'ANAI de participer au déroulement de la messe au cours de laquelle "La société de musique des enfants de La Braconne" jouait une composition classique, sonnait aux morts et envoyait une symphonie militaire à la sortie des drapeaux.

Au monument aux morts les couleurs étaient hissées par Marcel Delanchy. Paul Capdeville recevait la Croix du Mérite Taï et Anicet Rambault la Croix du Combattant Volontaire d'Indochine. Les rescapés du 9 mars 1945 étaient nommés : Paul Capdeville, Abel Bourbon, Robert Joubert, Marcel Deruette, André Massacret, Jean-Michel Pairemaure, Jean Jardinier ; les présents venaient rejoindre le Président Sapin qui évoquait les tristes moments de la période du 9 mars 1945. Le Maire et le Président procédaient au dépôt de la gerbe suivi de la sonnerie "aux morts" et de la "Marseillaise". Toutes les sonneries étaient exécutées par la musique des enfants de La Braconne.

Les autorités remerciaient alors les porte-drapeaux. On notait la présence de M. le Directeur de l'ONAC représentant M. le Préfet, M. Michel Harmand, Conseiller général, Président de la C.D.C., Maire de Mansle, M. le Colonel Lombard, Délégué Militaire Départemental, Mme le représentant du Colonel commandant le 1^{er} RIMA, M. le Colonel Bourgogne, Président du Souvenir français, de nombreux présidents d'associations civiles et militaires. M. Sowden, sujet de

sa Majesté Elisabeth II, ancien combattant des Malouines, nous honoraient de sa présence.

L'ensemble des participants se dirigeait alors vers la salle polyvalente où la Municipalité offrait un vin d'honneur. Un repas vietnamien était cuisiné et servi par l'équipe de Rose-Marie et Roger Brette ; on comptait 145 convives. Ont participé à la réussite de cette journée : Pierre Colasse, délégué de secteur et son épouse, Raymonde Jarry et son époux respectivement décoratrice et responsable de la bourriche, Roger Folliard, responsable des couleurs, Hetty Bourbon, Marinette Rouvreau, Claudine Deschamps, Raymonde Jarry, Marie Figeroux, collectrices de fonds.

Quinze panneaux de l'exposition pédagogique itinérante, créée par la Section, avaient été dressés et mis à la disposition des participants. L'exposition devait rester en place, car le mardi suivant une réunion du club touristique du canton avait lieu dans cette même salle. Puis le vendredi à la demande du Directeur de l'Ecole communale nous commentons ces panneaux aux élèves de CM1 et CM2. Le directeur ayant préparé cette rencontre, les questions fusaient de partout. Nous nous sommes promis de revenir pour argumenter de nouveaux points pré-étudiés en classe. Nous voudrions établir une relation "épistolaire" et "internet" avec une école vietnamienne ou laotienne.

L'assemblée générale de la Section se tiendra le samedi 21 septembre à Champagne-Mouton (20 km à l'Est de Ruffec). On pourra y voir l'exposition augmentée de panneaux spécifiques au Laos et quelques autres de la vie sociale au Vietnam. On y admirera les danseuses du folklore Lao.

Rappel : Adresse de notre site Web : <http://perso.wanadoo.fr/jean-jacques.figeroux/>

SECTION DE LA CHARENTE-MARITIME

Président : M. Jean-
Philippe HUC de VAUBERT
29, cours Genêt
17100 SAINTES

9 mars : Accueil parfait des 153 présents par la Municipalité de Chanières, avec à sa tête notre ami Xavier de Roux. Célébration extrêmement ciblée par le Père

Marchand, aumônier de l'Ecole d'Enseignement Technique de l'Armée de l'Air, en présence du Colonel Souchet, commandant l'école. Dès le début de la messe, évocation de l'attaque des Japonais par Huc de Vaubert, dans cette splendide église romane, subjuguée par le violon d'un jeune polytechnicien, extraordinaire virtuose, enseignant temporaire à l'école. Présence de la fanfare de l'air au dépôt de gerbe, suivi de la remise de la Croix du Combattant Volontaire d'Indochine à André Chabiron par le Colonel DMD. Au vin d'honneur, allocution très patriotique de Xavier de Roux. De nombreuses associations amies nous accompagnaient avec leurs drapeaux. Le drapeau de l'Armée Vietnamiennne était fraternellement entouré de nos drapeaux ANAI.

17 mars : Notre loto au centre social de St-Sulpice de Royan connut un succès d'affluence, égal à celui de 2001, et de résultat, grâce au dévouement des 23 bénévoles de la Section et au "professionnalisme" de Claude Dassonville, animateur hors pair, avec son boulier électrique. La satisfaction des gagnants nous donne la certitude d'une réussite semblable à notre prochaine séance du 16 mars 2003, même site.

23 avril : Nous étions 62 au nouveau repas-baguettes de La Rochelle, au restaurant "Le Cap St-Jacques" (10, place des Cordeliers, face à la cité administrative, à côté de l'église Notre Dame). Réservation directe au N° 05 46 41 39 49, en indiquant votre nom (bien prononcé et épilé) pour faciliter le travail de recoupement de notre délégué Serge Joussemet.

7 mai : Le bureau de notre Section décide un don de 1 524,49 euros pour soutenir ANAI Parrainage, sa "Banque de l'Espoir" l'aide aux dispensaires et centres de soins, aux montagnards persécutés et aux lépreux, aux opérations du cœur et autres interventions lourdes...

8 mai : Notre ami André Thomasset, ancien délégué de la Haute-Saintonge, ancien de Diên Biên Phu, reçoit la Croix du Combattant Volontaire d'Indochine.

11 juillet : Notre méchoui familial annuel, à Fléac, concocté par Claude Dassonville et Jean-Pierre Colardeau.

6 octobre : Notre assemblée

générale à Bernay St-Martin sur les terres de notre délégué André Chabirond, avec un menu gastronomique suivi d'une surprise de taille (et fort demandée), le tout précédé d'une matinée de travail sérieux... et d'un orateur.

Nous avons accompagné à leur dernière demeure : - Mme Maurice Chaumontet, qui fut enlevée par le Viêt Minh en 1946, connu 4 ans d'épouvantable incarcération, eut son père tué par l'ennemi. - M. Serge Coué, Maire de Corignac. Le Médecin-Général Niaussat, qui lui remit la Légion d'Honneur en 1996, en notre présence, était présent à la cérémonie. - M. Pierre Gloumeau, de Montguyon. - M. René-François Ressay, de La Tremblade. - M. Gaston Tétard retiré à Léognan en Gironde.

SECTION DE LA CORREZE

Président :

M. Jean JUGE
La Faucherie
19120 LUBERSAC

Dimanche 11 août 2002 à 11h dépôt de gerbe au monument aux morts de Lubersac. Rassemblement à 10h45 Salle des Fêtes.

Pour le repas se faire inscrire au secrétariat le 7 août au plus tard, Tél. : 05 55 98 53 00.

SECTION DES DEUX-SEVRES

Président :

Colonel Daniel BAUDIN
10, rue Louis-Pergaud
79000 NIORT

Le 9 janvier à Niort, le rond-point situé au bout de l'avenue Maréchal de Lattre de Tassigny a été baptisé "rond-point des Combattants d'Indochine". Ainsi la Municipalité, présidée par M. Bernard Bellec, a-t-elle tenu à commémorer la disparition du Général voici cinquante ans.

Heureux de voir couronner ses démarches opiniâtres, le Colonel Baudin présidait l'inauguration, en compagnie du Maire et de deux Colonels, l'un représentant le Général commandant l'Ecole Nationale de Sous-Officiers, l'autre Délégué Militaire Départemental auprès du Préfet. Il donna lecture d'un message du Ministre, M. Jean-Pierre Masseret. Puis Maître Charbonneau rappela les événements et les hommes qui ont uni la France et l'Indochine pendant

trois cents ans. Un piquet d'honneur et vingt drapeaux représentaient l'armée d'aujourd'hui et d'hier.

L'assemblée générale de la section s'est tenue à l'Absie le 9 mars, en présence du Maire, M. Servant, du Conseiller Général, M. Vitré, et du DMD, le Colonel Fontaine.

Le rapport moral et le rapport financier ont été approuvés. Le Bureau réélu: Président: Colonel Daniel Baudin, Vice-Président et Secrétaire: M. Aimé Bonnifet, Trésorier, Commandant Théodore Mergault, Responsable des secteurs: St-Maixent l'Ecole: Commandant Paul Dulieu, Parthenay: M. André Lasserre, Thouars: M. Raymond Debin, Membres: Capitaine Roland Guérit (de Gascougnolles), M. Jean Dupuis (de Fressines), Porte drapeau: M. Jean Olivier, suppléants: MM. Henry Ancel, Raymond Petit.

Un moment de recueillement a salué la mémoire des neuf camarades morts en 2001, que remplacent huit nouveaux adhérents: deux anciens, trois veuves et deux amis. L'abnégation des porte drapeau a été soulignée: M. Jean Olivier, par exemple, a participé à trente cérémonies en 2001.

Après l'assemblée statutaire le Colonel Fontaine passionna l'auditoire en exposant la situation actuelle des armées.

Puis le cortège se rendit au monument aux morts, où trois gerbes furent déposées; le Caporal-Chef Djillali Benhamou fut décoré de la médaille de la reconnaissance de la Nation.

Vin d'honneur offert par la Municipalité, excellent repas et tirage de la "bourriche" complèterent cette mémorable journée.

Notre ami Roger Purrey vient d'être nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Nos repas baguettes des retrouvailles au restaurant "Le Saïgon" à Niort, le premier mercredi de chaque mois, continuent à réunir une trentaine de camarades.

SECTION DE DRÔME-ARDECHE

Président : M. Jean-Claude LAURENT

20, rue de la Cécile
26000 VALENCE

Le 9 mars dernier, 57 ans après le 9 mars 1945, nous nous sommes retrouvés à plus

de 180 personnes pour célébrer ce triste anniversaire dans la petite bourgade ardéchoise de Coux, juchée sur son piton près de Privas.

Très bien reçus par son jeune Maire, Jean-Louis Bonhomme, la cérémonie commença par une marche derrière les 20 drapeaux de différentes associations, pour grimper jusqu'à la superbe petite église du XVIème siècle, dans laquelle le Père Martin, ancien parachutiste en Indochine célébra la messe et fit une poignante et historique homélie. Puis nous nous sommes dirigés jusqu'au monument aux morts. Le dépôt d'une gerbe par deux survivants des combats du 9 mars 1945 a été suivi de l'inauguration d'une stèle à la mémoire des combattants tombés en Indochine et du scellement d'une urne contenant de la terre de Diên Biên Phu.

Dans son discours, le Président Laurent mettait en évidence le sacrifice des Ardéchois et Drômois tombés en Indochine, ainsi que celui de tous les civils assassinés lors du coup de force nippon et des émeutes viêt minh qui suivirent.

Le Maire de Coux insista sur le fait que nos anciens tombés pour la France en Indochine avaient droit aux mêmes égards que tous les autres morts pour la Patrie, et nous dit son émotion et sa fierté d'être avec nous aujourd'hui.

Puis, dans le cimetière jouxtant le monument, nous sommes allés nous recueillir sur la tombe du Général de Crèvecoeur, issu d'une grande famille originaire de Coux.

Parmi les participants à cette cérémonie, on notait la présence de M. Valla, Conseiller Général et Maire de Privas, M. le Lieutenant Colonel Gauvry, Délégué Militaire de l'Ardèche, M. Testut, Directeur Départemental de l'Office des Anciens Combattants.

A la fin de la cérémonie, la Municipalité nous offrait un apéritif avant de nous rendre dans la salle du Fabricou, sur les bords de l'Ouvèze où un excellent repas était servi. Dans une chaude ambiance fraternelle, l'après-midi passa rapidement et rendez-vous fut pris pour le 7 mai à Privas, afin de commémorer ensemble la bataille de Diên Biên Phu.

Un grand merci et un grand

bravo à tous ceux qui se sont dépensés sans compter pour que cette journée ait la réussite qu'elle a connue, sous un ciel printanier.

Félicitations à nos amis le Capitaine René Deloche et le Sergent-Chef René Faure, qui viennent d'être promus Officiers de la Légion d'Honneur.

SECTION DES FLANDRES

Président :

M. René CARDON
270/43, rue Pierre-de-Roubaix
59100 ROUBAIX

Le Bureau de la nouvelle section s'est présenté aux autorités civiles et militaires de Lille: le 14 janvier au Colonel Marc Paitier Chef de Corps du 43^{ème} RI; le 15 janvier à Mme Dulion Directrice de l'ONAC du Nord; le 4 février au Général Farbos Gouverneur Militaire de Lille; le 6 février à M. Rémy Pautrat Préfet de la Région Nord-Pas de Calais; le 12 février à M. Michel Sfiotti Directeur interdépartemental des Anciens Combattants. Toutes ces autorités l'ont assuré de leur sympathie pour l'ANAI et lui ont promis leur soutien.

La carte de prisonnier du Viêt Minh avait été refusée à notre porte-drapeau, le Sergent Nguyễn Van San, blessé et capturé à Diên Biên Phu, sous le prétexte que son régiment, le 3^{ème} B.P.C., venait d'être transféré à l'armée vietnamienne sous le nom de 5^{ème} BPVN. Nous avons engagé une action en justice et le Tribunal d'Instance de Lille a rétabli les droits de M. Nguyễn. Le Ministre de la Défense a fait appel de cette décision. La Cour d'Appel de Douai vient de confirmer la décision du Tribunal d'Instance et condamne l'Etat à verser 10 000 francs à M. Nguyễn. Notre adhérent étant décédé en 1998 sa veuve percevra le rappel et aura le bénéfice de la réversion.

Un adhérent M. Baert est retourné au Viêt Nam pour épouser une Vietnamiennne il a maintenant des problèmes de regroupement familial et fait appel à notre solidarité.

Les réunions du Bureau se tiennent mensuellement au Cercle Militaire Général Frère à Lille mais la dernière a eu lieu à Arras le 14 mai dans le cadre de la prospection ANAI et à la demande d'anciens d'Indochine.

Nous étions 19 présents dont 11 adhérents, embryon d'une prochaine Section du Pas-de-Calais.

SECTION DE LA GIRONDE

Président :

M. Roland GUITTET
23, rue de la Lamberte
33500 LIBOURNE

La Section a été présente à chaque rassemblement patriotique de l'an 2001.

Elle a tenu son assemblée générale le 23 mars à Bordeaux suivi du traditionnel repas-baguettes. Elle a désigné comme représentante à l'ONAC Mme Anne Passevant et comme représentants à l'UDAC le vice-Président Jacques Pujol et Mme Anne Passevant.

Notre porte-drapeau Jacques Chauveau, très souvent sollicité, à reçu en 2001 le diplôme d'honneur des porte-drapeaux.

Le 7 mai, nous avons déposé une gerbe à la stèle d'Indochine de Libourne afin d'honorer la mémoire de nos anciens du 9 mars 1945 et du 7 mai 1954. Dernier adieu de la France en Indochine.

SECTION DU HAINAUT

Président : M. Marcel

OOGHE
32, rue René Franck
59494 PETITE-FORÉT

Le 10 mars s'est tenue l'assemblée générale de la Section à la caserne Vincent à Valenciennes, en présence de M. Potaux représentant le Député-Maire de la ville, et du Capitaine Pouchol représentant le commandant d'armes.

Notre nouveau trésorier, M. Vandroth, présenta le bilan financier approuvé par M. Petyt, commissaire aux comptes et accepté par l'assemblée, puis le rapport moral.

De nouveaux adhérents sont venus grossir nos rangs éclaircis par la disparition, au cours de l'année écoulée, de cinq de nos amis auxquels nous avons consacré un hommage silencieux. Nous ont rejoints en 2001, M. Arthur Delorme, et cette année, MM. Marc Pourrier, Guy Dochez, Richard Oryval et Marcel Briffaut.

M. Richard Antosiak, membre sortant du Bureau et rééligible, fût réélu à l'unanimité.

Le Président rappela les activi-

tés passées et les prévisions pour 2002. Il évoqua brièvement la vie exemplaire, toute entière vouée au service des lépreux en Indochine, de Sœur Ozite décédée à 93 ans dans une maison de retraite de Lille. Il avait eu le privilège de la rencontrer, et d'écouter le passionnant récit qu'elle lui fit de toutes ces années vécues en Indochine.

Un dépôt de gerbe à la stèle des TOE où nombre de représentants d'associations amies, avec leur drapeau, étaient présents, termina cette réunion. Au cours de la réception à l'hôtel de ville de Valenciennes, le Colonel Duhamel, Officier de la Légion d'Honneur, ancien combattant d'Indochine, décora de la Médaille Militaire notre porte-drapeau, M. Michel Buades. M. Ooghe remit la Médaille d'Honneur de l'ANAI à M. Destrebecq, Président du Cartel des anciens combattants de Denain pour son action, en tant que membre de l'ANAI, auprès de la ville de Denain; des Diplômes d'Honneur de l'ANAI furent attribués à M. Vandroth et Mme Pourrier pour services rendus à l'association, et à M. Roche pour sa fidélité à l'ANAI.

Un repas-baguettes, pris dans les salons Debreyne à Onnaing, clôtura cette journée d'une façon fort agréable.

Le 7 mai treize drapeaux étaient présents à la cérémonie de dépôt de gerbes à la stèle des TOE de Marly. Ces gerbes ont été déposées par M. Duée, Maire de la ville, le Colonel Dudenon, commandant d'armes de la place de Valenciennes, les représentants de l'ANAI et de la Légion Etrangère. M. Paul Deudon lut le poème dédié aux soldats morts à Diên Biên Phu. Il n'y eut pas de messe à cause de la pénurie de prêtre mais le recueillement était là et nos pensées convergeaient vers un seul et même but : se souvenir encore et toujours !

Le 8 mai la Section était présente à Valenciennes, Marly, Denain et St-Amand par le biais de ses responsables de secteur.

SECTION DE LA HAUTE-GARONNE

Président : Colonel Maxime SCOT

46, rue des Crouzettes
31120 PORTET-SUR-GARONNE

La Section déplore le décès de son ancien trésorier, M. Henri Collin. Elle a participé à

ses obsèques, le 2 mars, en l'église du Christ Roi à Toulouse.

Le 4 mars elle accompagnait à sa dernière demeure M. Jacques Aubert, fils du Capitaine Henri Aubert mort pour la France, petit-fils et neveu de membres de l'ANAI.

Nos amis le Docteur Jacques Cheneau et M. Jean-Claude Herviou ont été nommés dans l'ordre de la Légion d'Honneur, le premier officier, le second chevalier.

SECTION D'ILLE-ET-VILAINE

Président : Commandant Jean HAMON

37, rue de la Haute Ville
35440 MONTREUIL-SUR-ILLE

Notre galette des Rois, le 11 janvier, a connu un franc succès; la sympathique musicienne laotienne a été fort applaudie.

Le 13 avril nous avons participé au Pimay laotien à Vern sur Seiche et le 20 avril au Jour de l'An cambodgien à Rennes.

La journée du 4 avril fera date dans notre histoire. La commémoration de Monseigneur Ange Gouin à Maxent, organisée par la Section à la suite des recherches du Président (voir Bulletin du 2^e trimestre 2001), est relatée page 17.

Après les célébrations religieuse et patriotique la Section a tenu son assemblée générale au cinéma Bonaparte de Coëtquidan. Le Commandant Hamon a remercié le Colonel Bourgeois, trésorier démissionnaire pour raison de santé, et offert au Général de Brancion, président-fondateur, en souvenir de ses années de dévouement, une très belle reproduction sur verre de l'insigne de l'ANAI, enchâssée dans un écusson en bois.

Les rapports statutaires ont été lus et approuvés. Maurice Orrière a rendu compte de son voyage au Laos (15 janvier-15 mars).

Une nombreuse délégation, entourant le drapeau, a assisté aux obsèques du Colonel de Gendarmerie Paul Armand.

Le Commandant Hamon a été nommé administrateur départemental de l'ONAC au titre de l'Indochine.

Il vient d'organiser une projection de diapositives sur le Viêt

Nam à l'école privée de Montreuil sur Ille. Les enfants ont beaucoup apprécié cette initiative. Le but est maintenant d'établir un jumelage entre l'institution bretonne et une école vietnamienne. Affaire à suivre.

SECTION DES LANDES

Président : Colonel Claude DUPUY

6, rue des Serres
40100 DAX

Notre assemblée générale s'est déroulée le 15 mars à Grenade sur l'Adour – Terra Granata – bien connue de l'ANAI qui organisa le 2 octobre 1994 la cérémonie nationale honorant la mémoire de Monseigneur Cassaigne, né en ces lieux le 30 janvier 1895, grand Résistant à l'occupation japonaise en Indochine, apôtre des lépreux, décédé parmi eux à Djiring le 31 octobre 1973.

C'est ici que le 28 janvier 1996 la Section des Landes s'orienta vers un nouvel essor qui devait aboutir à la réalisation du "Rond Point des Anciens d'Indochine" à Mont de Marsan le 21 novembre 2001, pour y revenir ce jour et fermer la boucle en plantant dans le parc Charles de Gaulle l'Arbre du Souvenir Indochinois.

Parmi les autorités officielles, outre Pierre Dufourcq, Maire et Conseiller Général: notre Président d'Honneur le Général Michel Lartigue, le Colonel Lefort commandant la B.A. 118 et DMD des Landes, M. Paul de Andreis Directeur de l'ONAC des Landes.

Le Général Claude Lascaray présenta un remarquable exposé traitant de "la Mémoire".

Lors de la cérémonie du Souvenir, devant le monument aux morts, en présence des délégués et des drapeaux de la Légion d'Honneur, de la Médaille Militaire et de l'Ordre National du Mérite, du drapeau de l'ANAI/40, des associations des anciens combattants du canton et de leurs drapeaux, et de nombreux invités, le Président remit la Croix du Combattant Volontaire d'Indochine à MM. Robert Proeres et Gilbert Lascabannes.

La foule des congressistes se dirigea ensuite vers l'arboretum municipal pour la plantation de l'Arbre du Souvenir Indochinois.

SECTION DU LANGUEDOC

Président : Professeur

Paul NAVARRANNE

572, rue Croix-de-Figuerolles
34070 MONTPELLIER

La résistance franco-indochinoise à l'attaque japonaise du 9 mars 1945 a été commémorée le 9 mars dernier devant les stèles des anciens d'Indochine :

- à St-Clément de Rivière, sous la présidence du Professeur Navarranne et du Maire de la ville M. Cacciaguerra ;

- à Sète, sous la présidence de M. D'Henry,

- à Béziers, sous la présidence du Colonel Moreau et de M. Fontès, ancien ministre.

Notre programme de conférences continue à se dérouler :

- le 15 mars: "Souvenirs de la Mission Sainteny à Hanoï 1956-1958" par M. Michel Rougé ;

- le 19 avril: "Le centre de transfusion et les combats du Tonkin" par le Professeur Baylet ;

- le 31 mai: "Les Forces Armées Royales Khmères et la coopération militaire franco-cambodgienne" par le Capitaine de Frégate Pierre Mesnier.

SECTION DE LA LOIRE

Président : Colonel Marie FAVRE

69, allée Ernest-Girard

42153 RIORGES

Un ancien nous a quittés au cours du trimestre écoulé: Roger Ballay, de Pouilly les Feurs (Montbrissonnais), ancien de la prévôté à Bien Hoa (Sud Viêt Nam).

Heureux trimestre dans le domaine du recrutement: trois nouveaux adhérents enregistrés, pour le Comité de St-Etienne: Michel Alexandre (un retour) et Laïd Dehrrar, et pour le Comité de Roanne: Roger Sotton.

La bataille de Diên Biên Phu a été commémorée le dimanche 5 mai, au monument aux morts de Roanne, en présence de MM. Yves Nicolin, Guillemant et Jayol, Conseillers Généraux. Le Président de section a conféré la Médaille Militaire à un ancien du 1^{er} RTM, Ali Izoughar, blessé le 14 mai 1952 au pays thaï, et prisonnier du Viêt Minh jusqu'au 25 août 1954. Dépôt de gerbes par l'ANAI et l'ACUF. Le mardi 7 mai, au monument aux morts de St-Etienne, en présence de

28 drapeaux, le Colonel Dufour, de l'ANAI, a prononcé une allocution émouvante suivie de la lecture du poème du Capitaine de Borelli "A mes hommes qui sont morts". Trois gerbes furent déposées par le Maire de St-Etienne, l'UDAC et les associations organisatrices (ANAI, ACUF et UNP).

Le journal "La Tribune. Le Progrès" a demandé à trois anciens d'Indochine du Comité de Roanne de rédiger un article sur leurs souvenirs de ce pays; tous trois ont accepté pour répondre à deux articles d'opposants locaux à la guerre d'Indochine qui rappelaient, avec quelque fierté, avoir entravé le départ de matériels militaires et avoir, en conséquence, tâté de la prison et de la Justice militaire.

Les trois écrivains ont été: le Colonel Favre, Président de la Section: "Un gendarme en Indochine", paru les 14 et 21 avril, Paul Servière, Vice-Président: "Au Tonkin avec les tirailleurs sénégalais", paru le 28 avril, Henri Bertaud, : " Para en Indochine", paru le 5 mai.

La vie festive, indispensable au maintien des contacts n'a pas été oubliée malgré une diminution fréquente du nombre des convives; le Comité de St-Etienne a organisé des réunions-déjeuners à Firminy le 24 janvier (32 présents contre 44 en 2001), et à St-Chamond, le 28 mars (31 présents contre 36 en 2001). Le repas-baguettes du 5 mai à Roanne-Mably a renoué quelque peu avec le succès (64 présents).

Joannès Peillon, Président du Comité de St-Etienne, et son secrétaire-trésorier, Jean Abrial, entretiennent des liens étroits avec le Directeur départemental de l'ONAC et représentent consciencieusement la section au comité départemental des Anciens Combattants.

SECTION DE LA LOIRE-ATLANTIQUE

Président : Monsieur

Pierre VILAINE

5, rue Hector-Berlioz

44300 NANTES

Notre assemblée générale s'est tenue le 7 avril sous la présidence de Mme Thérèse Lucas Potier, administrateur national, et Vice-Présidente de notre section. Les autorités civiles et militaires se sont excusées en raison du devoir de réserve en période électorale. Seule, Mme Josette

Settelem, Vice-Présidente du Conseil Régional, nous a fait l'honneur de sa présence.

Les effectifs de la section restent stables, autour de 100 adhérents. Malheureusement une désaffection toujours plus importante existe au niveau des permanences, réunions, manifestations et sorties, au grand regret des membres du Bureau, particulièrement le Secrétaire: L. Plantec, le Trésorier: R. Sourisse et le porte drapeau: A. Ledoux, les piliers de la section qui furent chaleureusement remerciés par le Président pour leur aide précieuse.

Le bureau reste inchangé, enrichi toutefois d'un Secrétaire Suppléant M. Raymond Guetté.

A signaler un seul décès en 2001, en décembre, M. Roger Manseau, adhérent dès la création de la section en 1990 et toujours fidèle.

La tombola a toujours son succès, de même que les repas baguettes mensuels qui attirent une vingtaine de participants. Sur invitation de l'association culturelle bouddhique de l'ouest, plusieurs membres de la section ont assisté à la fête du Têt, ainsi qu'à une soirée organisée par l'Association des Cambodgiens à l'occasion du Nouvel An.

Le 16 avril, profitant de la permanence mensuelle, une causerie, avec exposition de photos, nous a été faite par M. Jouan, de Rennes, ancien militaire, puis policier à la retraite, qui nous a transporté au Laos. Cet "aventurier", amoureux de ce pays et de son peuple, s'efforce de soulager leur misère en leur apportant une aide médicale (panser des plaies, arracher des dents...) et morale, par sa présence, mais dans des conditions difficiles. Son exposé fut très intéressant.

Le 7 mai, a eu lieu la commémoration des combats de Diên Biên Phu en collaboration avec l'ACUF et l'Union des Parachutistes. Les autorités civiles et militaires étaient présentes, et beaucoup de gens ont participé aux cérémonies: messe et dépôt de gerbes.

SECTION DU LOT-ET-GARONNE

Président :

Colonel Pierre LAPARRA

Château de Labatut

47240 BON-ENCOTRE

La Section a tenu son assemblée générale le dimanche 14

avril à Fumel, dans la salle du Conseil Municipal, généreusement offerte par le Maire pour nos travaux. Si le devoir de réserve n'a pas permis au corps préfectoral et au D.M.D. d'être présents, le Président du Conseil Général et le Député s'étaient fait représenter.

La participation limitée à 25 membres de la section sur 92 fut assez décevante numériquement mais l'ambiance était très agréable et tous les participants en gardent un excellent souvenir. Outre la baisse des effectifs (5 décès cette année) et l'âge avec toutes ses séquelles: maladie, perte de moyens physiques etc... une explication a été avancée: la position excentrée dans le département de Fumel.

Au monument aux morts a été évoquée la mémoire du Général de Lattre de Tassigny et le nouvel élan qu'il a su donner au corps expéditionnaire: victoires de Vinh Yen et de Mao Khê, réoccupation de Cho Ben et de Hoa Binh.

SECTION DE LA MANCHE

Président : Colonel Paul

LAURENT

12, rue de Normandie

50180 AGNEAUX

L'assemblée générale annuelle s'est tenue le dimanche 3 mars à Cherbourg au cercle des Officiers Mariniers. Une cinquantaine d'adhérents étaient présents.

Une minute de silence a été observée à la mémoire des disparus de l'année: Guy Strujon, le Général Lavenu, Guy Maheo, Claude Lepetit, Henri Forest, Bernard Dubois. Une plaque a été déposée sur leur tombe chaque fois que la famille l'a souhaité.

Dans son rapport moral le Président Laurent cite les faits marquants de l'année 2001. L'assemblée générale du 22 avril, les réunions périodiques à St-Lô et Cherbourg, les repas de septembre à St-Lô et novembre à Cherbourg, la participation des drapeaux aux cérémonies patriotiques officielles à St-Lô et Cherbourg, et à l'occasion des invitations des associations amies.

Il souligne la diminution des effectifs due aux décès, départs, démissions; les nouvelles adhésions ne compensent pas. Le regroupement avec

d'autres associations sera à envisager.

Des sujets d'actualité sont abordés:

Décrystallisation: Il fait le point des mesures récentes de décrystallisation des pensions concernant nos camarades anciens combattants indochinois en espérant qu'une solution équitable soit trouvée.

Le Président en rappelle l'importance, l'obligation qui nous est faite de rester fidèles à nos engagements; il fait référence à l'éditorial du Général Simon dans le bulletin du 2^{ème} trimestre 2001 et conseille aux adhérents de le relire pour bien prendre conscience des risques et comprendre les enjeux.

19 mars: Cette date correspond à la signature d'accords, mais n'a pas mis fin à la guerre. Des massacres de harkis, de civils ont eu lieu après. Le projet de loi venu devant l'assemblée nationale le 22 janvier, n'ayant pas obtenu la majorité des 2/3, a été rejeté, mais il y a lieu de rester vigilants. Une seule association commémore le 19 mars, toutes les autres sont opposées à cette date. Le Président indique que les drapeaux de l'ANAI n'ont jamais participé et ne participeront pas à cette commémoration.

Parrainage: L'efficacité et le dévouement de Mme Lucas Potier sont rappelés. Le suivi des actions menées en Indochine est toujours effectué avec beaucoup de rigueur. La quasi-totalité des sommes recueillies parvient directement à destination.

Notre contribution aux actions de réhabilitation d'une école maternelle et de locaux d'accueil pour enfants de malades lépreux a été soulignée. Le Président se rendra à Pleiku pour voir sur place la qualité des travaux effectués, féliciter et encourager sœur Thérésita. Comme il l'a fait l'année dernière, il demande aux parrains qui le souhaitent de lui confier un petit cadeau qu'il remettra aux filleuls. Il ira à Bao Loc à la ferme de l'orphelinat de Phu My pour la préparation à l'élevage de canards à foie gras et une initiation au gavage, une demande existant pour les hôtels et restaurants d'hommes d'affaires étrangers. Il a également prévu d'aller voir sœur Sylvie à Soctrang. Il ira visiter la zone d'activités écono-

miques de Cantho.

Le Président passe la parole au Vice-Président André Vieillard qui s'inquiète des incivilités que nous connaissons actuellement.

Le trésorier Francis Lourdin présente le compte rendu financier. Le bilan a été vérifié et certifié exact par le Commissaire aux Comptes Charles Jouffroy. Un excédent des dépenses est constaté. Il ne met pas en péril nos finances. Le Président le félicite pour la bonne tenue des comptes. Le rapport moral, le compte rendu financier sont soumis à l'approbation de l'assemblée qui les accepte à l'unanimité.

Le Bureau a été réélu à l'unanimité: Président: Colonel Laurent, Vice-Présidents: André Vieillard et Michelle Demenais (Présidente du Comité de Cherbourg), Secrétaire: Bernard Grente, Trésorier: Francis Lourdin.

Un dépôt de gerbe a été effectué au monument aux morts en présence des autorités civiles et militaires: Capitaine de Frégate Rollan de Ravel, représentant l'Amiral Préfet Maritime, M. Michel Léger Maire Adjoint, M. Jean Lemièrre Conseiller Général, M. Jean Catherine Président du Comité d'Entente des Associations patriotiques, MM. les Présidents des associations patriotiques de la communauté urbaine. Un détachement de la fanfare des pompiers et 20 drapeaux ont mis en évidence l'importance de la cérémonie, ce qui a bien été souligné par la presse.

Après le vin d'honneur offert au Cercle des Officiers Mariniers, un repas de qualité, organisé par le bureau de Cherbourg, regroupant une soixantaine de convives a clôturé la journée.

SECTION DU MORBIHAN

Président : Général

Jacques MOREAU

9, rue du Manoir-de-Trussac

56000 VANNES

L'assemblée générale ordinaire de la Section s'est tenue le 9 mars au Palais des Arts et des Congrès de Vannes. 35 membres étaient présents, 62 avaient envoyé leur pouvoir, soit un total 97 sur 158 membres inscrits. Le président commença par faire confirmer la nomination

au Bureau de M. Jean Perdriau, coopté lors de la réunion du 17 septembre 2001. Approbation unanime. Le renouvellement des 4 membres sortants et le remplacement des démissionnaires se traduit par la réélection des 4 sortants et l'élection de 2 candidats qui permettent de compléter le bureau à son effectif de 12 membres. La répartition des fonctions dans le bureau eut lieu lors de la réunion du 18 mars.

Le compte rendu d'activité fut présenté par le Président, en l'absence de la Secrétaire, Mme Vigier, hospitalisée. Sur le plan des effectifs, il fut encore une fois constaté une légère baisse résultant de la difficulté de recruter de nouveaux adhérents. Les actions de parrainage se sont poursuivies par des échanges de correspondance avec Sœur Bénédicte et nos deux filleuls de l'école de Saded. Le Président a en outre participé à la réunion du "conseil élargi" d'ANAI Parrainage à Machecoul le 3 novembre 2001. Ce compte rendu fut approuvé à l'unanimité.

A son tour, le trésorier prit la parole et exposa le bilan financier, qui fit apparaître une situation positive et confortable avec une somme importante encaissée lors des manifestations de l'année, permettant d'apporter une sérieuse contribution à la réalisation d'un projet d'ANAI Parrainage. La discussion s'engagea sur les propositions présentées; elle aboutit à donner la préférence à l'attribution d'une somme de 2 000 euros au projet de construction d'une garderie dans la région du Cap St-Jacques, dans le Sud Viêt Nam. Le bilan fut approuvé à l'unanimité.

Dans le rapport moral, le président revint sur le problème des effectifs et, en fait, sur la vitalité de la section. Il insista pour un effort de recrutement. Il fit aussi des remarques sur son impression que les adhérents se connaissent mal entre eux. Le rapport fut approuvé à l'unanimité.

Plusieurs résolutions furent ensuite soumises à l'assemblée: Attribution d'un don de 45,75 euros au Concours de la Résistance et de la Déportation - accord unanime -. Après exposé sur la décision de 23 associations du Morbihan de se grouper dans

un "Cercle d'associations morbihannaises pour la défense des valeurs des Anciens Combattants et de l'Armée Française", est-il opportun que la section ANAI du Morbihan adhère à ce cercle? La réponse a été une approbation unanime.

Composition du Bureau: Président: Jacques Moreau, Vice-Président: Jean Perdriau, Secrétaire: Marie-Thérèse Vigier, Trésorier: Pierre Merglen, Trésorier adjoint: Maurice Méance, Porte drapeau: Raymond Maddi, Membres: René Brière, Guy Bussod, Eugène Derian, Edmond Pachiotti, Simone Pachiotti, Raymond Saint-Just.

°
° °

C'est dans le cadre magnifique du manoir de la Beraye, en Caden, que s'est déroulée le samedi 6 avril la cérémonie de remise de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur au Capitaine Guy Rondot qui, jeune officier au 1^{er} régiment de chasseurs au Tonkin, prisonnier en 1951, devait survivre à trois années de détention dans les camps viêt minh.

Le Général d'Armée Hervé Naveau, en remettant cette croix, devait rappeler qu'il avait rencontré Guy Rondot le jour de la déclaration de guerre de 1939, alors que tous deux faisaient leur rentrée des classes.

La Section a été présente à cette cérémonie en la personne du Colonel Merglen, représentant le Président Moreau, empêché, assisté de Raymond Maddi portant le drapeau.

Deux jours plus tôt, 31 membres entourant le Président et le drapeau avaient participé aux cérémonies organisées par la Section d'Ille-et-Vilaine à Maxent (Morbihan) en souvenir de Monseigneur Ange Gouin, évêque du Laos, assassiné par les Japonais le 21 mars 1945. Le compte rendu de cette remarquable célébration est donné page 17.

Après le déjeuner à Coëtquidan, nous sommes allés visiter le Musée du Souvenir des Ecoles, guidés par une jeune hôtesse qui, dans le court délai imparti, présenta pour le mieux l'ensemble de ce lieu de mémoire.

SECTION DE LA MOSELLE

Président :
M. Henri HEIP

5, rue Notre-Dame-de-Beauraing
57580 THIMONVILLE

Le dimanche 10 mars, en présence de nombreuses associations patriotiques et de 24 drapeaux, la Section a commémoré le 57^e anniversaire du coup de force japonais. Comme chaque année, un public fidèle a assisté à cette émouvante cérémonie. De nombreuses personnalités ont rehaussé de leur présence cet hommage rendu à tous les combattants qui ont laissé leur vie en Indochine: M. Ganibeng, Secrétaire Général représentant le Préfet, Mme Zimmermann et M. Jacquat Députés, M. Masson Sénateur, Mme Griesbeck adjoint au Maire de Metz et le représentant, M. Hethener représentant le Président du Conseil Général, M. Marchandeu Directeur interrégional des Anciens Combattants, M. Pincemaille Directeur de l'ONAC de Moselle, le Colonel Corbet représentant le Général Gouverneur, le Colonel Rousset représentant le Commandant de la Base 128, le Commandant Gérard représentant le Colonel commandant le Groupement de Gendarmerie de la Moselle, le Commandant Nachampassak représentant le Médecin en Chef commandant le 1^{er} Régiment Médical.

A 10 heures, le cortège, précédé des drapeaux et des présidents, s'est rendu à la chapelle de la Nécropole Militaire où l'aumônier militaire a prononcé l'oraison funèbre suivie d'un poème déclamé par l'ami Jacquemin à la mémoire de tous les disparus en Indochine; puis eut lieu l'offrande de l'encens selon le rite asiatique. Le Président Heip a rappelé ce sinistre 9 mars 1945 et les événements sanglants qui ont suivi cette date. Un détachement militaire a rendu les honneurs.

Trois gerbes ont été déposées au pied de la stèle: la 1^{ère} au nom de l'ANAI, remise par le Président et M. le Secrétaire Général de la Préfecture, la 2^{ème} par M. Chenh, Président des Nungs en France, accompagné du Général Carles, la 3^{ème} par M. Fouyat, Président de l'ACUF, et Mme Griesbeck.

Avant le vin d'honneur qui a suivi la cérémonie, le Général Carles a remis la Croix du Combattant Volontaire à MM. Marcel Becker et Roland Damiani, tous deux membres de la Section.

SECTION DE L'OISE

Président :
M. Michel CHANU

13, rue Coqueret
60350 ATTICHY

Du 22 au 24 février, le Président Chanu a présenté son exposition "La France en Indochine de 1615 à nos jours" à l'hôtel de ville de Laon, chef-lieu du département voisin. Le sénateur Paul Girod, le Maire Antoine Lefèvre, le Colonel Boban D.M.D. et le Colonel Otz commandant le 1^{er} RAMA présidaient le vernissage. Ce furent un gros travail et une grande réussite. De nouveaux adhérents se sont inscrits avec enthousiasme.

La Section a tenu sa 15^{ème} assemblée générale, le 12 avril en la cité historique de Rethondes. La messe du souvenir fut célébrée par M. le Curé Declercq et le Frère Aumônier militaire Innocent; la petite église était comble. Le Président Chanu, M. Desmarest et le Général Gamache, Président d'honneur, déposèrent une gerbe au monument aux morts de la commune en présence d'environ 150 adhérents et amis.

Le Général Amblard représentait le Général de Percin, Président National du "Souvenir Français" retenu en la capitale. Présence également de M. le Député Lucien Degauchy et des Généraux Claude Michel, Claude Courtet et Jean de Carpentier ainsi que de nombreux officiers supérieurs.

Au cours de son allocution, M. Chanu souligna la participation de nouveaux adhérents de l'Aisne et tout particulièrement de M. Michel Delange, Président de "Rhin et Danube" de ce département voisin, où la constitution d'une sous section est envisageable.

Les effectifs de la section se maintiennent. Depuis sa création 31 de nos amis ont disparu. Au cours de l'année 2001 nous avons accompagné avec le drapeau cinq d'entre eux: Joseph Perchet, André Guerbet, Aimé

Ganousse, André Gascon et le Colonel Jacques Dubois.

L'assemblée remercia chaleureusement notre ami Jacques Breton qui avait assuré la trésorerie au "pied levé" et qui souhaitait son remplacement. C'est avec une grande satisfaction qu'elle entérina l'offre de succession présentée par M. Michel Bailly, expert-comptable, fils de notre adhérent Roger Bailly.

Le traditionnel repas d'amitié ressembla 100 convives et fut remarquablement animé par nos amis Philippe Convert, ancien de la Garde Républicaine, et Jean-Pierre Delacour accordéoniste de grand talent.

SECTION DE PARIS-HAUT-DE-SEINE

Président :

Colonel Guy DEMAISON

6, rue Claude-Matrat

92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

Après une participation importante de nos membres aux cérémonies pour la commémoration du coup de force japonais sur l'Indochine le 9 mars 1945, a été tenue l'assemblée générale de la Section, le 19 mars 1945, à la Maison des associations de la rue Mesnil.

La salle était très convenablement garnie. Les actes statutaires habituels se sont déroulés sans problème particulier. Le Bureau a accueilli Mme Thérèse Francq et se présente désormais dans la formation suivante: Président: Colonel G. Demaison, Vice-Présidents: A. Marchand, Cl. Sainte-Claire Deville, Secrétaire général: Colonel Cl. Veber, Trésorier: A. Amathieu, Membres: Mme M.-G. Sauvezon-Gois (chargée des relations avec ANAI Parrainage), J. Manescau, Mme Th. Francq.

Le 10 avril a eu lieu au Royal Dragon, restaurant chinois de Montparnasse, le repas annuel de la section, réunissant 44 convives, chiffre un peu inférieur à celui des années précédentes. L'Ambassadeur, Vice-Président national, et Mme P. Gorce nous ont fait le vif plaisir d'y assister.

Nous terminerons ce compte-rendu en félicitant chaleureusement notre Vice-Président Claude Sainte-Claire Deville auquel ont été remis les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur par le Général D. Surville le 2 mai.

Polytechnicien, longtemps ingénieur chez Dassault, il méritait depuis longtemps cette distinction.

SECTION DU PAYS BASQUE

Président : Monsieur

Roger BERTHILLOT

1, Allée des Criquets

64600 ANGLET

Le repas traditionnel du Têt a réuni 50 participants le 14 février. Le Bureau s'est réuni le 11 mars et la Section a tenu son assemblée générale le 14 mars. Un nouveau Bureau en est issu avec à sa tête M. Roger Berthillot en remplacement du Capitaine Louis Lay. Voici la composition du Bureau: Président d'Honneur: Général François Ancelin, Président Honoraire: Capitaine Louis Lay, Président Actif: M. Roger Berthillot, Vice-Président: M. Pierre Giraudel, Secrétaire: M. Pierre Maisonnave, Trésorier: M. Jacques Dufour, Responsable du Bulletin de liaison: M. Robert Petit, Président du Comité d'Anglet: Lieutenant-Colonel Pierre Guérin, Président du Comité de Bayonne: M. Pierre Lespes, Présidente du Comité de Biarritz: Mme Marie-Georgette Gélade. M. Jean Kazandjian a donné sa démission le 27 avril pour raison de santé.

La Section a commémoré le 9 mars avec messe et dépôt de gerbe au monument aux morts. Elle a été présente avec son drapeau à la commémoration du bombardement de Biarritz du 27 mars 1944 qui a causé 127 morts, 255 blessés et 1 200 sinistrés. Elle a participé aussi le 28 avril avec drapeau à la Journée de la Déportation aux monuments aux morts d'Anglet, de Biarritz et de Bayonne.

Notre porte-drapeau, Mme Julie Detchenique, a été décorée le 8 mai de la Médaille de la Reconnaissance de la Nation. Depuis le début de l'année, la section a déploré le décès de quatre membres: Jacques Deprèle en janvier, Paul Dupart, Ernest Baïsse et Michel Pehau en avril. Le drapeau de la section et ceux d'autres associations patriotiques étaient présents aux obsèques avec une nombreuse assistance. Une plaque mortuaire a été déposée sur chaque cercueil au nom de l'ANAI.

SECTION DU PUY-DE-DÔME

Président : Colonel

Dominique PIETRI

3, rue Henri-Pourrat

63500 ISSOIRE

Le 4 avril nous nous sommes réunis à l'église d'Aulnat, pour assister aux obsèques de Jean-Michel, fils du commandant et Mme Robert Decorse, décédé accidentellement à l'âge de 43 ans. Le 30 avril nous accompagnons à sa dernière demeure l'Adjudant-Chef Yves Clerlande, Médaille Militaire, Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Le 9 mars la Section était réunie en assemblée générale à Parent; nous étions 75 présents et 34 s'étaient excusés pour raison de santé. Après le mot d'accueil du Président, une minute de silence est observée à la mémoire des camarades décédés au cours de l'année.

Le rapport sur le moral et les activités est présenté par Jean Diruit, Secrétaire. Maurice Courret, Trésorier, présente la situation financière de l'exercice 2001. La vérification des comptes a été faite par le Commandant Gérard Balon, qui ne relève aucune observation; le quitus est accordé.

Nous poursuivons notre aide pour le parrainage de notre filleul Thuc Ngoc Vu, qui est à l'orphelinat à Danang.

Le Président remercie son Bureau et le conseil d'administration pour l'aide efficace qu'ils apportent à la bonne marche de la section, ainsi que Stanislas Fydak, porte drapeau, pour sa tenue toujours exemplaire dans toutes les cérémonies. Le Bureau est reconduit. Le Lieutenant-Colonel Jean Gauthier est élu Vice-Président.

Le Général Pierre Faure, de l'armée de l'air, présente une cassette réalisée lors de la réunion des pilotes et mécaniciens anciens d'Indochine, invitées par M. René Bouverat, industriel, qui a acheté et fait remettre en état de vol l'avion de chasse Bearcat, qui équipait la chasse à partir de 1951. La dernière page du Bulletin du 2^{ème} trimestre 2000 fait l'historique de cet appareil. Albert Constant propose une cassette vidéo sur ses voyages en Indochine, RC4 et autres lieux. Nous apprécions les progrès des infrastructures routières et le programme du développement hôtelier. Le Chef

de Bataillon Pierre Kellermann, ancien enfant de troupe à Dalat, rentrant d'un voyage d'un mois accompagné de son épouse, fait part du point de vue que sa connaissance de la langue lui a permis de découvrir.

Nous participons à toutes les manifestations du souvenir, messe à la mémoire des morts à Diên Biên Phu et en Indochine.

Les 22 et 23 juin à Châtel-Guyon Albert Constant a présenté son exposition sur "Trois siècles de présence française en Indochine".

Un voyage en Crète a été programmé du 23 septembre au 1^{er} octobre; il reste quelques places disponibles.

Le samedi 16 novembre un repas information aura lieu à Parent au village de vacances Val.

SECTION DES PYRENEES-ORIENTALES

Président :

Colonel Désiré GNANOU

30, allée de Surcouf

66140 CANET-en-ROUS-

SILLON

Un hommage aux victimes, civiles et militaires, européennes et indochinoises, de l'attaque japonaise de 1945, a été rendu le 9 mars en la commune de St-Nazaire, en coordination avec l'Association Nationale des Anciens Prisonniers d'Indochine, en présence de 16 drapeaux, des autorités municipales, et de nombreux présidents d'associations.

Une messe célébrée par le Père Cesbron débutait le programme de cette journée, qui tint, dans un même souvenir, à rappeler les années noires de l'occupation japonaise, la mémoire des tués et blessés de 1940 à 1954, les grandes souffrances des prisonniers des Japonais et du Viêt Minh.

Après la cérémonie au monument aux morts, où les gerbes de l'ANAI et de l'ANAPI étaient déposées, les 115 participants se retrouvaient au foyer rural Jean Cortie, pour un apéritif offert par la Municipalité. Au cours du repas qui suivit le Président demandait à ceux ayant connu les jours de mars 1945 d'évoquer pour leurs amis les souvenirs de ces heures tragiques. Ce qu'ils firent avec beaucoup d'émotion, faisant partager celle-ci à toute l'assemblée.

Le drapeau de la section et

une délégation ont assisté aux manifestations suivantes. Le 6 avril à Llauro, apposition au monument aux morts d'une plaque à la mémoire de René Trini, mort pour la France en Indochine le 29 juin 1954. Le 7 mai, commémoration des combats de Diên Biên Phu. Le 12 mai, congrès départemental du Souvenir Français au cours duquel la médaille de bronze de cette association a été décernée à notre adhérent, Gérard Poirier, médaillé militaire et chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Deux adhérents nous ont quittés: Laurent Martin, médaillé militaire, Firmin Gresèque, prisonnier des Japonais, médaillé militaire. Le drapeau de la section et une délégation ont accompagné leurs familles.

Nouvelles du Vietnam: En avril, la section a fait parvenir à l'Association d'Aide aux Frères du Vietnam (A.F.V.N.) la somme de 900 euros destinée à l'école Xom Hué de Biên Hoa et au Centre La San Duc Minh de Saïgon (section mécanique); à l'Association de Soutien aux Ecoles Chrétiennes d'Indochine (SECI) la somme de 600 euros pour le village de Trung Hai (région de Can Tho): réparations des dégâts occasionnés par les inondations et amélioration des éléments de vie: communications, école, dispensaire.

SECTION DU RHÔNE

Président : M. Claude-

Pierre FRANCOIS

116, rue du Commandant-

Charcot

69005 LYON

Notre assemblée générale s'est tenue le samedi 16 mars dans les salons du restaurant l'Alizé à la Part Dieu, sous la présidence de l'Ambassadeur Pierre Gorce, Vice-Président de l'ANAI, et en présence de Mme Anne-Marie Comparini Présidente de la Région Rhône-Alpes, de Mme Isaac-Sibille Député du Rhône, de Maître Joël Tachet Consul honoraire du Cambodge à Lyon, des représentants du Préfet de Région, du Gouverneur militaire et de Présidents de nombreuses associations.

Nous pouvons qualifier cette journée de très positive et réussie grâce au travail de chacun des membres du bureau mais aussi à la présence nombreuse d'adhérents et amis venus nous

encourager; 154 personnes étaient présentes.

Composition du Bureau: Président d'honneur: André Géraud, Président: Claude Pierre François, 1^{er} Vice-Président: Michel Henry, 2^{ème} Vice-Président: Christian Lussagnet, Trésorier: Maurice Martin, Secrétaire Général: Jacques Billerot, Porte drapeau: Raymond Berthier, Parrainage, Ecoles, Action Sociale: Odile Barge, Relations Elus, Région, Département, Mairie, Associations: Simon Villard, Relations et Affaires Cambodgiennes: Marie Antoinette Reveil, Opération Thi Hoa: Maryse Henry, Affaires Médicales et Scientifiques: Professeur Philippe Cottereau, Affaires Universitaires: Professeur Vincent Peyron, Bourses d'Etudes et Partenariat avec Lycées d'Indochine: Anne-Marie Martin et Claude Barrière, Membres Animaux: Caroline Cottereau, Claude-Rose-Marie François, Jean-Jacques David, Patrick Richard.

SECTION DE SEINE-ET-MARNE

Président :

M. Gérard BRET

27, Les Neuillies

77500 DOUE

La Section a tenu son assemblée générale le 7 avril à l'hôtel de l'Orme Chaumont à Coulommiers. Le Président constate que le quorum est largement atteint et ouvre la séance. Il demande un instant de recueillement pour ceux qui nous ont quittés et donne la liste des adhérents excusés pour raison de santé.

Mme Lutéreau, Vice-Présidente du comité sud, procède à la lecture du procès verbal de l'assemblée générale 2001 qui s'est tenue à Fontainebleau. Celui-ci est adopté à l'unanimité. En raison de la maladie qui vient de toucher le Trésorier, Georges Garreau, le Président lit son rapport financier. Quitus lui est accordé à l'unanimité.

Le Président retrace l'activité de la section au cours de l'année 2001 et rappelle tous les moments de recueillement aux cérémonies patriotiques départementales ou autres (notamment au Temple du Souvenir Indochinois et à l'Arc de

Triomphe) auxquelles il a assisté avec M. Banda, Porte-drapeau Nord. Il le remercie, ainsi que le Porte drapeau Sud, M. Lutéreau, pour le dévouement dont ils font preuve.

Il rappelle que la Section est partenaire du Salon du Livre Militaire et Civil de Coulommiers, organisé par l'ASOR, et qu'elle est ainsi associée aux très belles actions de mémoire auprès des jeunes, réalisées avec le bénéfice des ventes de livres. Plus de 200 livres ont été distribués dans les classes de CM1 et CM2 de cinq établissements scolaires de la région de Coulommiers, en présence de personnalités dont le Président du Conseil Général de Seine et Marne, M. Jacques Larché, et l'auteur qui a dédié les livres à chaque enfant.

Décision est prise de renouveler le partenariat au Salon du Livre qui se tiendra les 12 et 13 octobre 2002, à la Sucrerie de Coulommiers. Mme Lutéreau se propose pour organiser la tenue du stand ANAI à ce salon, avec les volontaires qui voudront bien se faire connaître.

La Section est reconnaissante à M. Chanu, Président de la Section de l'Oise, d'avoir déployé au Salon du Livre les 13 et 14 octobre 2001 sa magnifique exposition sur "Trois cents ans de présence française en Indochine".

Notre soutien à la Section de Parrainage pour ses œuvres en Indochine est confirmé.

La section a donc repris sa vitesse de croisière. Elle est présente à toutes les cérémonies officielles dans le département ou ailleurs. Elle est interrogée par l'ONAC au sujet de la "route du souvenir" en cours d'élaboration dans le nord du département.

L'assemblée passe ensuite à l'élection du nouveau Bureau qui se compose désormais comme suit: Président: Gérard Brett, Vice-Président Nord: Jean-Louis Matonnier, Vice-Présidente Sud: Lucette Lutéreau, 1^{er} Trésorier: Roland Jolivet, 2^{ème} Trésorier: Georges Garreau, Porte drapeau Sud: Robert Lutéreau, Porte drapeau Nord: Erno Banda.

La prochaine assemblée générale se tiendra à Nemours et le repas d'automne à Melun, de façon à respecter l'alternance des réunions entre nord et sud du département.

SECTION DU TREGOR

Président : Capitaine

Jacques BOISSON

2, Résidence d'Outre-Mer
22700 SAINT-QUAY-PERROS

Notre assemblée générale s'est tenue dimanche 16 septembre 2001 au centre des congrès de Trégastel. M. le Maire nous remercie d'avoir choisi sa cité.

Après avoir exprimé sa reconnaissance à notre hôte, le Président Jacques Boisson remercie le Général de Corps d'Armée Jean-Claude Delissnyder et tous les membres de l'association pour leur présence nombreuse (54 adhérents étaient présents). Minute de silence à la mémoire de notre frère d'armes Marcel Guillou. Minute de silence également pour nous recueillir en pensant aux milliers de victimes américaines, tuées au cours des attentats.

Election d'un nouveau secrétaire et d'un nouveau trésorier.

Composition du Bureau: Président d'honneur: Marcel Zimmermann, Président: Jacques Boisson, Vice-Président chargé de Lannion: Jean Cahu, Vice-Président chargé des trois communes: Georges Lucas, Secrétaire: René Tanguy, Trésorier: Bernard Letan, Chargé des effectifs: Bernard Pitois.

Avant d'aller au monument aux morts de Trégastel, le Président remet la Médaille de la Reconnaissance de l'ANAI à Pierre Ropars (ancien d'Indochine) et à Bernard Le Guerne ancien Maire de Trégastel, pour l'aide et les services rendus à l'association. Au monument aux morts quelques instants de recueillement. Remise de la Croix de Combattant Volontaire d'Indochine à M. Auguste Maguen de l'Ile Grande et la Médaille Commémorative à M. Jacques Maurin de Trébeurden.

Vin d'honneur, offert par la municipalité, auxquels assistaient les élus de la commune et les adhérents présents. Repas au Golfe hôtel de St-Samson.

Dimanche 20 janvier à Perros Guirec se déroulait la journée du souvenir organisée par la Section, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la mort du Maréchal de Lattre de Tassigny, et en souvenir de tous les morts pour la France en Indochine.

Après la messe célébrée à l'église Saint-Jacques, le Président Jacques Boisson a invité les autorités civiles et militaires à se rendre au monument aux morts où elles ont déposé une gerbe. Lors de cette cérémonie le Colonel Hogard, Délégué Militaire Départemental, a décoré de la Médaille Militaire Georges Lucas ancien d'Indochine de 1953 à 1955 actuellement Vice-Président de la section chargé des communes de Trébeurden, Pleumeur-Bodou et Trégastel.

Après avoir remercié les trente porte drapeaux, M. Yvon Bonnot Maire de Perros-Guirec nous invite en Mairie, afin de saluer tous les participants.

Jacques Boisson le remercie de nous avoir accueillis et remercie de leur présence M. Bruneau Sous-Préfet de Lannion, le Colonel Hogard Délégué Militaire Départemental, M. Alain Gouriou Député Maire de Lannion, M. Pierrick Perrin Conseiller Général et Maire de Pleumeur-Bodou, M. Michel Lissillour Maire de Trébeurden, le Commandant du Groupement de Gendarmerie de Lannion, le Commandant des Sapeurs Pompiers de Lannion, les Présidents des associations patriotiques et d'anciens combattants, M. Guy Tanguy Président de la 165^{ème} section des Médailleurs Militaires, Maître de Cérémonie à cette occasion, et toutes les personnes présentes.

Vin d'honneur offert par la Municipalité et repas pris en commun au restaurant du Quai à Perros-Guirec.

Le Général André Trancart vient d'être élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'Honneur. De sa vie mouvementée, d'une guerre à l'autre, l'ANAI retiendra en priorité qu'après avoir organisé des maquis thaïs sur les arrières du Viêt Minh, il a ramené ses hommes avec lui.

SECTION DU VAL-DE-MARNE

Président : Commandant Jacques ARCHAMBAULT de BEAUNE

1, rue André-Mauvois
94000 CRETEIL

L'assemblée générale de la Section s'est tenue le 2 mars à la Maison du Combattant de Vincennes.

Mme Monique Olivieri,

Conseillère municipale déléguée chargée des associations patriotiques, représentant M. Patrick Gérard Maire de Vincennes, M. le Sénateur du Val de Marne Lucien Lanier, le Général Simon, Président national et le Général Beaudonnet, Président d'honneur de la Section présidaient cette assemblée, en présence de M. Sauvageot représentant M. J. Martin, Maire de Nogent, du Capitaine Midan, représentant le Général Berlaud commandant le S.H.A.T., d'élus, de présidents d'associations amies et de nombreux adhérents. M. Jean Clouet Sénateur du Val de Marne et M. Berne Adjoint au Maire de Vincennes étaient excusés.

L'assemblée a observé une minute de silence en mémoire de M. Marcel Veuriot, décédé en juin 2001, des soldats français morts en opération extérieures au cours de l'année et des deux policiers du Val de Marne assassinés par des gangsters.

Après approbation des rapports financier, social et d'activités il est procédé à l'élection au Bureau de M. Jean Chaulet.

Le Président précise qu'il ne s'est pas rendu à l'inauguration par le Maire de Paris de la plaque rappelant la manifestation FLN du 17 octobre 1961, mais qu'il était présent avec le Trésorier Denis Sabatier le 6 novembre au carré musulman du cimetière de Thiais afin d'honorer les harkis de la Force Auxiliaire de Police morts pour la France. Puis M. Sauvageot Adjoint au maire de Nogent fait part du projet concernant le monument du cimetière de Nogent dédié aux Indochinois morts pour la France, qui est en très mauvais état. Il est envisagé de le remplacer prochainement.

Deux moments forts de cette réunion furent le discours du Sénateur Lucien Lanier, qui a prononcé des mots très chaleureux en faveur des anciens d'Indochine, utilisant un terme qu'on ne prononce plus: Patriotisme, et l'allocation de Mme Olivieri qui a dressé un historique des événements qui aboutirent au désastre de Diên Biên Phu.

Enfin les adhérents qui le souhaitaient se sont retrouvés autour d'un repas asiatique, dans la bonne humeur.

Le 21 mars une délégation de notre section, entourant le dra-

peau, a assisté aux obsèques de notre ami Jocelyn Chazelle à la Houssaye en Brie.

Le 7 mai à 19h les membres de la section se sont réunis devant le monument du combattant vincennois afin de commémorer le 58^{ème} anniversaire des combats de Diên Biên Phu. Des gerbes ont été déposées par Mme Monique Olivieri, Conseillère Municipale Déléguée, pour la ville de Vincennes et par M. André Boyer, du 8^{ème} Choc, pour les anciens de Diên Biên Phu, en présence de M. Patrick Beaudouin, Maire de St-Mandé, de Michel Serro, représentant M. Martin, Maire de Nogent sur Marne, du Général Le Bourdonnec commandant le S.H.A.A., du Lieutenant Kuntz commandant la Gendarmerie de Vincennes et de nombreux présidents d'associations amies.

SECTION DU VAR

Président :

M. Christian TAFFORIN

84, rue Améthyste
83600 FREJUS

Le 17 avril, Marie-José Gérard a bien voulu prendre les fonctions de secrétaire de la section.

A Toulon la Section a participé aux cérémonies commémoratives de Diên Biên Phu le 18 mai: honneurs à la stèle du square de Broglie, remise de la croix de commandeur de la Légion d'Honneur au Colonel Méhay, puis messe célébrée en l'église Saint-Vincent de Paul par le Père Heinrich, aumônier à Diên Biên Phu.

A la Nécropole de Fréjus, elle a participé à la célébration du souvenir des morts de la Légion Etrangère le 21 mai. Puis, le 23 mai, elle a accueilli la Section de l'ANAI de la Moselle et s'est associée à son pèlerinage.

SECTION DE LA VENDEE

Président :

M. Jean GANDOUIN

4, rue des Forges
85750 ANGLÉS

Lors de l'assemblée générale du 10 mars à Luçon le Bureau de la Section a été reconduit dans son intégralité. Nous avons félicité M. Louis-Henri Legrain, de Challans, promu officier de la Légion d'Honneur.

Il est prévu de retourner à

Luçon pour 2003; la nouvelle salle "Plaisance" a satisfait tout le monde, ainsi que le repas exotique servi ce jour là.

A l'initiative de Rhin et Danube une exposition de Lattre de Tassigny a eu lieu du 7 au 31 mai "Galerie Clemenceau" à Luçon. Le drapeau ANAI Vendée a été exposé avec celui de Rhin et Danube.

Ceux qui seraient désireux d'acheter la médaille du TRN peuvent s'adresser au siège de l'UNC, rue Pasteur à la Roche sur Yon.

SECTION DE LA VIENNE

Président : Général Michel PUSSIAU

3, rue Edouard-Grimaux
86000 POITIERS

Comme chaque année les membres de la Section se sont retrouvés le 20 octobre à Montmorillon - la "Cité de l'Écrit" - pour le traditionnel Repas de Rentrée, ainsi qu'au Shanghai à Jaunay-Clan le 27 janvier à l'occasion du Nouvel An.

Ce premier semestre a été marqué par notre participation aux cérémonies commémoratives de la mort du Maréchal de Lattre. D'une part à celles émouvantes de Moulleron en Pareds le 20 janvier (voir compte rendu de la section de Charente Maritime - Bulletin du 1^{er} trimestre). D'autre part à Poitiers le 26 janvier avec un office religieux en l'Eglise St-Porchaire suivi d'un dépôt de gerbes au monument aux morts de la ville

sur lequel est apposée une plaque commémorative à la mémoire des combattants d'Indochine, fleurie traditionnellement le 9 mars lors d'une cérémonie du souvenir organisée par la section avec l'ANAPI et l'ACUF, en présence des autorités civiles et militaires locales.

Notre assemblée générale s'est tenue le 11 mai à Poitiers.

SECTION DE L'YONNE

Président :

Colonel Max COËT

10, rue du Champ-Vilain
89400 CHENY

Le 2 mars, le Comité de Sens s'est réuni en assemblée générale, sous la présidence de M. Cazez, en présence du Colonel Coët, Président départemental. Les comptes rendus habituels furent approuvés à l'unanimité.

Le 9 mars, pour commémorer la résistance au coup de force japonais de 1945, le Comité de Sens (une trentaine de personnes), accompagné des représentants officiels des autorités municipales, déposa une gerbe devant le monument aux morts.

Le 10 mars, le Comité de St-Florentin s'est réuni en assemblée générale, sous la présidence du Capitaine Pierquet, en présence du Colonel Coët, Président départemental. Accord général sur les comptes rendus. A l'occasion de cette assemblée, l'Adjudant-Chef Georges Bonnemaison reçut

la Croix de Combattant Volontaire d'Indochine des mains du Colonel Coët. Une gerbe fut déposée devant le monument aux morts, en présence des autorités civiles et militaires. Vin d'honneur et repas de cohésion à l'issue de la cérémonie.

Le 14 mars, réunion des Présidents et de leur trésorier à la caserne Vauban d'Auxerre, sous la présidence du Colonel Coët. Le bilan de l'année écoulée et le programme de l'année nouvelle furent expliqués et la gestion approuvée.

Le 17 mars, le Comité d'Avallon s'est réuni en assemblée générale, sous la présidence du Capitaine Robert, en présence du Colonel Coët, Président départemental. Une quarantaine de personnes assistèrent à cette assemblée et approuvèrent les comptes rendus.

Le Président du Comité de Sens a rendu compte de son voyage au Viêt Nam, en compagnie de quelques adhérents.

Le Président du Comité d'Avallon a rendu compte de son voyage au Viêt Nam sous les auspices de l'UNC d'Avallon.

A l'occasion du 8 mai, tous les comités ont assisté avec leur drapeau aux diverses cérémonies.

Nous avons appris le décès de M. Pierre Goniche, du Comité de Sens. Nous présentons nos condoléances à la famille.

PLAQUES COMMEMORATIVES

Pour tombes et monuments, en pierres naturelles 300x150 mm



Pour toute autre Amicale, nous réalisons des plaques personnalisées

Ets Paul Wetter

8a rue de Leymen 68300 SAINT-LOUIS Tél. Fax. 03 89 69 16 67

DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION

SECTION DES YVELINES

Président: Général Paul RENAUD

82, avenue Fourcault-de-Pavant
78000 VERSAILLES

La Section a tenu son assemblée générale le 6 avril à Satory, avec une centaine de personnes dont 64 adhérents. 42 absents s'étaient fait représenter. Dans son rapport d'activités, le Général Renaud a rappelé d'abord les manifestations du souvenir auxquelles la section avait participé depuis un an, en particulier à Vincennes le 2 novembre ou à Paris le 23 janvier.

Notre solidarité avec les Indochinois s'est manifestée à plusieurs occasions. Nous avons fêté le Têt à Versailles avec la communauté catholique vietnamienne et à Chanteloup les Vignes avec la communauté nung que nous accompagnons tout au long de l'année par des permanences hebdomadaires. Grâce à ces contacts, des secours ou des rappels de droits importants ont été obtenus pour nos amis nécessiteux.

Comme maintenant chaque année, nous constatons que, vu l'âge moyen de nos adhérents, nos activités se traduisent par une certaine "sous-traitance". C'est ainsi que nous avons soutenu, grâce aux dons et à une tombola, plusieurs actions humanitaires dont ANAI Parrainage. Certains de nos adhérents des Yvelines cependant poursuivent toujours sur place, au cours de leurs voyages, leur action généreuse et infatigable en faveur des lépreux, de la mémoire de Mgr Cassaigne, de la coopération médicale ou de la francophonie.

L'assemblée statutaire s'est poursuivie avec une présentation par son président du SIPAR, une organisation versaillaise particulièrement originale et performante dans le domaine de l'éducation des jeunes enfants cambodgiens. Louis Tran nous livrait enfin quelques-unes de ses poésies de qualité évoquant son Tonkin natal.

Après un vin d'honneur, la réunion s'est terminée par un repas de 76 couverts et une tombola organisée et animée avec son entrain habituel par notre secrétaire générale Micheline Scalla.

AVIS DE RECHERCHE

● **Madame Suzanne ORTS**, 85 avenue du Belvédère, 34980 Saint Clément de Rivière, recherche tout renseignement sur la mort de son mari, le Caporal-Chef Guy de SWETSCHIN, du 8^e BPC, décédé fin janvier 1952 au Camp 113.

● **Madame Sylvie OMNES**, 3 chemin de l'Etang, Penvern, 22560 Pleumeur-Bodou, recherche toute personne capable de lui parler de son père, l'Adjudant Léon DISEUR, mort pour la France le 22 mars 1949 à Thanh Tri, province de Soc Trang.

● **Monsieur Sébastien BRANCHU**, chez M. Jean Bernard, 3 place Fermat, 51100 Reims, recherche toute personne ayant connu le Brigadier-Chef Pierre DULUC, maître sellier à Saïgon et au Cap Saint Jacques, prisonnier des Japonais le 9 mars 1945.

● **Monsieur Michel JANQUIN**, 22 Marchesseau, 33500 Lalande de Pomerol, ancien chef de pièce d'artillerie de position à Marché 17, Plaine des Joncs, recherche "Le Flic", présent à Marché 17 en avril 1953 lors de l'opération Kenifra.

● **Monsieur Christian BARRAL-POIGNARD**, l'Ostal, rue du 19 mars, 24500 Eymet, ancien Maréchal des Logis au 3^e peloton du 3^e escadron du 6^e RSM à PK 17 au nord de Hué, recherche le Maréchal des Logis Chef NICOLAS, sous-officier adjoint à son chef de peloton entre mars et juillet 1953.

● **Monsieur Félix LARLET**, 213 Arnold Daly, 98800 Nouméa, recherche son ami d'enfance (à Hué et à Saïgon) Robert CHOLET, époux de Caroline WEISS.

● **Monsieur Henri LAVERGNE**, 21 chemin des Roches, 06270 Villeneuve-Loubet, recherche ses camarades de classe au lycée Chasseloup-Laubat: Antoinette Guittard, Thai Thi Ngoc et Vo Thi Bay.

● **Monsieur Amédée THEVENET**, 16 rue Thénard, 69008 Lyon, remercie les membres de l'ANAI qui achètent et font acheter "Goulags indochinois" et "La Guerre d'Indochine racontée par ceux qui l'ont vécue". Ses droits d'auteur sont réservés à des associations de soutien de l'enfance au Vietnam.

COURRIER DES LECTEURS

Du Général Prince SAYAVONG, 105, rue Etienne-Marcel, 93100 Montreuil, (1)

Permettez-moi de vous exprimer au nom de mes compatriotes notre profonde reconnaissance pour avoir bien voulu consacrer votre éditorial à la situation actuelle au Laos.

C'est là la preuve de votre grande sollicitude envers notre peuple qui, comme vous le savez, avait choisi de rester fidèle à la France jusqu'en 1953, l'année où, finalement, nous accédâmes à l'indépendance complète.

Tant que la Providence me prête vie, je vais continuer à mener le combat, espérant un jour que les hautes autorités de la République et la communau-

té internationale comprendront la nécessité de nous tendre la main pour nous aider à retrouver la liberté, la justice et la paix.

De son côté, la Saint-Cyrienne a fait paraître en avril dernier le récit du Colonel Jambon retraçant le passé et le présent du Royaume du Lanexang (2), merveilleux document lequel sert de toile de fond à notre revendication sur la scène internationale.

NDLR

(1) SAR le Général Tiao Sayavong, arrière petit fils du roi Oun Kham, s'est réfugié à Paris après avoir survécu à un séjour de 17 ans dans les Camps de la Mort des communistes Lao-Viêt à l'est de Sam Neua. Brisé physiquement (ses reins sont détruits et il survit sous dialyse), il est deve-

nu l'âme de la Résistance pour la survie du peuple laotien.

(2) Exactement: Lan Xang Hom Khao, soit "Du Million d'Eléphants et du Parasol Blanc".

De M. Jacques MARCHADIER, Le Pont, 19150 Cornil.

Je reviens d'une visite de recueillement sur la tombe de Sa Majesté Nam Phuong, impératrice d'Annam, décédée en 1963.

Il semble important de remercier la ou les personnes qui perpétuent le souvenir de l'épouse de l'Empereur Bao Daï, en entretenant fidèlement sa tombe au cimetière de Chabrignac en Corrèze, depuis bientôt quarante ans.

CUISINE



Crêpes de riz aux crevettes

Préparation pour 8 rouleaux : 30 minutes

16 crevettes cuites
50 g de vermicelle de haricots mungo séché
500 ml d'eau chaude
8 crêpes de riz séché
16 feuilles de basilic thaï
30 g de feuilles de coriandre
1 carotte moyenne, coupée en fines lanières
1 cuil. à soupe de zeste de citron vert râpé
2 cuil. à soupe de sauce de piment douce

Sauce d'accompagnement

80 ml d'eau froide
1 cuil. à café de sucre
2 cuil. à soupe de sauce de poisson
1 cuil. à soupe de vinaigre de vin blanc
1 petit piment rouge, finement haché
1 cuil. à soupe de feuilles et de tiges de coriandre hachées.

1. Décortiquer les crevettes et ôter le boyau. Faire tremper le vermicelle 10 minutes dans de l'eau très chaude et égoutter. Ramollir une crêpe de riz dans l'eau tiède. Placer 2 crevettes côte à côte au centre de la crêpe et recouvrir de 2 feuilles de basilic, 1 cuil. à soupe de coriandre, quelques lanières de carotte, un peu de zeste et de vermicelle. Napper d'un peu de sauce de piment douce.

2. Aplatir un peu la garniture, rabattre deux extrémités et rouler. Mettre sur un plat, soudure en dessous, et humecter. Couvrir de film alimentaire. Répéter l'opération pour les 8 rouleaux. Servir avec la sauce d'accompagnement et de la sauce de piment.

3. Pour la sauce d'accompagnement, mettre l'eau froide dans un bol. Ajouter le sucre et remuer jusqu'à dissolution. Incorporer la sauce de poisson, le vinaigre, le piment, les feuilles et les racines de coriandre. Note : Les crêpes de riz doivent être maintenues humides pour ne pas devenir friables. Les asperger d'un peu d'eau en les roulant et jusqu'à utilisation.

